



CANADA
2012

Guide d'identification des requins, raies et pocheteaux, et chimères du Canada atlantique



Auteur :

Jarrett Corke

En couverture : requin-taupe commun (*Lamna nasus*),
Steven Campana (Ph.D.)

Toutes les photos de Pêches et Océans Canada ont été
reproduites avec l'autorisation de © Sa Majesté la reine du
chef du Canada, 2012.

© 1986 WWF-Fonds mondial pour la nature symbole du
panda (anciennement connu sous le nom de World Wildlife
Fund).

® « WWF » et « Planète vivante » sont des marques
déposées du WWF

Le WWF, plus grand organisme de conservation au monde,
est enregistré au Canada à titre d'organisme de bienfaisance
(nº 11930 4954 RR 0001). Toute reproduction totale ou parti-
elle de ce rapport doit mentionner le titre, ainsi que le nom du
directeur de rédaction cité ci-dessus et la propriété du droit
d'auteur. © Droit d'auteur sur le texte (2012) : WWF-Canada.

Le WWF, fort de près de cinq millions d'adhérents et d'un
réseau mondial à l'œuvre dans plus de 100 pays, est l'un
des premiers organismes de conservation indépendants
dans le monde. Sa mission est de stopper la dégradation de
l'environnement dans le monde et de construire un avenir où
les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature
– en préservant la biodiversité du globe, en garantissant une
utilisation durable des ressources naturelles renouvelables et
en encourageant l'adoption de mesures destinées à réduire la
pollution et la surconsommation.

Remerciements

Ce guide constitue aussi bien un nouvel outil d'identification qu'une synthèse de l'information recueillie auprès de diverses sources. Nous exprimons ici notre gratitude à tous ceux dont le travail nous a permis de réaliser ce document.

Le WWF-Canada souhaite remercier Pêches et Océans Canada, le Laboratoire de recherche sur les requins du Canada, ainsi que les régions des Maritimes et de Terre-Neuve-et-Labrador, pour leur contribution à l'élaboration, aux photos et à la révision de ce document. Plusieurs personnes ont plus particulièrement participé par leur soutien et leur expertise à la réalisation de ce Guide, notamment Steven Campana (Ph.D.), Carolyn Miri, Claude Nozères et Jim Simon.

Le WWF-Canada remercie également chaleureusement toutes les personnes qui ont fourni à titre gracieux les photos reproduites dans ce document et qui, partant, en ont rendu la réalisation possible.

Nous remercions également Dylan Buchaman (Javitech Ltd.), Nick Dulvy (UICN), et Cathy Merriman (MPO), qui ont assuré la révision de ce document et l'ont enrichi de leurs commentaires.

Enfin, nous remercions le Programme d'intendance de l'habitat pour les espèces en péril du gouvernement du Canada, CSL Group Ltd. et la Fédération canadienne de la faune pour leur appui.

Table des matières

Remerciements	ii
Utilisation de ce Guide	v
Introduction	1
Anatomie des requins	4
Anatomie des raies et pocheteaux	6
Raie ou pocheteau?	8
Chimères	11
Chimère de profondeur	12
Chimère-couteau	14
Chimère-spatule	16
Requins	19
Requin à nez pointu	20
Requin-pèlerin	22
Aiguillat noir	24
Requin bleu	26
Roussette de profondeur	28
Requin obscur	30
Sagre rude	32
Laimargue atlantique	34
Petit requin-taureau	36
Requin océanique	38
Requin-taureau commun	40
Pailona	42
Requin-taureau	44
Requin-taureau bleu	46
Émissole douce	48
Requin-marteau commun	50
Aiguillat commun	52
Renard marin	54
Requin-tigre	56
Requin-baleine	58
Requin blanc	60
Table de classement de l'état des requins	62

Raies et pocheteaux	65
Raie bathyale	66
Raie arctique	68
Mante atlantique	70
Torpille noire	72
Grande raie	74
Raie de Bigelow	76
Raie de Jensen	78
Raie hérisson	80
Pastenague violette	82
Raie de Richardson	84
Pastenague à queue épineuse	86
Raie ronde	88
Raie à queue de velours	90
Raie molle	92
Raie à queue épineuse	94
Raie épineuse	96
Raie linon	98
Raie tachetée	100
Identifications difficiles	103
Requin-pèlerin vs Requin blanc	104
Requin-taupe bleu vs Petit requin-taupe	106
Requin-taupe bleu vs Requin-taupe commun	108
Raie bathyale vs Raie linon	110
Raie arctique vs Raie de Jensen	112
Grande raie vs Raie à queue épineuse	114
Raie hérisson vs Raie tachetée	116
Raie ronde vs Raie de Bigelow	118
Raie ronde vs Raie tachetée	120
Raie à queue de velours vs Raie molle	122
Capsules d'œufs, ou bourses de sirènes	125
Bibliographie	130
Références photographiques	136

Utilisation de ce guide

Le présent guide d'identification a été conçu comme outil pour aider les observateurs en mer et les pêcheurs – commerciaux aussi bien que sportifs – à identifier aisément et avec précision la plupart des espèces de requins, raies et pocheteux et chimères qu'ils sont susceptibles d'observer.

Ce guide en étant un d'identification, il propose des renseignements propres aux espèces, mais son but n'est pas de fournir une information exhaustive sur les caractéristiques biologiques, le comportement ou l'écologie entourant les espèces présentées. Aussi le lecteur ne trouvera-t-il ici que les renseignements nécessaires à une identification aisée et précise.

Le guide présente des photos prises en mer ou par des scientifiques dans tous les cas où cela a été possible – espèces photographiées sur le pont d'un bateau, au-dessus du bastingage, ou vues d'un bateau – afin de présenter l'espèce telle qu'elle apparaîtra hors de l'eau.

Comme cela est le cas de la plupart des espèces, l'aspect des requins, raies et pocheteaux et chimères change au fil de la croissance et de l'âge des individus – taille, couleur, marques et pigmentation, etc. Aussi le lecteur est-il avisé que les photos présentées dans ce guide n'illustrent pas la seule apparence sous laquelle une espèce peut se présenter.

Ce guide regroupe les rubriques suivantes :

Introduction

- Survol des espèces de requins, raies et pocheteaux, et chimères dont la présence a été signalée dans les eaux du Canada atlantique.
- Caractéristiques anatomiques et caractères distinctifs de chaque sous-groupe des espèces (p. ex. dents des requins, épines des raies, etc.).

Présentation des espèces

- Cette partie présente de l'information propre à chaque espèce de requins, raies et pocheteaux, et chimères dont la présence a été signalée dans les eaux du Canada atlantique. Les espèces sont présentées par sous-groupe.
- Les caractéristiques propres à chaque espèce sont fournies en plus d'autres renseignements importants - caractères distinctifs (particularités physiques, coloration), taille (à la naissance, tailles moyenne et maximale), habitat (profondeur), répartition (aire de répartition géographique).
- Les cartes de l'aire de répartition ont été tirées de la Liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Ces cartes représentent l'information cumulée provenant de documents d'information publiés dans le passé.

- Les onglets de couleur dans le coin supérieur droit de la page servent d'aide-mémoire au sujet de la présence d'une espèce (commune, occasionnelle ou rare) dans les eaux du Canada atlantique, ou si leur identification peut être difficile. Lorsque l'onglet ID paraît (à droite ci-dessous), c'est qu'il s'agit d'une espèce qui est souvent confondue avec une autre; le lecteur consultera alors la rubrique Identifications difficiles (p. 103). Le statut des espèces canadiennes au chapitre de la conservation, soit celui qui leur est attribué par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC), soit leur inscription à la liste de l'Annexe I de la *Loi sur les espèces en péril* du Canada, est également indiqué.

Commune

Occasionelle

Rare

ID

Identifications difficiles

- Cette rubrique fournit des renseignements détaillés sur les espèces qui sont souvent confondues avec une autre ou mal identifiées. Les similitudes et différences entre les espèces sont présentées de manière à permettre une identification précise.

Capsules d'œufs

- Cette rubrique donne des renseignements sur les capsules d'œufs des diverses espèces (3 chimères, 1 requin, 14 pocheteaux) qui sont ovipares, c'est-à-dire qu'elles se reproduisent en pondant des œufs qui éclosent après la ponte, dans les eaux du Canada atlantique.

Important!

Nous vous recommandons, si ce guide ne vous permet pas d'identifier avec assurance une espèce – requin, pocheteau, raie ou chimère – de prendre des photos avec un appareil numérique, de conserver le spécimen sur glace ou de le congeler pour identification future.

N'hésitez pas à communiquer avec le WWF-Canada, qui vous indiquera la personne de l'équipe de recherche de votre région habilitée à vous aider.

WWF-Canada
5251 Duke Street,
Halifax (Nouvelle-Écosse)
1 (902) 482-1105
jcorke@wwfcanada.org



Introduction

Les chondrichtyens du Canada atlantique

42

Quarante-deux espèces de requins, raies et pocheteaux, et chimères ont été observées dans les eaux du Canada atlantique

10

Dix espèces ont fait l'objet d'une évaluation scientifique par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada

1

Une espèce vivant dans les eaux du Canada atlantique figure à la liste des espèces en péril en vertu de la *Loi sur les espèces en péril* du Canada

La classe des chondrichtyens (poissons cartilagineux), qui comprend les requins, les raies et pocheteaux et les chimères, est l'une des plus diversifiées des classes de poissons qui comptent parmi les plus anciens habitants de l'océan. L'on connaît des centaines d'espèces appartenant à cette classe, dont environ 42 espèces ont été signalées dans les eaux du Canada atlantique.

Plus précisément, l'on trouve dans le Canada atlantique 21 espèces de requins, 14 espèces de pocheteaux, 4 espèces de raies et 3 espèces de chimères. Ces espèces comprennent les espèces résidentes à l'année aussi bien que celles dont la venue dans nos eaux est occasionnelle ou rare.

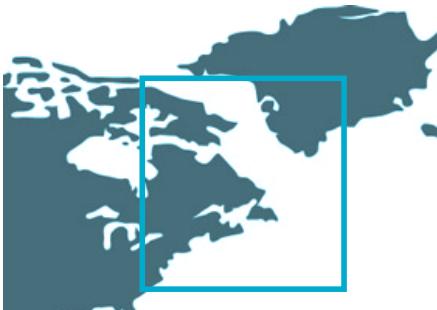
Les eaux du Canada atlantique abritent plusieurs espèces de chondrichtyens, et chacune joue un rôle unique et essentiel à la santé de l'océan. Les grands prédateurs comme le requin-taupe commun et le requin-taupe bleu sont au sommet de la chaîne alimentaire et jouent un rôle important dans l'équilibre des écosystèmes, tandis que l'aiguillat et les pocheteaux qui sillonnent les profondeurs occupent un rang bien inférieur de la chaîne alimentaire.

Plusieurs de ces espèces ont été identifiées pour leur grande vulnérabilité à la surpêche en raison de leurs caractéristiques propres – croissance lente, maturation tardive, faible fécondité et longue durée de vie. Les espèces pélagiques – qui vivent en haute mer – figurent parmi les espèces les plus menacées : 60 % d'entre elles sont menacées et ont déjà disparu à certains endroits du globe.

Depuis les 50 dernières années, ces espèces subissent la pression croissante des activités de pêche – dont une grande part est officieuse et ne fait donc l'objet d'aucune forme de gestion –, pression qui a mené certaines espèces à perdre jusqu'à 90 % de leurs populations. Inutile de dire que la perte de ces espèces pourrait être lourde de conséquence pour les écosystèmes marins.

Le Canada atlantique

La région couverte par ce guide d'identification.



Seul un petit nombre de ces espèces sont visées par les pêcheries commerciales en Atlantique – requin-taupe commun, aiguillat commun et raie épineuse – mais plusieurs d'entre elles sont capturées sous forme de « prises accessoires », ce qui désigne la capture involontaire d'une espèce alors qu'on en recherche une autre. La prise accessoire est reconnue pour constituer la principale menace pour les chondrichtyens des eaux du Canada atlantique. Or, si la prise accessoire ne représente qu'une petite part des prises de certaines entreprises de pêche, il arrive que les poissons capturés « involontairement » représentent jusqu'à 50 % des prises totales d'autres pêcheries; les requins et les raies sont les espèces les plus souvent capturées ainsi.

La pêche sportive au requin est une activité courante dans la région de l'Atlantique, où l'on pratique ce sport sous trois formes : capture et remise à l'eau, pêche organisée en groupes, et tournois de pêche au requin (seule occasion où le pêcheur sportif est autorisé à conserver son requin). Cette forme de pêche au requin s'intéresse essentiellement au requin bleu, mais il arrive que des requins-taupes communs, requins-taupes bleus et renards marins soient capturés.

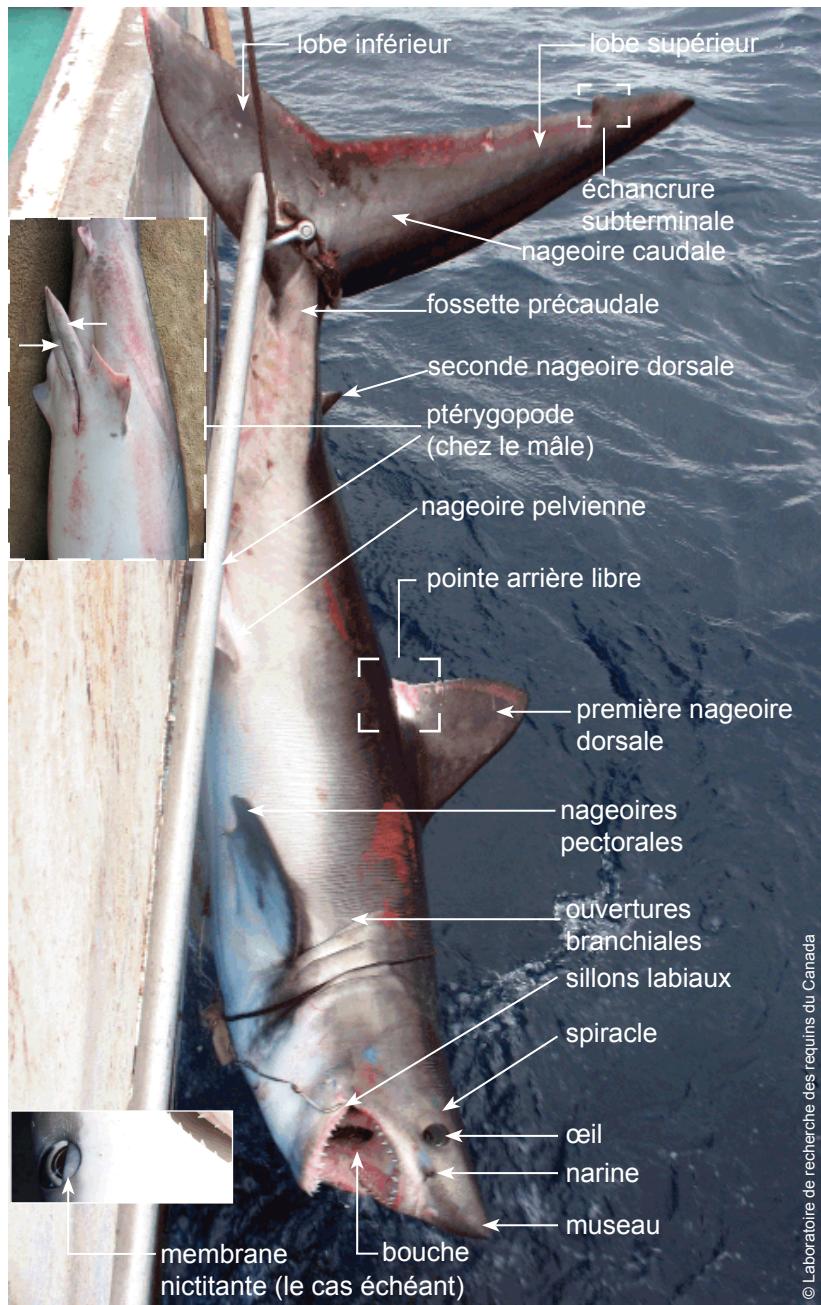
Il y a très peu longtemps qu'on a mis sur pied des programmes de conservation et de protection de ce groupe d'espèces dans la région du Canada atlantique. En date de mai 2012, dix espèces ont été évaluées par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC), un comité scientifique indépendant qui évalue le niveau de risque de disparition ou extinction (disparition totale) ou d'extirpation (disparition du Canada) d'espèces sauvages canadiennes. En dépit du fait que plusieurs de ces espèces soient considérées en péril, seul le « grand » requin blanc – une espèce que l'on ne voit pourtant qu'occasionnellement dans les eaux du Canada atlantique – figure à la liste de l'Annexe I, et jouit de la protection fédérale en vertu de la *Loi sur les espèces en péril* (LEP) du Canada.

Les enjeux entourant ces espèces et leurs espèces parentes ne sont pas propres au Canada. Ils illustrent au contraire l'ampleur des enjeux que représentent la conservation et la gestion des espèces sauvages, et révèlent l'immensité de la tâche qui nous attend pour assurer leur survie.



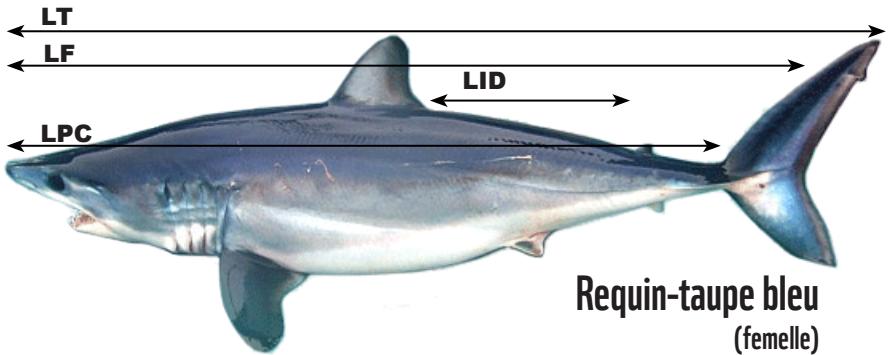
Requin-taupe commun
(Lamna nasus)

Anatomie du requin



© Laboratoire de recherche des requins du Canada

Requin-taupe commun (mâle)



Requin-taupe bleu
(femelle)

Dimensions

Longueur totale (LT) – De la pointe du museau à l'extrémité de la queue

Longueur à la fourche (LF) – De la pointe du museau à la fourche de la nageoire caudale

Longueur interdorsale (LID) – De l'arrière de la première au début de la seconde nageoire dorsale

Longueur pré-caudale (LPC) – De la pointe du museau à la fossette précaudale (parfois appelée la longueur corporelle (LC))

Dents



Requin blanc

La forme, le nombre et l'aspect des dents des requins varient considérablement d'une espèce à l'autre, et figurent parmi les traits distinctifs les plus importants pour l'identification des espèces.

Cependant, l'aspect des dents peut aussi différer selon qu'il s'agit de la mâchoire supérieure ou inférieure, du devant ou de l'arrière de la bouche, et ce, pour une même espèce.



© Canadian Shark Research Lab

Requin-taupe commun



© Canadian Shark Research Lab

Requin-taupe bleu



© Canadian Shark Research Lab

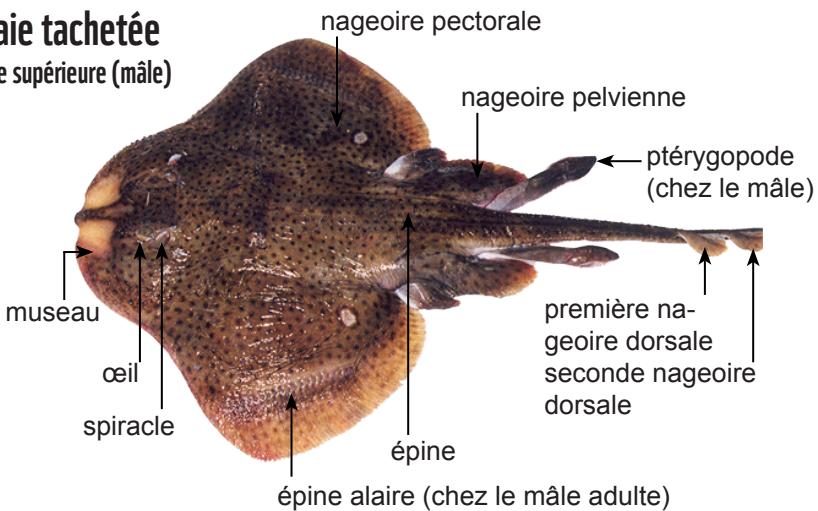
Requin bleu

Anatomie des raies et pocheteaux

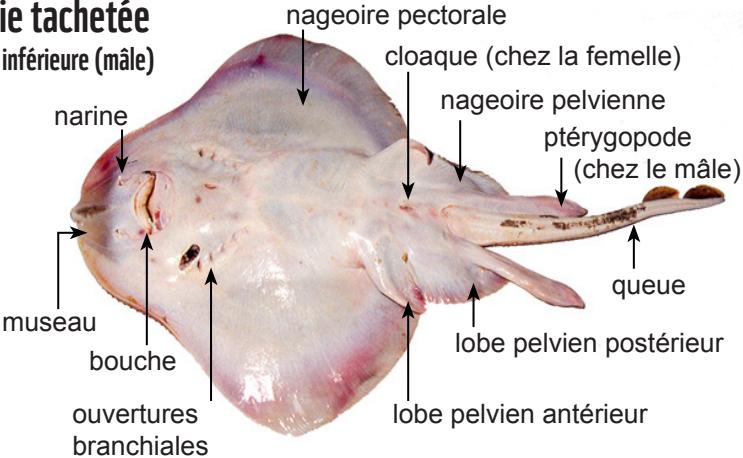
Les raies et pocheteaux (collectivement appelés raies) peuvent être difficiles à distinguer en raison de la similitude de leur anatomie externe, comme on le voit ci-dessous chez la raie tachetée.

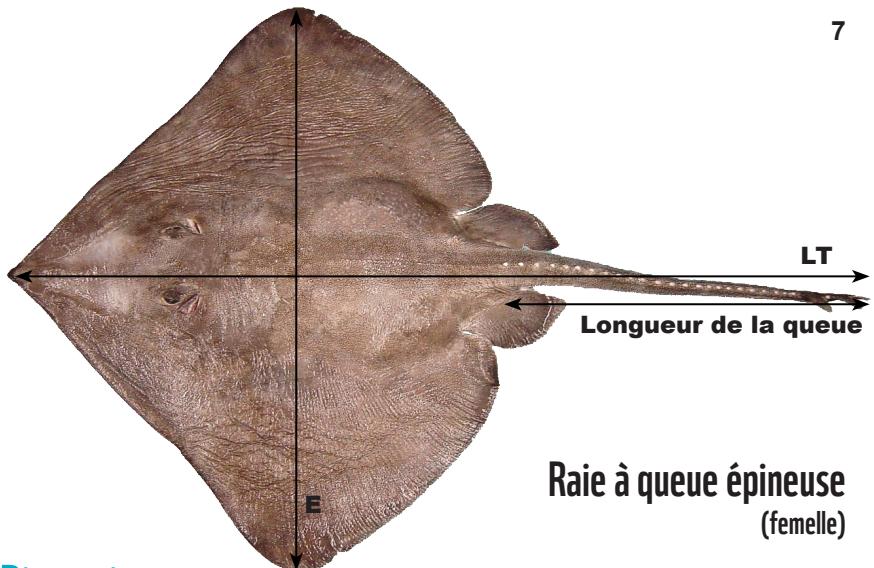
Si les traits qui les distinguent sont subtils, toutes les espèces de raies et pocheteaux ont des caractéristiques qui leur sont propres – disposition des épines, marques et coloration ou pigmentation – et sont utiles pour les différencier.

Raie tachetée
vue supérieure (mâle)



Raie tachetée
vue inférieure (mâle)



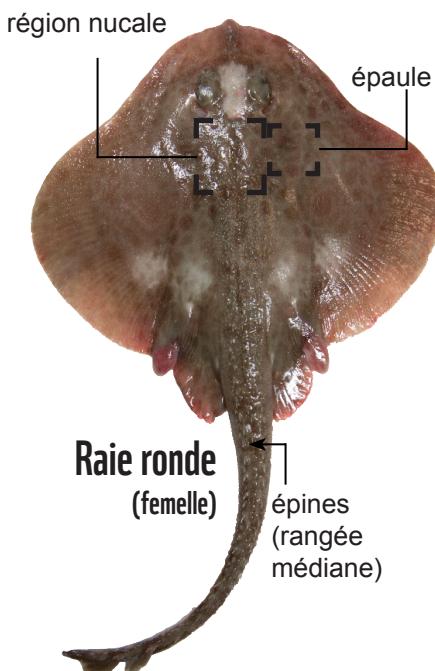


Dimensions

Longueur de la queue – Distance entre le milieu du cloaque et l'extrémité de la queue

Longueur totale (LT) – De la pointe du museau à l'extrémité de la queue

Envergure (E) – Distance entre les pointes des nageoires pectorales (ailes)



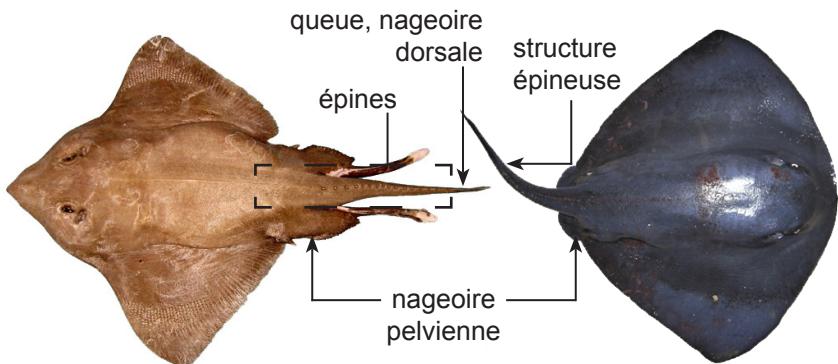
Épines, structures épineuses et spinules

Épines – De nombreuses espèces de raies et pocheteaux ont une rangée médiane d'épines partant de la région nucale jusqu'à la première nageoire dorsale (voir la queue ci-dessous). Des épines peuvent également se trouver ailleurs – région nucale, épaule, des deux côtés de la queue (à gauche).

Structures épineuses – La plupart des espèces de raies et pocheteaux ont de nombreuses structures épineuses, également appelées épines, qui couvrent soit la totalité ou certaines parties de la face supérieure – par exemple de chaque côté de la rangée médiane d'épines.

Spinules – Très petites épines ou piquants, habituellement nombreux.

Raie ou pocheteau?



	Pocheteau	Raie
Épines	<ul style="list-style-type: none"> La majorité arborent une rangée médiane de grandes épines jusqu'à la queue 	<ul style="list-style-type: none"> Pas de rangée médiane d'épines le long du dos
Nageoires pelviennes	<ul style="list-style-type: none"> Les nageoires pelviennes ont deux lobes 	<ul style="list-style-type: none"> Un seul lobe par nageoire pelvienne
Queue, nageoire dorsale	<ul style="list-style-type: none"> La queue est relativement large, sans aiguillon, et arbore généralement deux petites nageoires dorsales près de l'extrémité 	<ul style="list-style-type: none"> La queue est mince en forme de fouet, dotée d'un aiguillon à mi-longueur, et n'a habituellement pas de nageoire dorsale S'il y a nageoire dorsale, elle est située à la naissance de la queue
Mâle adulte	<ul style="list-style-type: none"> Le mâle adulte arbore de grandes structures épineuses autour des yeux et sur les pointes des pectorales 	<ul style="list-style-type: none"> Le mâle adulte n'a pas de grandes structures épineuses autour des yeux et sur les pointes des pectorales

Les clés d'identification sont tirées du site Web sur les pocheteaux et raies du Canada atlantique (en anglais) créé par le Laboratoire de recherche sur les requins du Canada, l'Institut océanographique de Bedford (MPO – N.-É.) et de la division des espèces aquatiques en péril, Centre des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest (MPO – T.-N.-L.).

Chimères

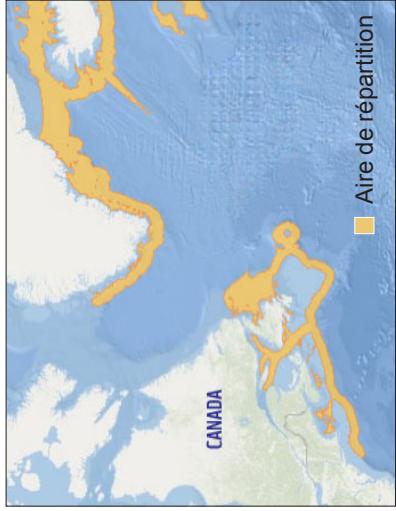


Noms communs

Chimère à petits yeux
Deepwater Chimaera, Small-eyed rabbitfish
(angl.)

Caractères distinctifs

- Corps conique, tête massive et nageoire caudale effilée; peau lisse (sauf denticules sur les organes mâles); museau court et conique; première nageoire dorsale à base étroite, pas de nageoire anale distincte
- **Couleur** – Brun violacé foncé uni; nageoires un peu plus claires avec bords plus sombres



Chimère de profondeurs (*Hydrolagus affinis*)

Répartition

- Du sud du Groenland jusqu'à Terre-Neuve, cap Flemish, le long des Grands Bancs et du plateau néo-écossais, le golfe du Saint-Laurent et les abords du banc Georges jusqu'au cap Cod aux E.-U.
- L'aire de répartition est probablement plus étendue et l'espèce plus abondante à plus de 1000 mètres de profondeur

Taille (cm)

Taille moyenne
32-147 cm (LT); 14-96 cm (LC)

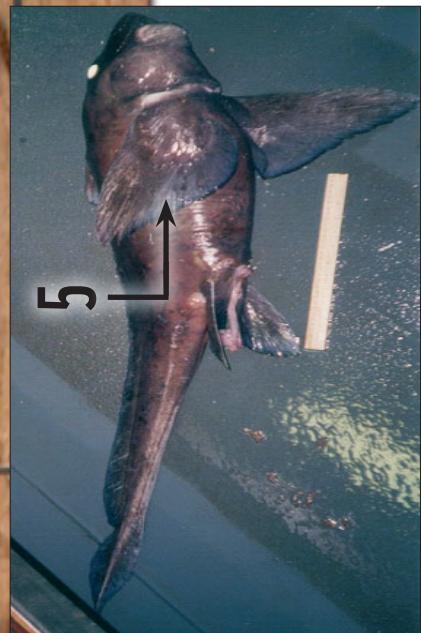
Taille maximale

Femelle – 125 cm (LT)
Mâle – 130 cm (LT)

Habitat

- En profondeur, dans les talus continentaux, monts de mer et plaines sous-marines de l'Atlantique Nord
- **Profondeur** – 300-3000 mètres; couramment à plus de 1 000 mètres

Cles d'identification



1 - Première nageoire dorsale triangulaire, précédée d'une forte épine (la nageoire et l'épine sont de même longueur)

2 - Seconde nageoire dorsale longue et continue rejoignant la nageoire caudale supérieure

3 - Museau court de forme conique, débordant de la bouche

4 - Nageoire anale continue rejoignant la nageoire caudale; formation charnue sur le devant du lobe inférieur

5 - Les nageoires pectorales n'atteignent pas la base des pelviennes lorsqu'elles sont repliées vers l'arrière

Noms communs

Chimère à nez mou
Knife-nose Chimaera, Straight Nose
Rabbitfish (angl.)

Caractères distinctifs

- Museau très allongé, étroit, légèrement aplati, pointu; plaques dentaires aux bords acérés; nageoires pectorales étroites; nageoire caudale se terminant en un filament court, rangée de tubercules espacés sur le bord supérieur de la queue
- Couleur – Brun clair à blanchâtre uni, nageoires un peu plus sombres



Chimère-couteau (*Rhinochimaera atlantica*)

Taille (cm)

- Taille maximale** – 140 cm (LT); 90 cm jusqu'à la pointe de la seconde nageoire dorsale

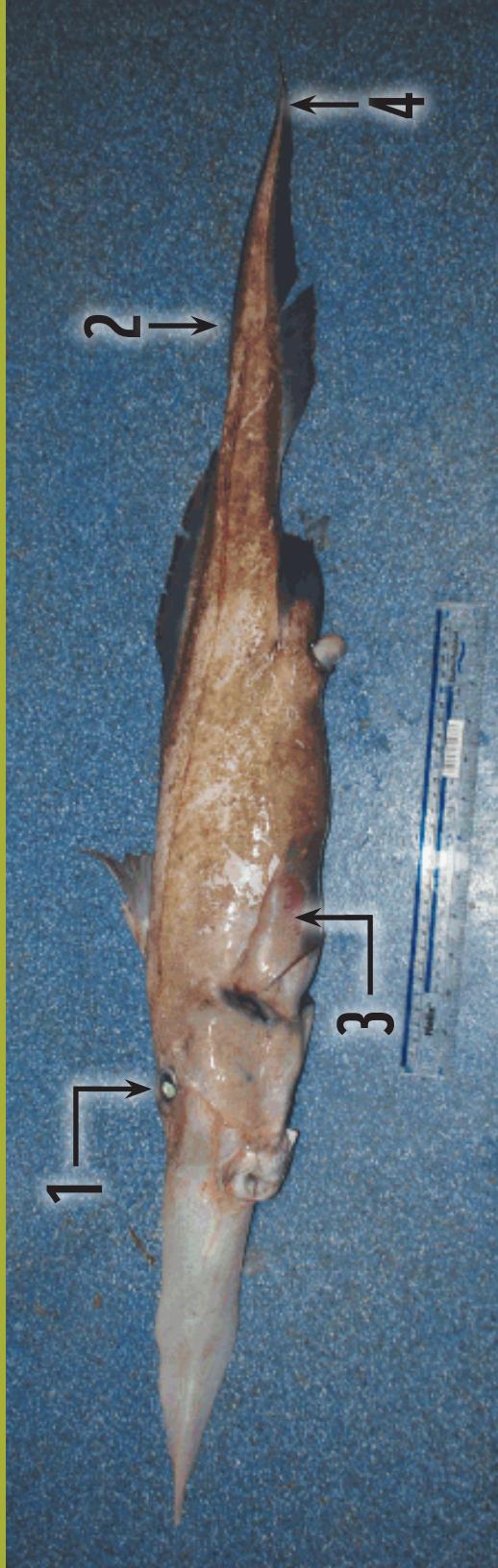
Répartition

- Au large de la Nouvelle-Écosse jusqu'en Nouvelle-Angleterre
- On soupçonne qu'elle est plus étendue et abondante en eaux plus profondes



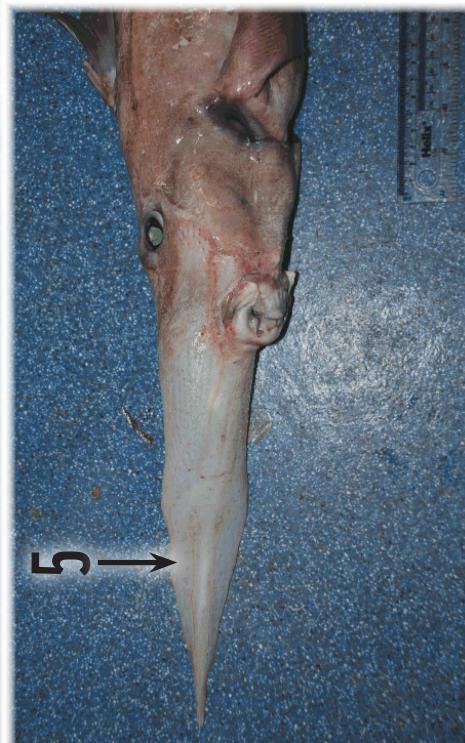
Habitat

- Sur le fond ou près du fond des talus continentaux, aime les fonds vaseux ou rocheux
- Profondeur** – Entre 500 et 1500 mètres



Clés d'identification

- 1 - Yeux relativement petits, situés en arrière du niveau de la bouche
- 2 - Lobe supérieur de la nageoire caudale compte 25-30 « tubercules » ou petits nodules, sur une seule ou deux rangées (surtout chez le mâle jeune adulte, moins perceptibles ou absents chez les jeunes et les femelles)
- 3 - Nageoires pectorales étroites
- 4 - Filament à la pointe de la nageoire caudale (pas plus du 10^e de la longueur de la seconde dorsale)
- 5 - museau long et étroit

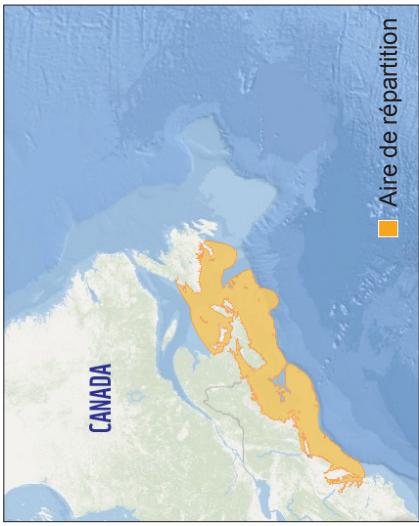


Noms communs

Chimère à nez rigide
Longnose Chimaera, Bent Nose Rabbitfish
(angl.)

Caractères distinctifs

- Museau long, étroit et aplati; yeux petits et situés au-dessus ou derrière le niveau de la bouche; longue première nageoire dorsale et épine; pas de nageoire anale distincte
- Couleur** – Brun foncé uni ou noirâtre, pointes des nageoires plus sombres, nageoires pelviennes noirâtres



Chimère-spatule (*Hariotta raleighana*)

Répartition

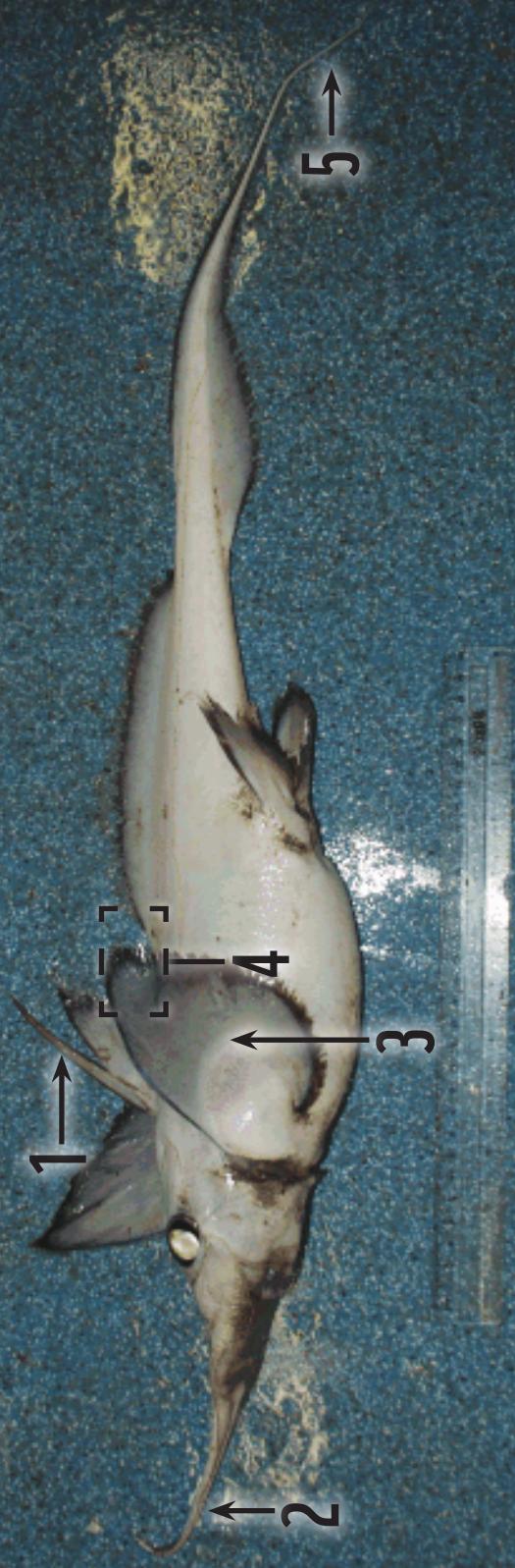
- Du sud-ouest de Terre-Neuve, golfe du Saint-Laurent, autour de la Nouvelle-Écosse jusqu'à la baie de Chesapeake aux É.-U.

Taille (cm)

- Taille maximale**
Femelle – 102,5 cm (LT)
Mâle – 120 cm (LT)

Habitat

- Essentiellement en profondeur, sur les talus continentaux, volontiers au niveau du plancher océanique
- Profondeur** – Entre 200 et 2600 mètres



Clés d'identification

- 1 - Première nageoire dorsale précédée d'une épine longue distincte
- 2 - Museau allongé, pointu et recourbé vers le haut
- 3 - Nageoires pectorales larges et longues, dont les pointes dépassent l'origine des pelviennes
- 4 - L'espace entre la première et la seconde dorsale est plus court que la base de la première dorsale
- 5 - Pas de tubercules sur le bord supérieur de la nageoire caudale; le lobe inférieur est presque deux fois plus large; la caudale se termine par un long filament (jusqu'au tiers de la LT si intact)
- 6 - Yeux de taille moyenne et situés au-dessus du niveau de la bouche



Requins



Noms communs

Newfoundland Shark & Atlantic Sharp-Nosed (angl.)

Caractères distinctifs

- Petit requin côtier; museau long, plus long que la largeur de la bouche
- **Couleur** – Brun, gris olive ou bleu-gris virant au blanc sur le ventre



Requin à nez pointu (*Rhizoprionodon terraenovae*)

Répartition

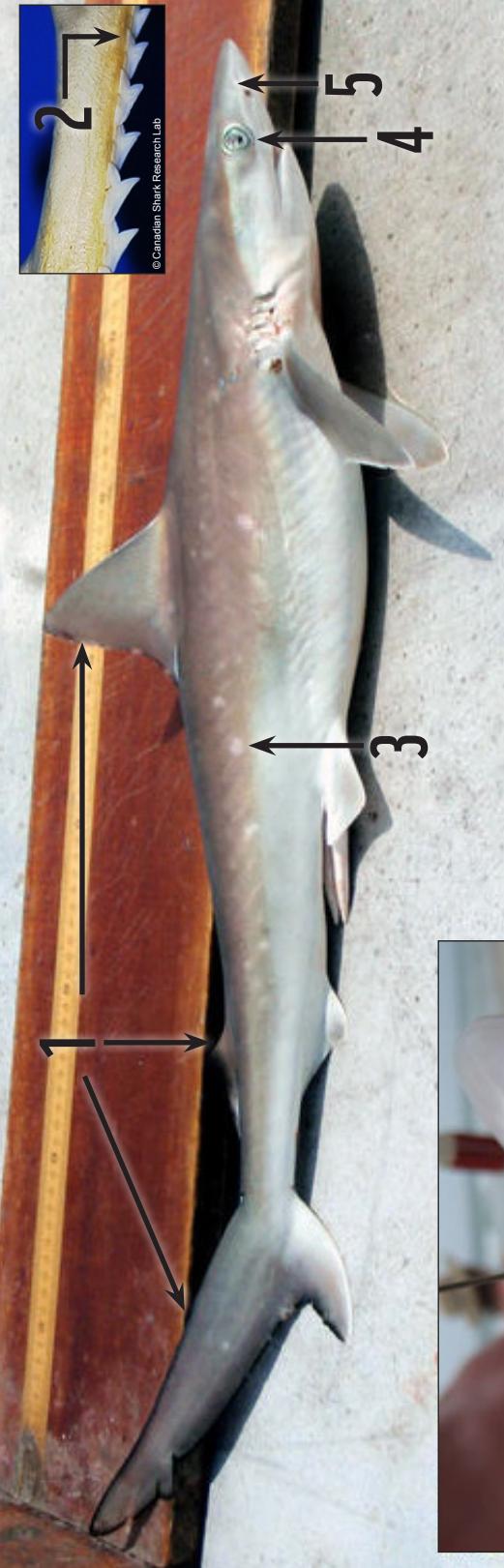
- L'espèce n'est pas courante dans les eaux du Canada atlantique
- Depuis la baie de Fundy (limite septentrionale) jusqu'au golfe du Mexique et le long des côtes du Brésil

Taille (cm)

- À la naissance – 25-35 cm
- Taille moyenne – 60-75 cm
- Taille maximale – 120 cm

Habitat

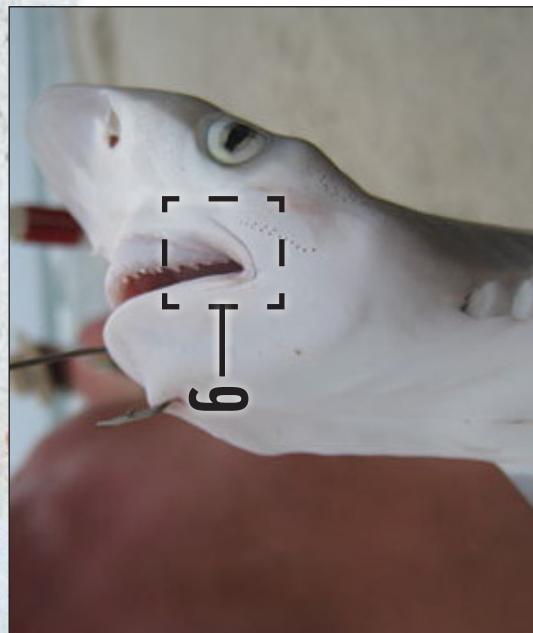
- Souvent dans des baies abritées, détroits, havres, et estuaires maritimes et saumâtres
- Profondeur – Entre 10 et 280 mètres; habituellement en eaux côtières, sauf durant l'hiver où on le trouve à des profondeurs de plus de 27 mètres



©Canadian Shark Research Lab

Clés d'identification

- 1 - Les nageoires dorsales et caudales peuvent être bordées de noir
- 2 - Dents triangulaires aux bords lisses
- 3 - La plupart des adultes ont des taches blanchâtres sur les flancs
- 4 - Membrane nictitante sur l'œil
- 5 - Museau long à l'extrémité arrondie
- 6 - Longs sillons labiaux aux coins de la bouche



Noms communs

Basking Shark (angl.)

Caractères distinctifs

- Deuxième plus grand poisson des eaux du Canada atlantique et au monde
- Nage lentement à faible profondeur et garde la gueule grande ouverte pour filtrer le plancton et les petits crustacés
- Couleur – Gris-brun, semble souvent tacheté



Requin-pèlerin (*Cetorhinus maximus*)

Taille (cm)

- Jeune – 165 cm
- Taille moyenne – 7-9 mètres
- Taille maximale – 10 mètres

Habitat

- Habite les eaux côtières et océaniques; se voit souvent à faible profondeur
- On le voit souvent durant l'été et à l'automne (de mai à septembre) près des côtes
- Profondeur – De 0 à 2000 mètres

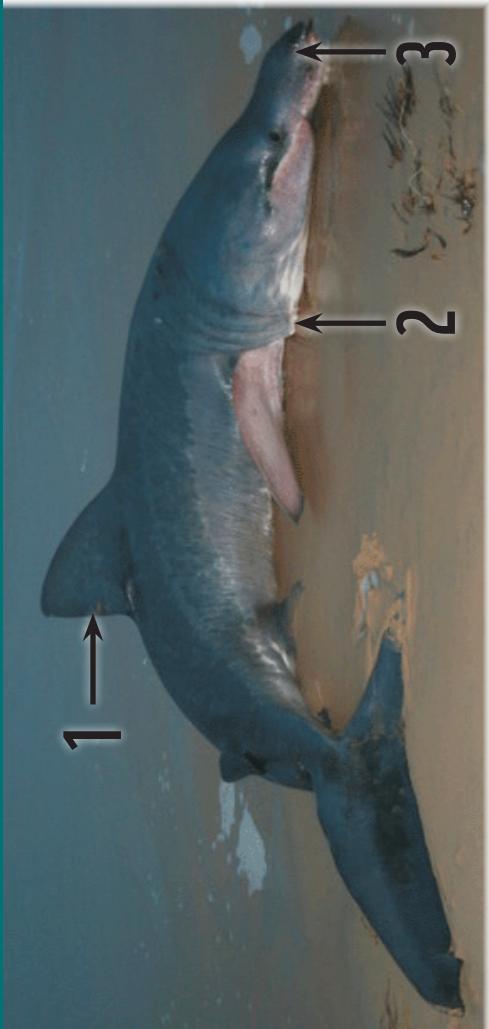
Répartition

- De la baie Blanche et baie Notre Dame à Terre-Neuve jusqu'au golfe du Saint-Laurent, sur le plateau néo-écossais, le long de la côte de la Nouvelle-Écosse, dans la baie de Fundy et, vers le sud, en direction des États-Unis



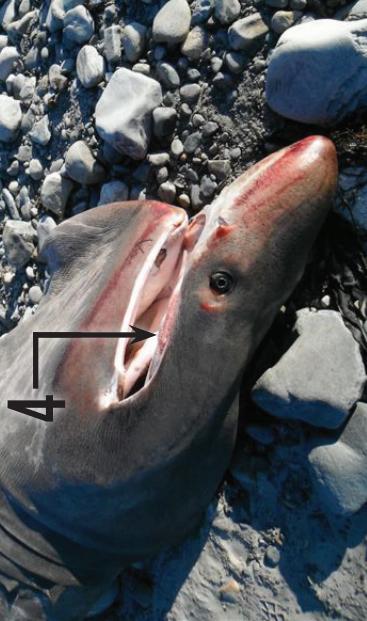
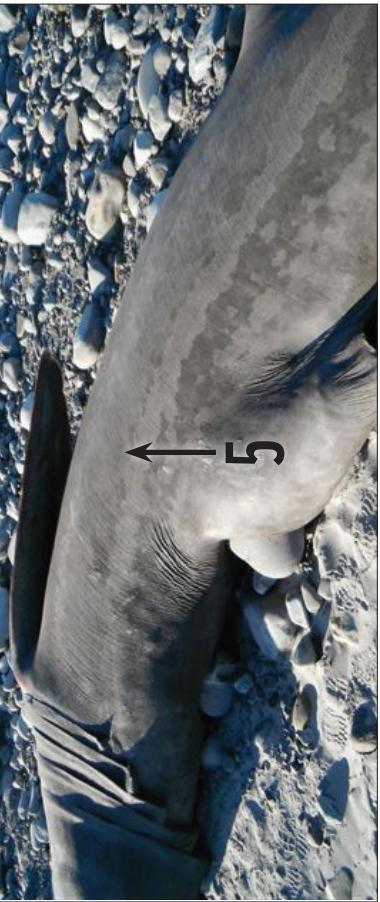
Clés d'identification

1 →



- 1 - Première nageoire dorsale située à l'arrière du tronc, la pointe en est légèrement arrondie, de forme très clairement angulée à 45° et de taille nettement supérieure à la seconde dorsale
- 2 - Large fentes brachiales partant du dos pour presque se rejoindre sous la gorge
- 3 - museau conique de forte dimension
- 4 - Dents très petites et nombreuses
- 5 - Semble souvent tacheté

Peut être confondu avec le requin blanc
(voir page 60)



Noms communs

Black Dogfish (angl.)

Caractères distinctifs

- Petit requin gréginaire des profondeurs
- Couleur – Complètement noir à l'exception des épines dorsales blanches; les individus âgés sont parfois marron-chocolat foncé



Aiguillat noir (*Centroscyllium fabricii*)

Taille (cm)

- À la naissance – 15-20 cm
- Taille moyenne – 60-75 cm
- Taille maximale – 85 cm

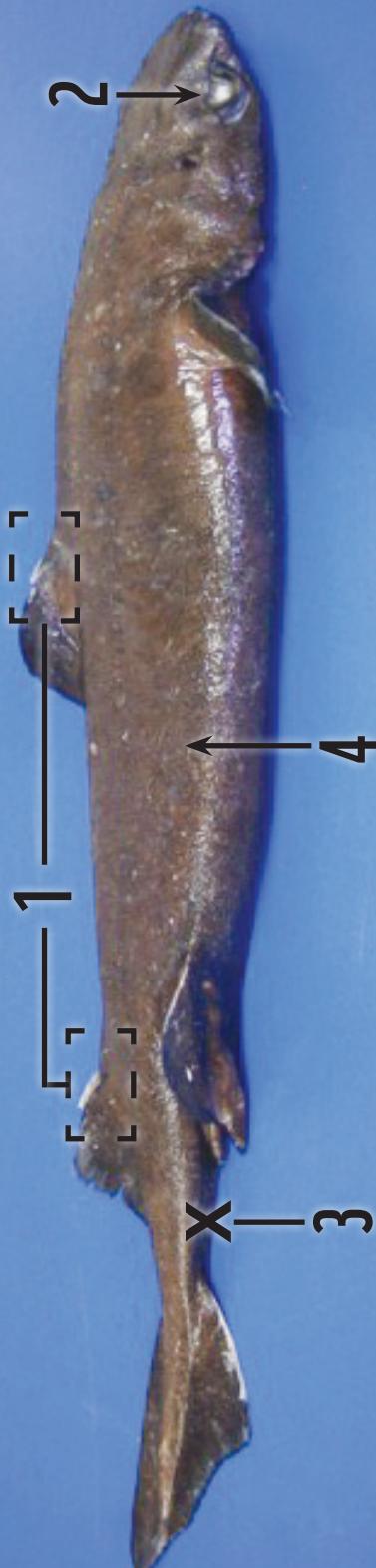
Répartition

- En Atlantique Nord-Ouest : du sud du Groenland et de l'île de Baffin, au large du Labrador, de Terre-Neuve, sur le plateau néo-écossais et le banc Georges
- Requin commun dans les eaux profondes de certaines régions comme le golfe du Saint-Laurent

Habitat

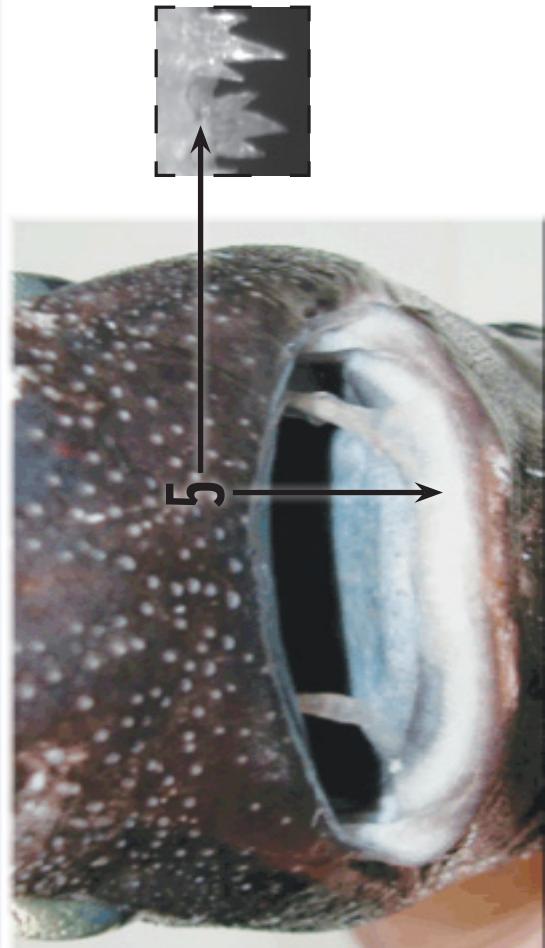
- Requin de profondeurs au large du plateau et du talus continentaux, se trouve le plus souvent au fond de l'océan
- En eaux subarctiques, peut se voir à la surface (surtout pendant les mois d'hiver)
- Profondeur – 275-1600 mètres





Cles d'identification

- 1 - Présence d'épines dorsales blanches
- 2 - Grands yeux verts
- 3 - Absence de nageoire anale
- 4 - Denticules cutanés très petits en forme d'épine
- 5 - Dents tricuspidées sur les deux mâchoires



Noms communs

Requin peau bleue
Blue shark, Blue dog (angl.)

Caractères distinctifs

- Requin pélagique le plus commun dans les eaux du Canada atlantique
- Corps long et élancé, longues nageoires pectorales et coloration distincte
- **Couleur** – Dos bleu indigo, flancs bleu brillant passant au blanc sur le ventre



Requin bleu (*Prionace glauca*)



Répartition

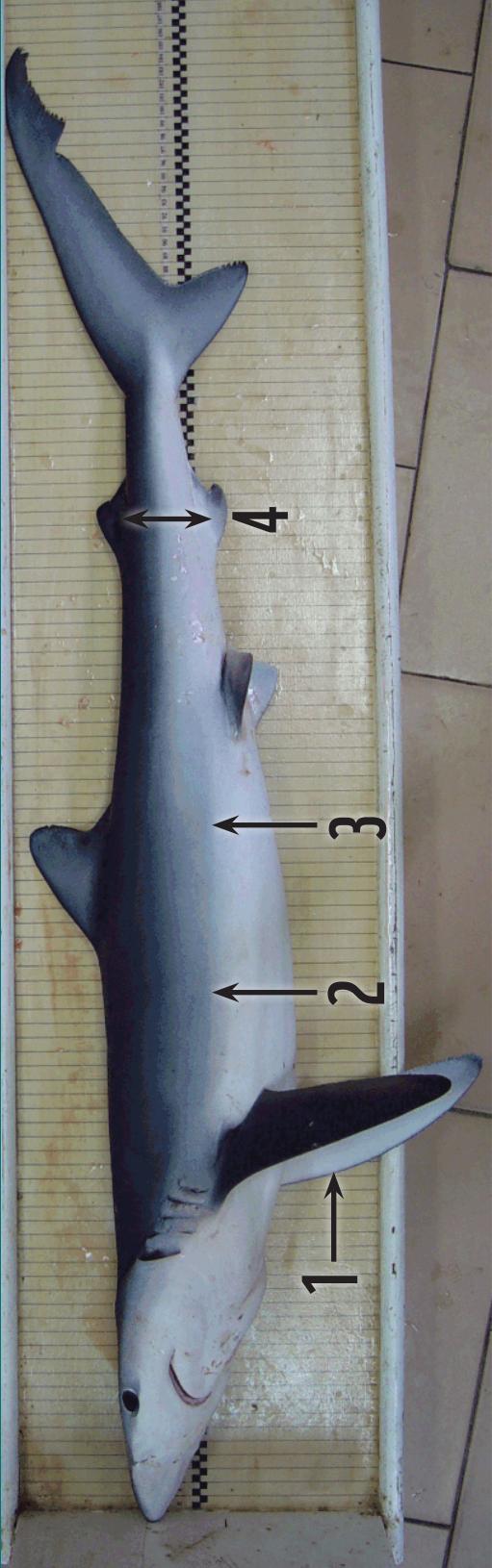
- En eaux tempérées, l'aire de répartition de cette espèce pélagique est étendue
 - On le voit au sud-est de Terre-Neuve, dans les Grands Bancs, le golfe du Saint-Laurent, le plateau néo-écossais et la baie de Fundy

Taille (cm)

- **À la naissance** – 40-51 cm
- **Taille maximale** – 3,8 mètres

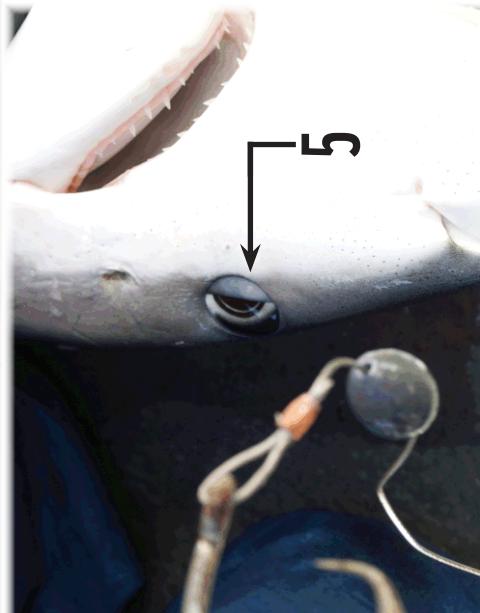
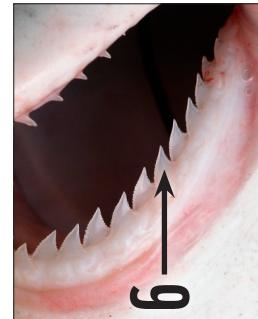
Habitat

- Le requin bleu se tient couramment près de la surface des eaux profondes au large des côtes de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve, pendant l'été et l'automne
- **Profondeur** – Entre 0 et 200 mètres



Clés d'identification

- 1 - Longues nageoires pectorales
- 2 - Corps mince et fusiforme
- 3 - Dégradé de couleur distinct : dos bleu indigo, flancs bleu brillant, ventre blanc
- 4 - La seconde nageoire dorsale est située directement au-dessus de la nageoire anale, dont elle est de taille identique
- 5 - Membrane nictitante sur l'œil
- 6 - Les dents des mâchoires supérieure et inférieure ont des cuspides triangulaires aux bords lisses ou finement dentelés



Noms communs

Deepwater Catshark (angl.)

Caractères distinctifs

- Requin lent évoluant en eaux profondes; museau large, yeux petits, ouvertures branchiales courtes
- **Couleur** – Tout le corps est gris foncé, brun ou noir



Roussette de profondeur (*Apristurus profundorum*)

Taille (cm)

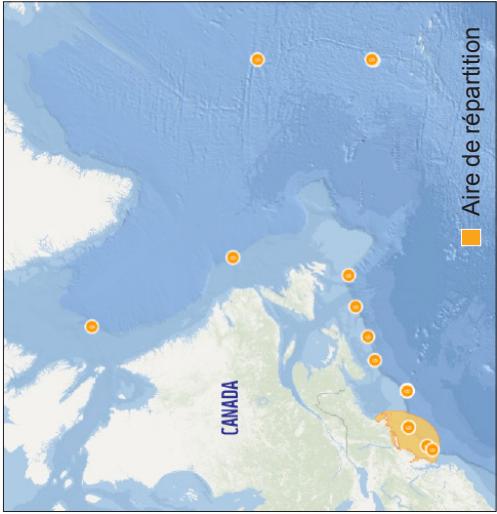
Taille moyenne – 50 cm

Répartition

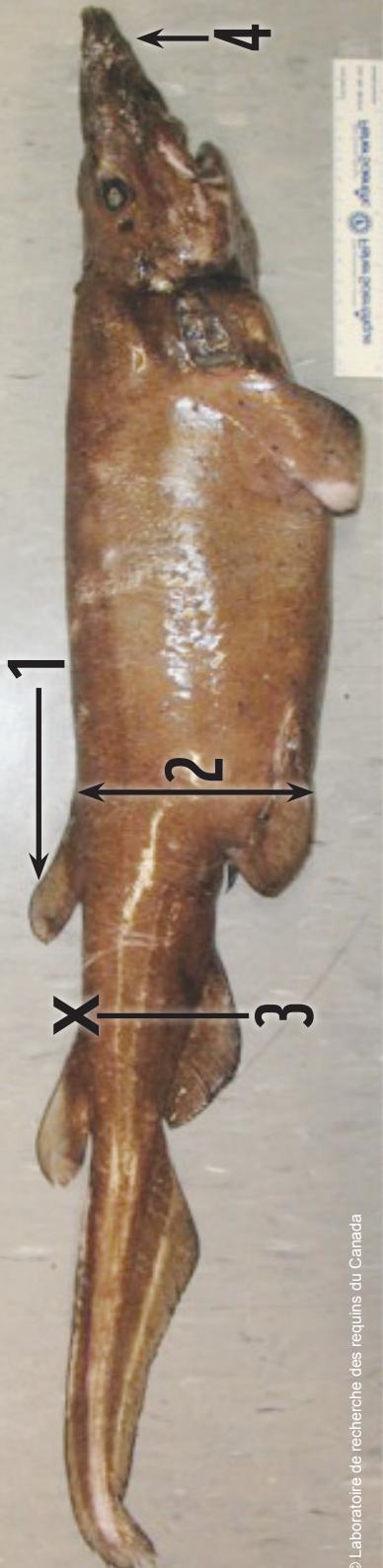
- L'aire de répartition de cette espèce est inconnue, y compris dans les eaux canadiennes

Habitat

- Poisson vivant en profondeur dans les eaux profondes du talus continental ascendant
- Profondeur – Entre 1 100 et 1750 mètres



Remarque : on en sait peu sur cette espèce, dont l'évolution biologique demeure un mystère à bien des égards



Cles d'identification

-
- 1 - Première nageoire dorsale située vers l'arrière du tronc
 - 2 - Origine de la première dorsale au-dessus des nageoires pelviennes
 - 3 - Absence d'épines aux nageoires dorsales
 - 4 - Museau large
 - 5 - 8-9 rangées de pores le long de la face ventrale
 - 6 - Dents tricuspides aux bords lisses sur les deux mâchoires



Noms communs

Dusky Shark (angl.)

Caractères distinctifs

- Corps long et hydrodynamique; rayure latérale faiblement marquée s'étendant jusqu'à la nageoire pelviennes; l'une des plus grandes espèces vivant dans les eaux continentales tempérées chaudes
- Couleur – Dos brun ou gris, ventre blanc



Requin obscur (*Carcharhinus obscurus*)

Répartition

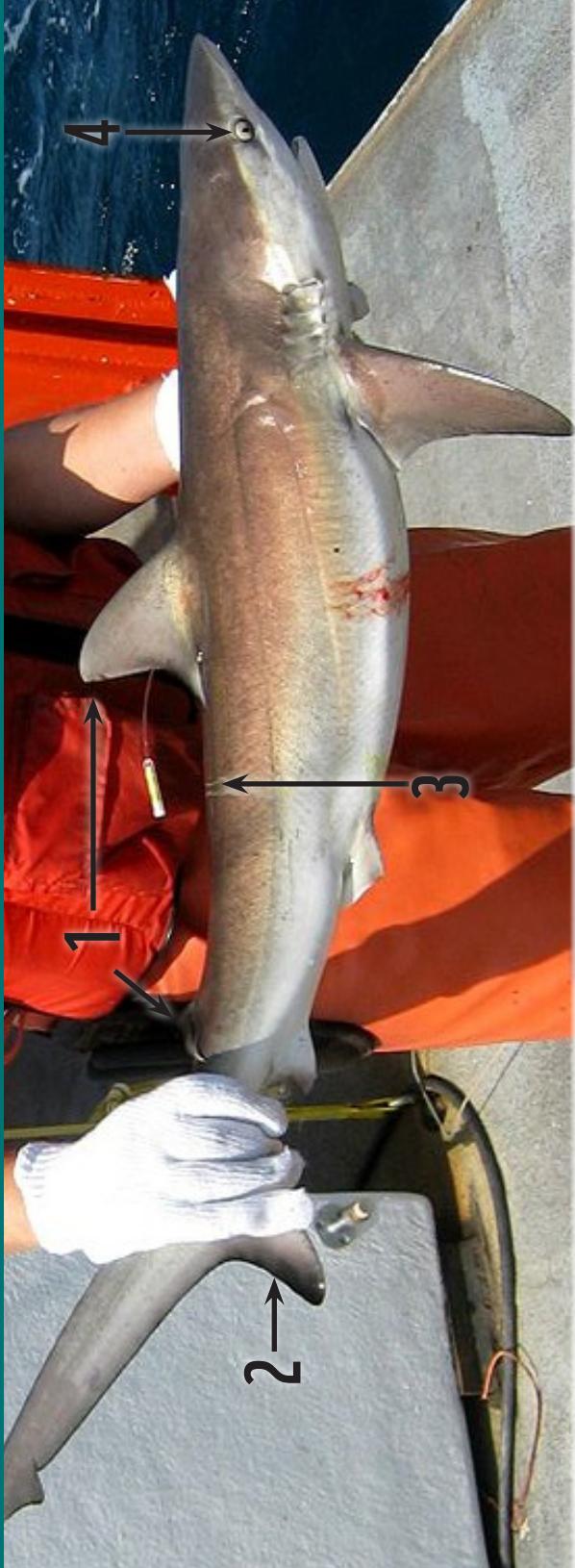
- Fréquente à l'occasion les eaux du Canada atlantique
- Du Massachusetts et du banc Georges (limite septentrionale), descendant au large de la Floride jusqu'au sud du Brésil et de l'Uruguay

Taille (cm)

- À la naissance – 95 cm
Taille maximale – 3,6 mètres

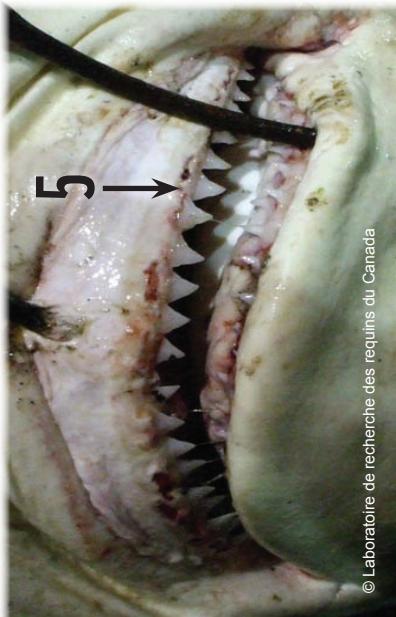
Habitat

- Le long des côtes, y compris en zone de déferlement, jusqu'au plateau continental externe et les zones pélagiques adjacentes
- Profondeur – 0-400 mètres, habituellement entre 200 et 400 mètres



Clés d'identification

- 1 - Première nageoire dorsale beaucoup plus grande que la seconde
- 2 - Coloration foncée à l'extrémité de la nageoire caudale et au revers des nageoires pectorales chez les jeunes, moins prononcée chez les adultes
- 3 - Crête dermique entre les deux nageoires dorsales
- 4 - Membrane nictitante sur l'œil
- 5 - Dents des mâchoires supérieure et inférieure presque droites

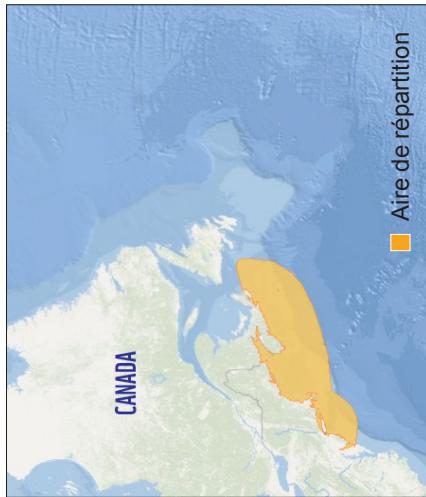


Noms communs

Great Lanternshark & Rough Sagre
(angl.)

Caractères distinctifs

- Petit requin élancé, vivant en eau profonde; les deux nageoires dorsales sont précédées d'une épine
- Incertitude quant à la présence de photophores luminescents
- **Couleur** – Coloration unie, noir ou brun noirâtre



Sagre rude (*Etomopterus princeps*)

Répartition

- En Atlantique Nord-Ouest, du sud de la Nouvelle-Écosse au sud de la Nouvelle-Angleterre
- Commun dans toute son aire de répartition

- Taille (cm)**
- Taille moyenne – 55 cm
 - Taille maximale – 75 cm

Habitat

- Requin des profondeurs que l'on trouve souvent dans les talus continentaux
- Profondeur – Entre 570 et 2200 mètres

Remarque : on en sait peu sur cette espèce, dont l'évolution biologique demeure un mystère à bien des égards



Cités d'identification

- 1 - Peau rugueuse; denticules cutanés en forme d'épines, presque droits
- 2 - Deuxième nageoire dorsale plus grande que la première dorsale
- 3 - Deux dorsales précédées d'une grosse épine
- 4 - Pas de nageoire anale
- 5 - Dents de la mâchoire supérieure à cinq cuspides, dents de la mâchoire inférieure à une seule cuspide et obliques

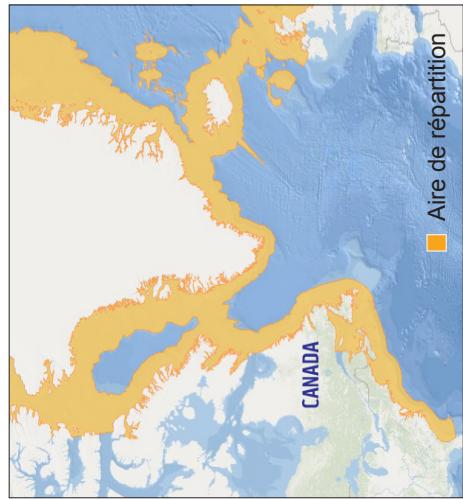


Noms communs

Requin du Groenland, Dormeur du Groenland
Greenland Shark, Ground Shark (angl.)

Caractères distinctifs

- Gros requin des grandes profondeurs; corps trapu et flasque, se meut généralement lentement
- **Couleur** – Varie légèrement : les adultes sont bruns, noirs, gris pourpré ou ardoise, présentent parfois des bandes foncées ou des taches blanches



Laimargue atlantique (*Somniosus microcephalus*)

Répartition

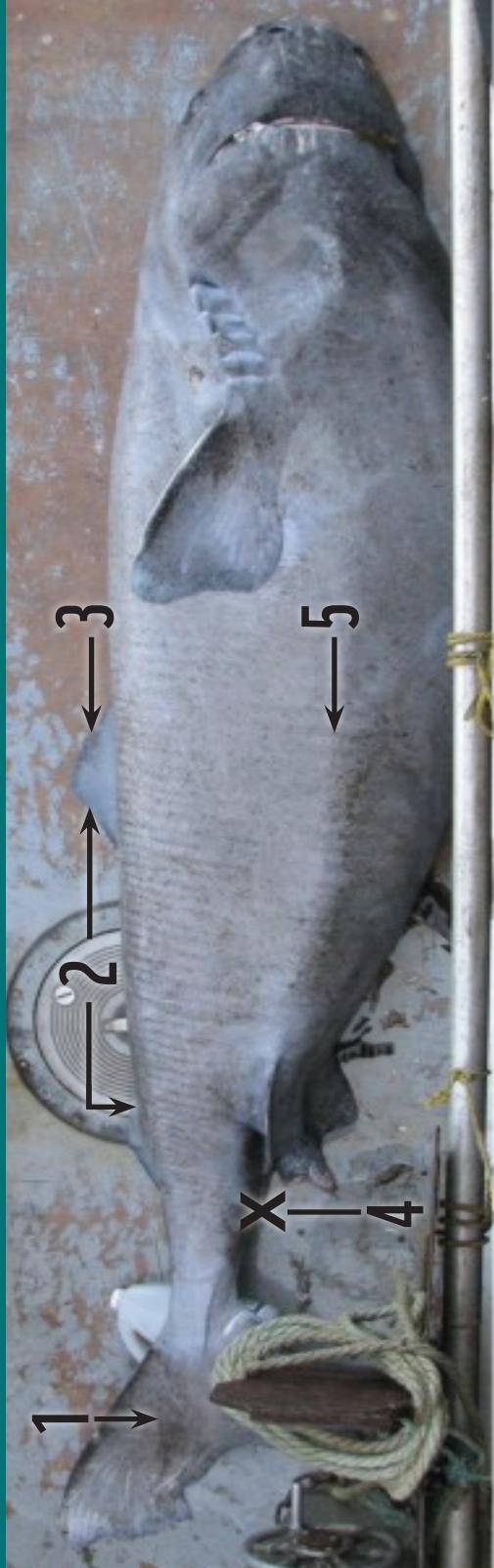
- Seule espèce que l'on voit régulièrement dans les eaux arctiques et subarctiques
- île de Baffin, golfe du Saint-Laurent, le long du plateau néo-écossais, embouchure de la rivière Saguenay en direction sud

Taille (cm)

- À la naissance – 38 cm
- Taille moyenne – 3,5-5 mètres
- Taille maximale – 7,3 mètres

Habitat

- Pendant la saison froide, se tient dans les zones côtières en zone intertidale, à la surface, dans des baies et aux embouchures de cours d'eau, et à proximité de la banquise
- Se replie en profondeur lorsque le temps se réchauffe
- Profondeur – 0-2400 mètres; couramment entre 200 et 600 mètres; de 180 à 730 mètres durant l'été



Cés d'identification

- 1 - Nageoire caudale asymétrique
- 2 - Petites nageoires dorsales de même taille, absence d'épines
- 3 - La première dorsale prend naissance au milieu du tronc
- 4 - Absence de nageoire anale
- 5 - Peut arborer des bandes foncées
- 6 - Yeux petits
- 7 - Dents supérieures longues et pointues, dents inférieures émoussées et larges

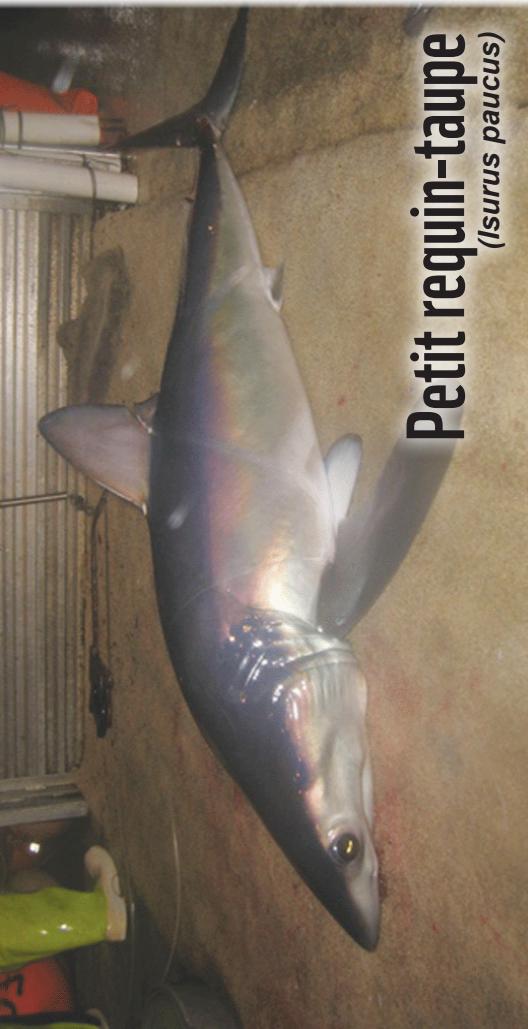


Noms communs

Longfin Mako Shark, Mako Shark (angl.).

Caractères distinctifs

- Requin fusiforme, museau conique modérément long, grandes nageoires effilées, longues fentes brachiales
- Souvent confondu avec le requin-taupe bleu
- Couleur** – Bleu ardoise foncé ou gris foncé virant au blanc sur la face ventrale
- Le dessous du museau est sombre chez les adultes et jeunes adultes



Petit requin-taupe (*Isurus paucus*)

Taille (cm)

- À la naissance – 97-120 cm
Taille maximale – 426 cm (LT)

Habitat

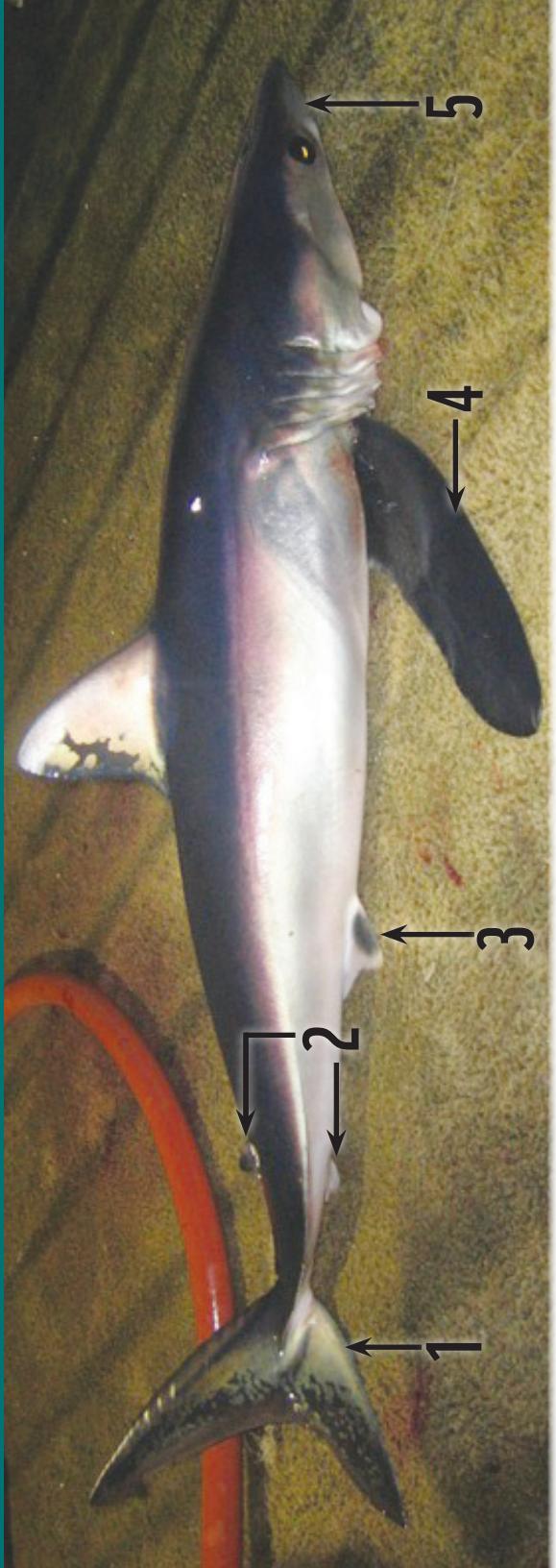
- On en sait peu sur l'habitat de cette espèce, mais on pense qu'il s'agit d'un poisson des profondeurs malgré qu'on l'ait aperçu à la surface
- Les femelles s'approchent parfois des côtes pour mettre bas
- Profondeur** – Entre 0 et 200 mètres

Répartition

- Évolue dans toutes les eaux tropicales et tempérées chaudes
- Du Gulf Stream au sud du Brésil
- La répartition demeure imprécise en raison de rapports d'observation sporadiques et de la confusion avec le requin-taupe bleu



■ Aire de répartition



Clés d'identification

1 - Nageoire caudale lunée, lobe supérieur légèrement plus long que lobe inférieur

2 - La nageoire anale et la seconde dorsale sont plutôt petites

3 - Dessus des nageoires pelviennes sombre, dessous blanc

4 - Nageoires pectorales aux extrémités arrondies, au moins aussi longues que la tête

5 - Museau long et conique

6 - Grandes dents acérées non cuspidées et aux bords non dentelés

Peut être confondu avec le requin-taureau bleu (voir page 46)



Noms communs

Rameur
Oceanic Whitetip Shark (angl.)

Caractères distinctifs

- Requin lourd et massif, museau arrondi, première nageoire pectorale grande et en forme de spatule, pectorales longues; taches blanches à l'extrémité de plusieurs nageoires, taches sombres chez les jeunes
- Couleur** – Dos gris foncé ou gris olive, ventre blanc



Requin océanique (*Carcharhinus longimanus*)

Répartition

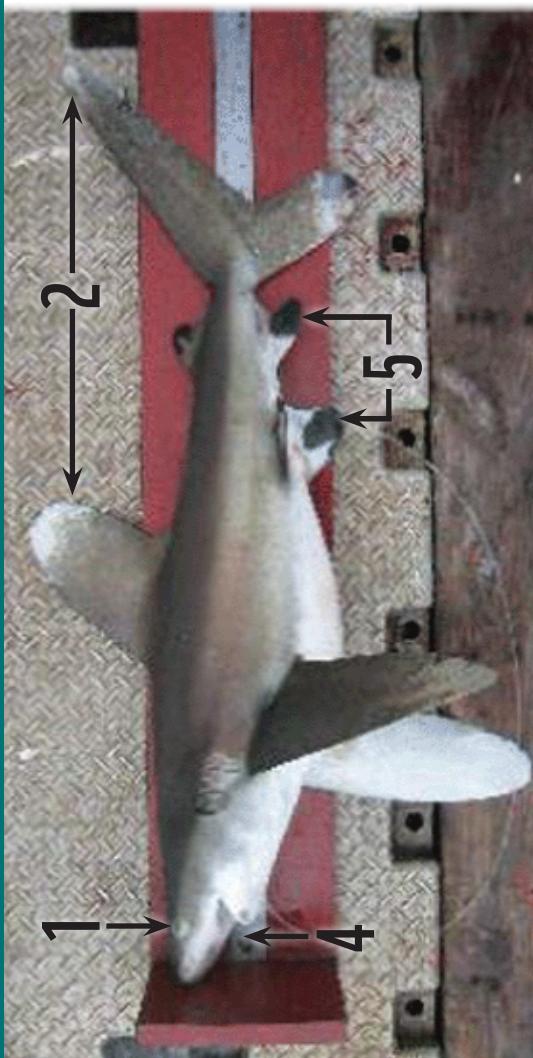
- Du banc Georges, sa limite septentrionale, jusqu'au sud-est des États-Unis, golfe du Mexique et mer des Caraïbes

Taille (cm)

- À la naissance – 65-75 cm
- Taille moyenne – 150-250 cm
- Taille maximale – 4 mètres

Habitat

- Espèce pélagique évoluant généralement en eaux profondes, loin des côtes; s'approche parfois des côtes
- Profondeur** – 0-230 mètres, habituellement entre 0 et 152 mètres



Clés d'identification

- 1 - Membrane nictitante sur l'œil
- 2 - Blancheur de l'extrémité des nageoires
- 3 - Première nageoire dorsale de grande taille, extrémité large et arrondie
- 4 - Dents de la mâchoire supérieure triangulaires aux bords dentelés, dents de la mâchoire inférieure à la base large et aux cuspides étroites et dentelées
- 5 - Les jeunes peuvent arborer des taches noires sur les nageoires pelviennes et anales
- 6 - Grandes nageoires pectorales en forme de spatule

Noms communs

Requin maraîche
Porbeagle Shark, Mackerel Shark (angl.)

Caractères distinctifs

- Requin de forte taille, museau conique, corps lourd et fusiforme, yeux grands, tache blanche très nette à la pointe arrière libre de la première dorsale, carène secondaire
- Deuxième grand requin rencontré le plus couramment observé dans les eaux du Canada atlantique
- **Couleur** – Dos gris-bleu, ventre blanc



Requin-taureau commun (*Lamna nasus*)

Répartition

- De Raleigh, à Terre-Neuve (limite septentrionale), en passant par le golfe du Saint-Laurent, le plateau néo-écossais, la baie de Fundy et le golfe du Maine jusqu'au New Jersey
- Souvent vu en zone côtière et près des embouchures des estuaires en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick vers la fin de l'été

Taille (cm)

- À la naissance – 60-75 cm
- Taille moyenne – 150-180 cm
- Taille maximale – 3 mètres

Habitat

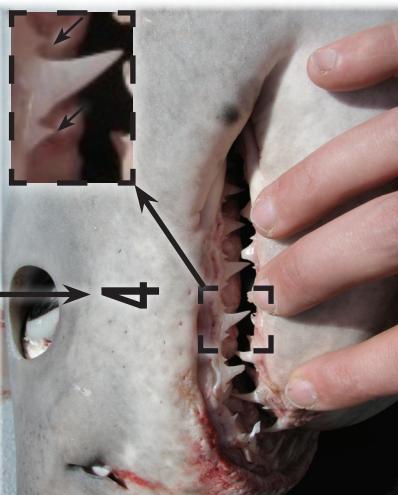
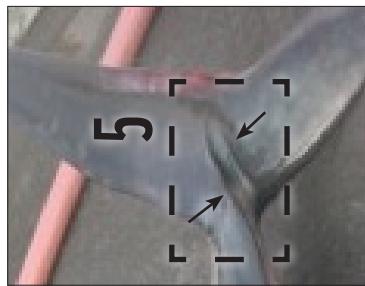
- Présent le plus souvent sur le plateau continental ou aux abords de celui-ci; on le trouve également au large des côtes dans les bassins océaniques et parfois dans les eaux côtières
- **Profondeur** – Entre 0 et 1360 mètres



Cés d'identification

- 1 - Museau conique et grands yeux sombres distinctifs
- 2 - Tache blanche très nette à l'arrière de la première dorsale
- 3 - Queue lunée, lobe supérieur légèrement plus long que lobe inférieur
- 4 - Mâchoires supérieure et inférieure équipées de dents aux bords lisses : dents tricuspides, avec une grande pointe centrale flanquée de deux petites pointes à la base
- 5 - Carenes primaire et secondaire sur la nageoire caudale

Peut être confondu avec le requin-taureau bleu (voir page 46)



Noms communs

Portuguese Dogfish (angl.)

Caractères distinctifs

- Corps trapu, museau court, petites nageoires dorsales précédées d'épines peu visibles

- **Couleur** – Varie selon l'âge

Jeune – Bleu foncé
Jeune adulte – Noir
Adulte – Brun



Pailona
(*Centroscyllium coelolepis*)



Répartition

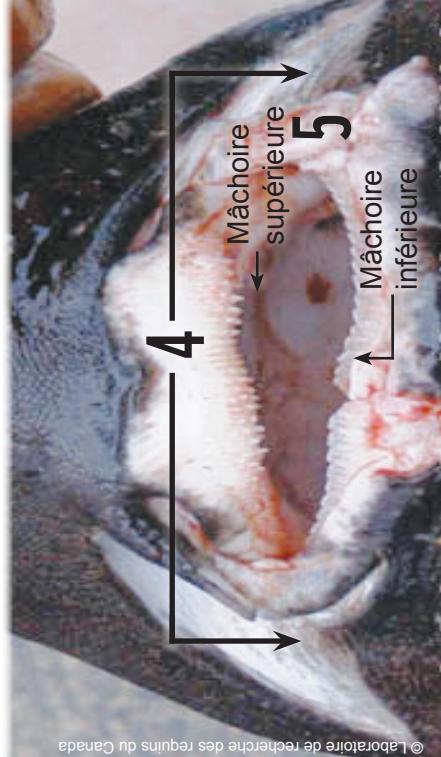
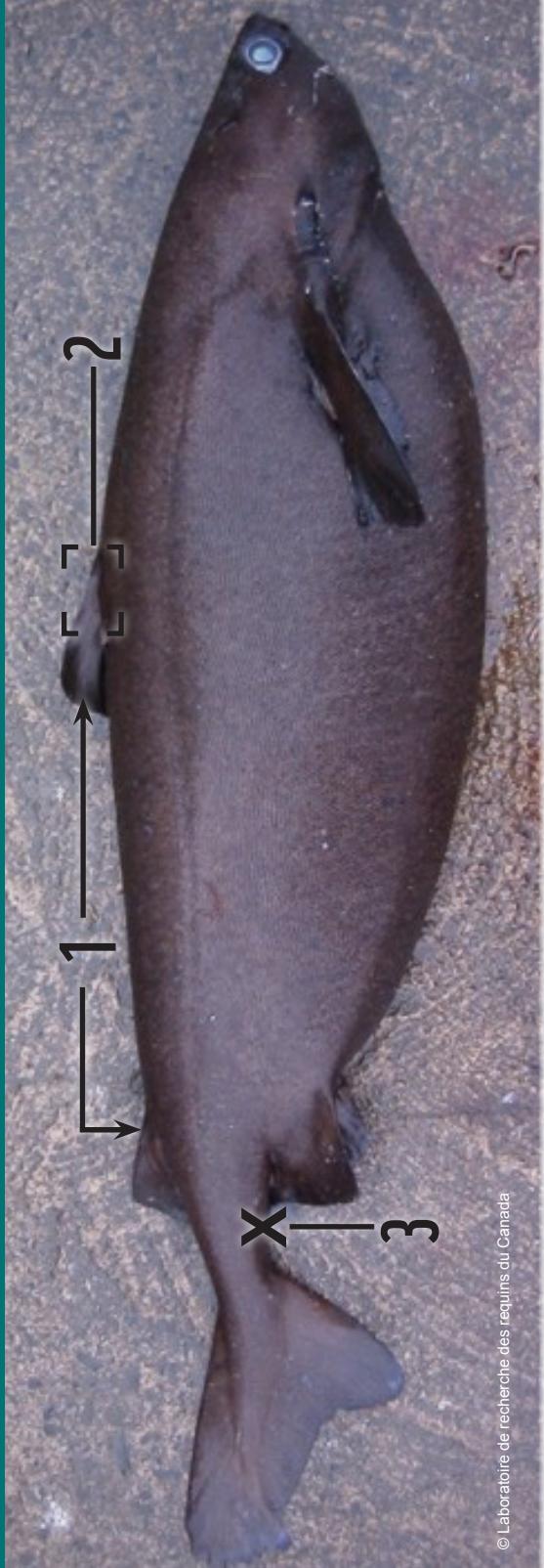
- En Atlantique Nord-Ouest, depuis les Grands Bancs et la baie du Delaware jusqu'à Cuba
- On a signalé sa présence sur le Banquereau du plateau néo-écossais et sur le banc Georges

Taille (cm)

- À la naissance – 27-30 cm
- Taille moyenne – 90-107 cm
- Taille maximale – 120 cm

Habitat

- Évolue en eaux très profondes des talus continentaux et plaines abyssales
- Profondeur – 150-3700 mètres; habituellement entre 400 et 2000 mètres



© Laboratoire de recherche des requins du Canada

Câles d'identification

- 1 - Deux nageoires dorsales relativement petites, la seconde plus grande que la première
- 2 - Épines dorsales non visibles
- 3 - Pas de nageoire anale
- 4 - Sillons labiaux (zones blanches)
- 5 - Dents nombreuses à cuspide simple; dents supérieures longues et pointues, dents inférieures petites, larges et très obliques

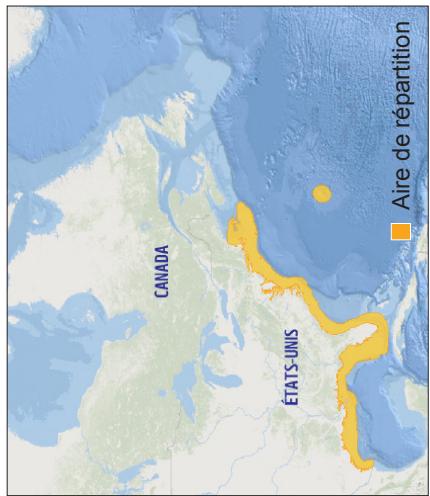
© Laboratoire de recherche des requins du Canada

Noms communs

Sand Tiger Shark
Grey Nurse Shark (angl.)

Caractères distinctifs

- Requin trapu, museau plat et pointu, deux grandes nageoires dorsales
- **Couleur** – De couleur bronze vu du dessus, pâlissant progressivement vers la face inférieure; les taches rougeâtres ou brun jaunâtre sur la queue et l'extrémité postérieure du corps des jeunes s'estompent avec l'âge



Requin-taureau (*Carcharias taurus*)



Répartition

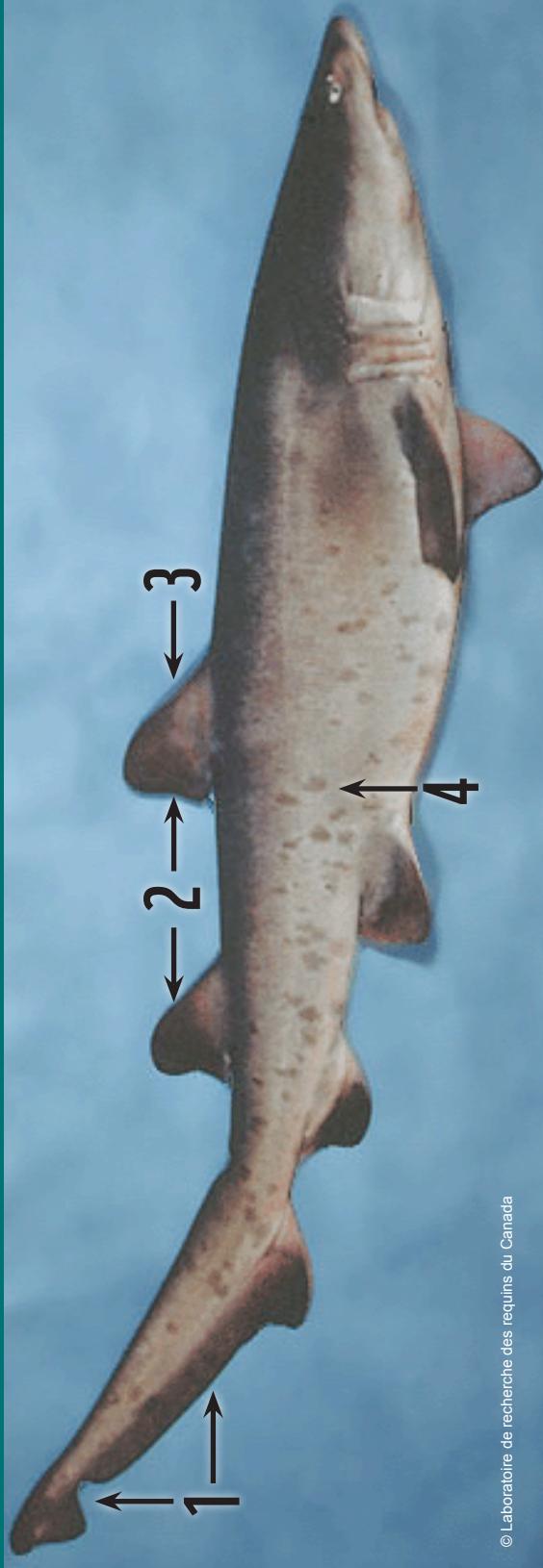
- En Atlantique Nord-Ouest, du banc Georges jusqu'au golfe du Mexique
- L'espèce a été observée dans le bassin des Mines en Nouvelle-Écosse, près de St. Andrews, au Nouveau-Brunswick et au large de la Pointe Lepreau au Nouveau-Brunswick

Taille (cm)

- À la naissance – 91-105 cm
- Taille moyenne – 120 - 270 cm
- Taille maximale – 302 cm

Habitat

- Se trouve souvent en eaux côtières aux fonds sablonneux, baies peu profondes, estuaires et récifs rocheux en eaux peu profondes
- **Profondeur** – 1-200 mètres, habituellement entre 15 et 25 mètres



© Laboratoire de recherche des requins du Canada

Clés d'identification

- 1 - Lobe supérieur de la nageoire caudale allongé, échancrure subterminale proéminente**
- 2 - Deux nageoires dorsales presque de même taille**
- 3 - Première dorsale située très à l'arrière du tronc**
- 4 - Les adultes arborent des taches tirant vers le roux soit sur le dos, soit sur tout le corps (les jeunes ont des taches jaune-brun)**
- 5 - Dents aux longues cuspides aux bords étroits et lisses**

Noms communs

Mako à nageoires courtes
Shortfin Mako Shark, Mako Shark (angl.)

Caractères distinctifs

- Corps lisse et fusiforme, museau long et conique, grands yeux noirs, carène marquée sur le pédoncule caudal
- **Couleur** – Très contrastée : dos bleu indigo à reflet métallique, ventre blanc



Requin-taureau bleu (*Isurus oxyrinchus*)

Taille (cm)

- À la naissance – 70-77 cm
Taille maximale – 390 cm

Habitat

- Espèce pélagique évoluant loin des côtes; peut s'approcher des côtes dans les zones où l'eau est plus chaude (au large de la zone de déferlement à certains endroits)
- **Profondeur** – 0-740 mètres; habituellement entre 100 et 150 mètres

Répartition

- L'espèce n'est pas abondante dans les eaux canadiennes, car elle préfère les eaux plus chaudes, mais elle n'est pas rare non plus
- Du banc de Brown, le long du plateau continental de la Nouvelle-Écosse, dans le golfe du Saint-Laurent, jusqu'en Argentine



Clés d'identification

- 1 - Queue lunée
 - 2 - Carène marquée sur le pédoncule caudal (*pas de carène secondaire*)
 - 3 - La seconde nageoire dorsale est nettement plus petite que la première
 - 4 - Long museau conique, dessous blanc
 - 5 - Nageoires pectorales relativement courtes
 - 6 - Dents longues et fines, munies de cuspides aux bords lisses
 - 7 - Dents visibles même lorsque la gueule est fermée
- Peut être confondu avec le **petit requin-taureau** (voir page 36) et le **requin-taureau commun** (voir page 40)

Noms communs

Smooth Dogfish
Dusky Smoothhound (angl.)

Caractères distinctifs

- Requin au corps effilé, peut changer lentement de couleur grâce à ses mélanophores, des cellules pigmentaires voyageuses dont la dilatation ou la rétraction donne l'impression d'un changement de couleur
- **Couleur** – Dos gris olive ou brun, ventre jaune ou blanc grisâtre



Émissole douce (*Mustelus canis*)

Répartition

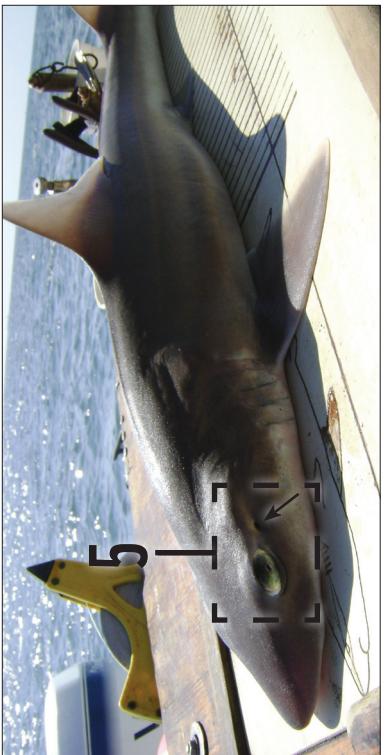
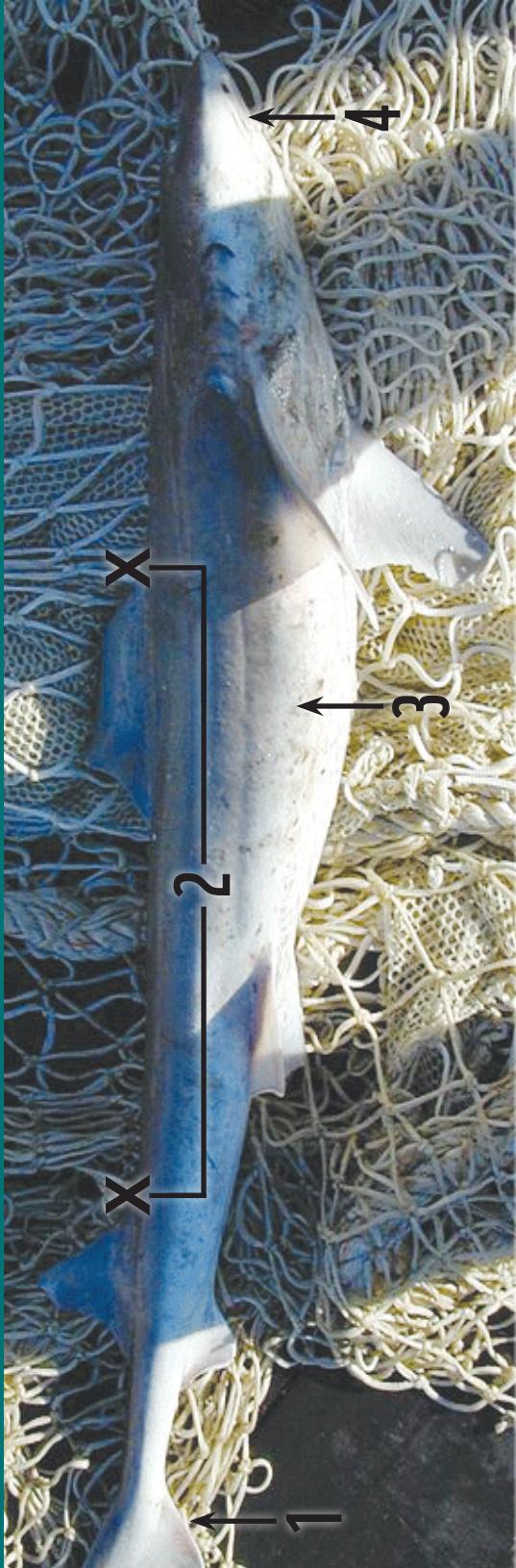
- De la baie de Fundy, sa limite septentrionale, jusqu'en Uruguay
- Requin commun des eaux au large du cap Cod et de la baie du Delaware, hiverne depuis la baie de Chesapeake jusqu'en Caroline du Sud

Taille (cm)

- À la naissance – 34-39 cm
- Taille moyenne – 122 cm
- Taille maximale – 150 cm

Habitat

- Plateaux continentaux et insulaires, talus ascendants, aussi bien en eaux côtières peu profondes qu'en zones intertidales
- **Profondeur** – Environ 18-800 mètres; habituellement entre 18 et 200 mètres



Clés d'identification

- 1 - Nageoire caudale : lobe inférieur arrondi, lobe supérieur plus grand
- 2 - Pas d'épine aux nageoires dorsales
- 3 - Corps mince et effilé
- 4 - Dents nombreuses, émoussées sur les deux mâchoires
- 5 - Spiracle proéminent derrière l'œil

Noms communs

Smooth Hammerhead Shark
Hammerhead Shark (angl.)

Caractères distinctifs

- Crâne très évasé et aplati, yeux situés aux extrémités latérales de la tête, narines écartées; bouche très arquée
- **Couleur** – Dos gris brunâtre, vert olive foncé, passant au blanc sur le ventre; l'extrémité des nageoires pectorales est parfois sombre ou noire



Requin-marteau commun (*Sphyraena zygaena*)

Taille (cm)

- À la naissance – 50 cm
- Taille maximale – 370-400 cm

Répartition

- De la Nouvelle-Écosse à la Floride, puis vers le sud jusqu'en Argentine
- On l'a signalé dans les eaux de la Nouvelle-Écosse au large de Herring Cove, du phare de Sambro et de l'île Brier, ainsi que dans la baie St. Margaret et à l'extrémité nord-est du banc Georges

- ## Habitat
- Espèce côtière, pélagique, semi-océanique évoluant dans les plateaux continentaux et insulaires, souvent associé aux profondeurs
 - **Profondeur** – 0-200 mètres; habituellement entre 0 et 20 mètres



Clés d'identification

1 - La pointe arrière libre de la première dorsale n'atteint pas les nageoires pelviennes

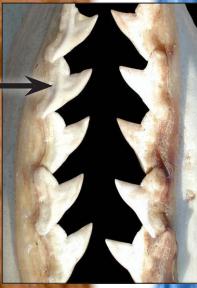
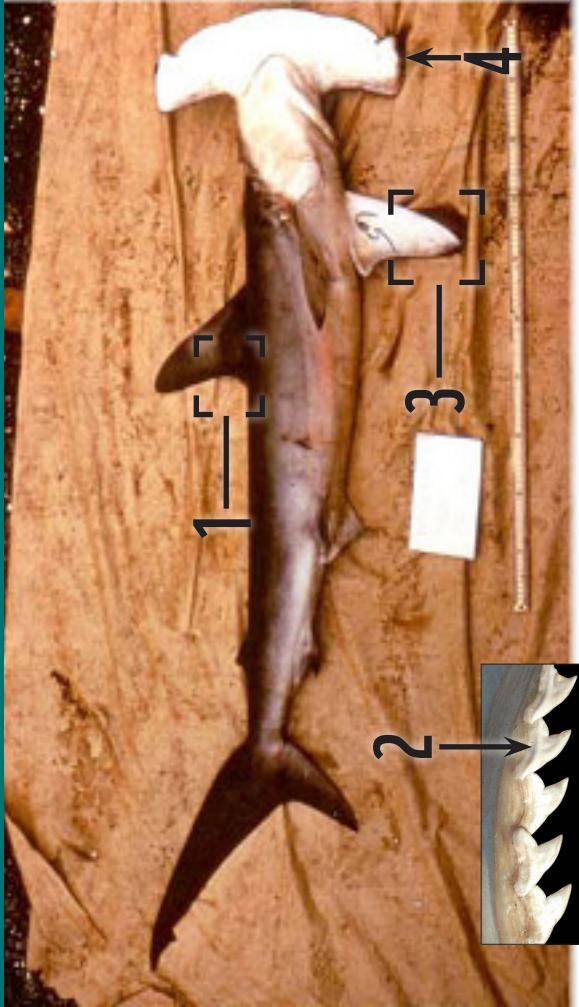
2 - Dents semblables sur mâchoires supérieure et inférieure, triangulaires aux bords lisses

3 - L'extrémité des pectorales est parfois de couleur sombre ou noire

4 - Tête en forme de marteau, non échancré au centre

5 - Comparaison des crânes de requins-marteau :

- a) Requin-marteau commun
- b) Requin-marteau halicorne
- c) Grand requin-marteau
- d) Requin-marteau tiburo



Noms communs

Spiny dogfish, Dogfish (angl.)

Caractéres distinctifs

- Espèce de requin la plus abondante dans le Canada atlantique
- **Couleur** – Dos gris ou brunâtre, ventre gris pâle ou blanc; taches blanches irrégulières sur le dos ou les flancs



Répartition

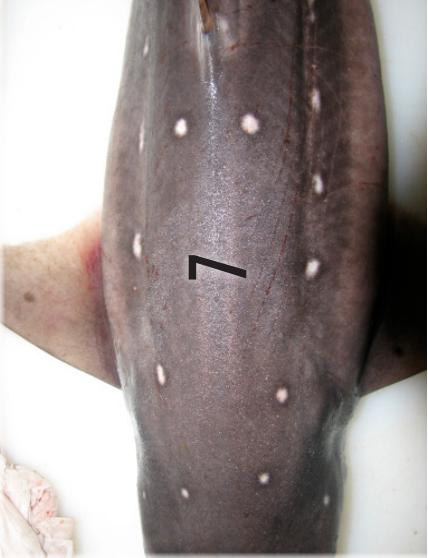
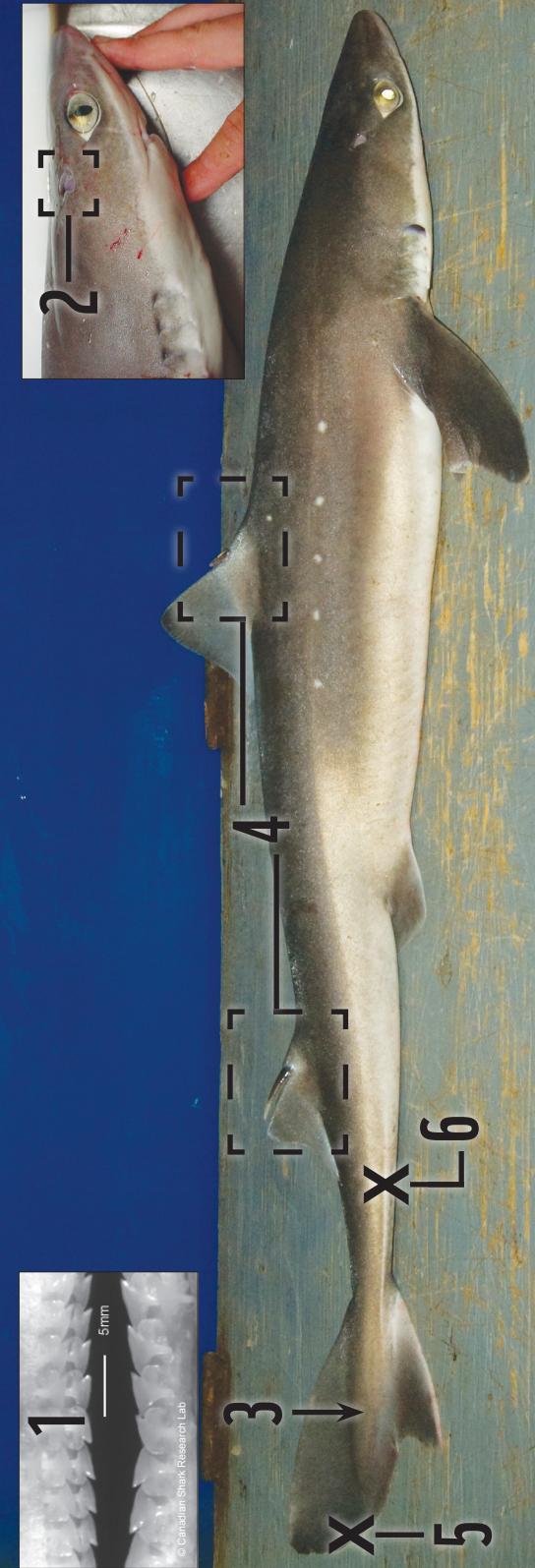
- Du sud du Labrador à la Floride, puis au sud jusqu'aux côtes de l'Argentine
- Groupes semi-résidents observés au large du sud de Terre-Neuve, dans le golfe du Saint-Laurent et sur le plateau néo-écossais en Nouvelle-Écosse
- Plus abondant entre la Nouvelle-Écosse et le cap Hatteras

Taille (cm)

- À la naissance – 20-30 cm
- Taille moyenne – 75-105 cm
- Taille maximale – 130 cm

Habitat

- Océans tempérés aux eaux froides et chaudes, tolère divers degrés de salinité de l'eau
- Résident ou migrant saisonnier dans les eaux canadiennes
- Profondeur – 0-730 mètres



Clefs d'identification

- 1 - Dents des deux mâchoires à une pointe et fortement inclinées
- 2 - Spiracle proéminent derrière l'œil
- 3 - Nageoire caudale asymétrique, lobe supérieur plus grand
- 4 - Nageoires dorsales toutes deux précédées d'une forte épine tranchante
- 5 - Nageoire caudale sans échancrure subterminale
- 6 - Pas de nageoire anale
- 7 - Rangée de taches blanches sur les flancs et la partie arrière du corps

Noms communs

Thresher Shark, Common Thresher
Shark (angl.)

Caractères distinctifs

- Grand requin massif, très grande nageoire caudale à l'extrémité très fine
- **Couleur** – Dos brun, gris, gris-bleu ou noir, avec des reflets métalliques; le blanc du ventre s'étend jusqu'à la naissance des pectorales



Renard marin (*Alopias vulpinus*)



Répartition

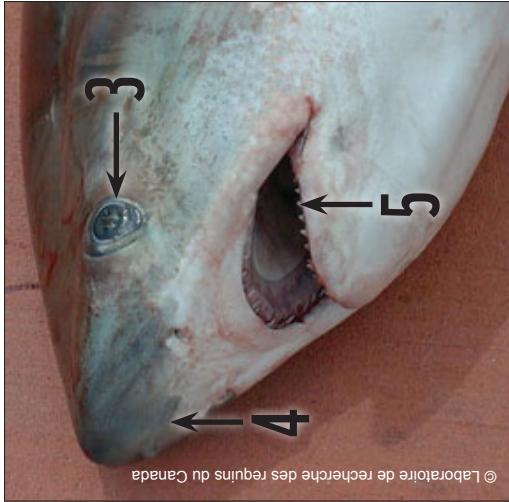
- De l'est de Terre-Neuve (limite septentrionale en Atlantique Nord-Ouest) jusqu'au nord de l'Amérique du Sud
- Visiteur estival du Canada atlantique, on l'y rencontre de juillet à novembre, plus fréquemment en août et septembre

Taille (cm)

- À la naissance – 150 cm
- Taille moyenne – 303-505 cm
- Taille maximale – 6 mètres

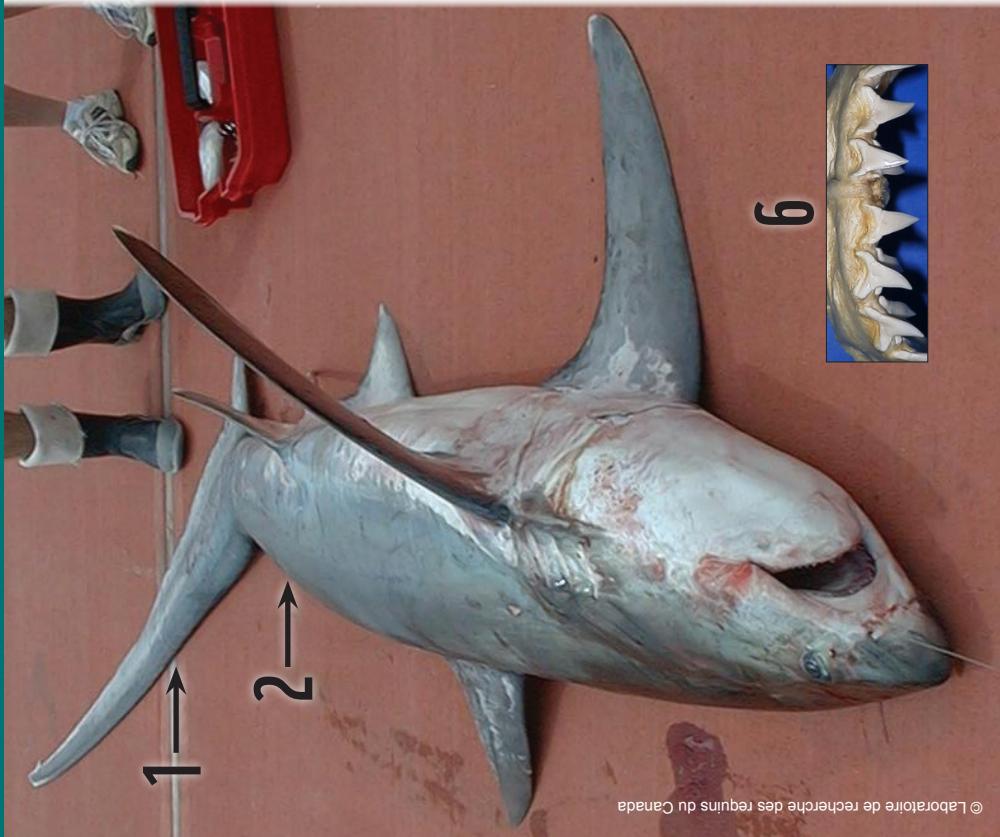
Habitat

- Préfère les eaux tempérées aux tropicales, nage souvent à faible profondeur en eaux côtières; on rencontre parfois des jeunes dans les eaux côtières peu profondes
- Profondeur – Entre 0 et 350 mètres



Clés d'identification

- 1 - Lobe supérieur de la nageoire caudale très allongé (parfois au moins aussi long que le corps); lobe inférieur court mais bien développé
- 2 - Seconde dorsale beaucoup plus petite que la première; origine des nageoires située loin derrière la pointe arrière de la nageoire pelviennes
- 3 - Yeux relativement gros, situés à l'avant de la tête
- 4 - Museau large et court
- 5 - Mâchoire et dents relativement petites
- 6 - Dents acérées, recourbées, aux bords lisses



Noms communs

Tiger Shark (angl.)

Caractères distinctifs

- Grand requin, museau large et arrondi, longs sillons labiaux supérieurs et large bouche équipée de dents au bord dentelé
- Taches caractéristiques chez le jeune, zébrures chez l'adulte
- **Couleur** – Dos gris bleuté ou verdâtre tirant jusqu'au noir, ventre gris clair ou jaune sale tirant jusqu'au blanc



Requin-tigre (*Galeocerdo cuvier*)

Répartition

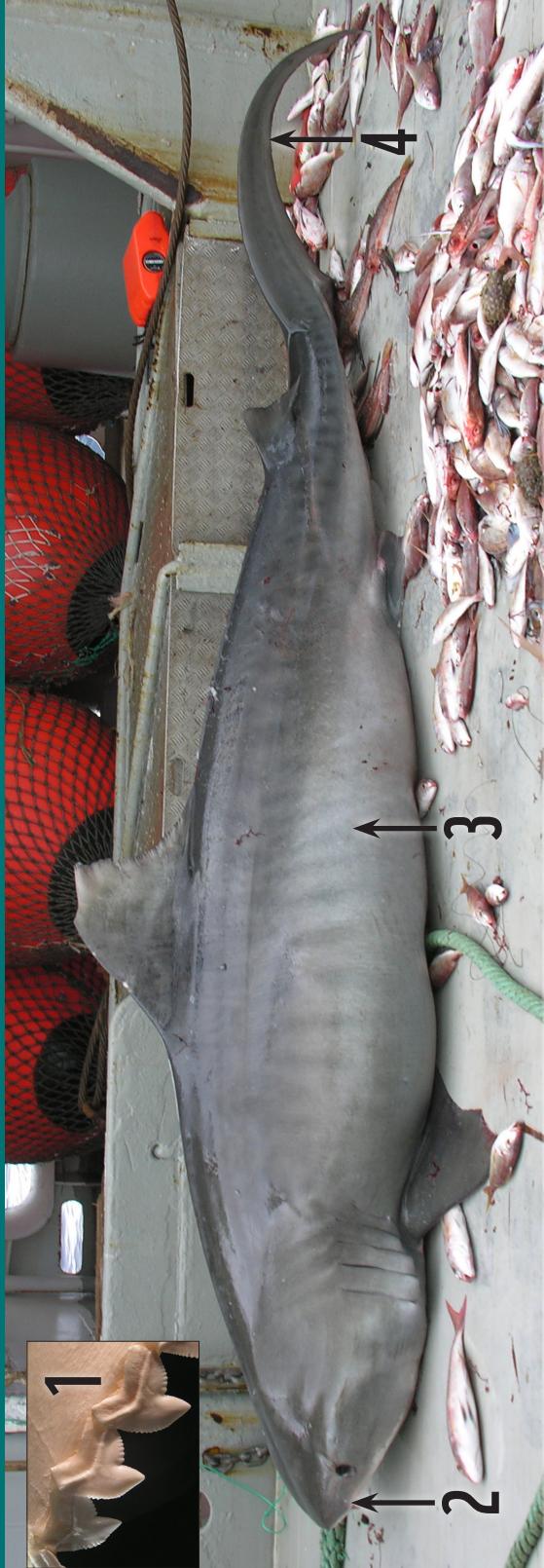
- Du golfe du Maine et de la pointe du banc Georges jusqu'en Uruguay
- Rare en eaux canadiennes, est observé habituellement dans le Gulf Stream ou ses environs pendant l'été

Taille (cm)

- À la naissance – 68-85 cm
- Taille moyenne – 300-402 cm
- Taille maximale – 7,5 mètres

Habitat

- Eaux océaniques et eaux côtières peu profondes, plateaux continentaux et insulaires et zones adjacentes, estuaires, havres, îles coraliennes et lagons; peut être associé aux profondeurs et régions pélagiques
- Profondeur – 0-371 mètres



Clés d'identification

- 1 - Dents incurvées au bord dentelé, profondément crantées sur le côté externe
- 2 - Corps effilé, tête large et plate
- 3 - Taches distinctives chez le jeune, zébrures chez l'adulte
- 4 - Nageoire caudale longue et mince, nervures de renfort
- 5 - Museau plus court que la largeur de la bouche

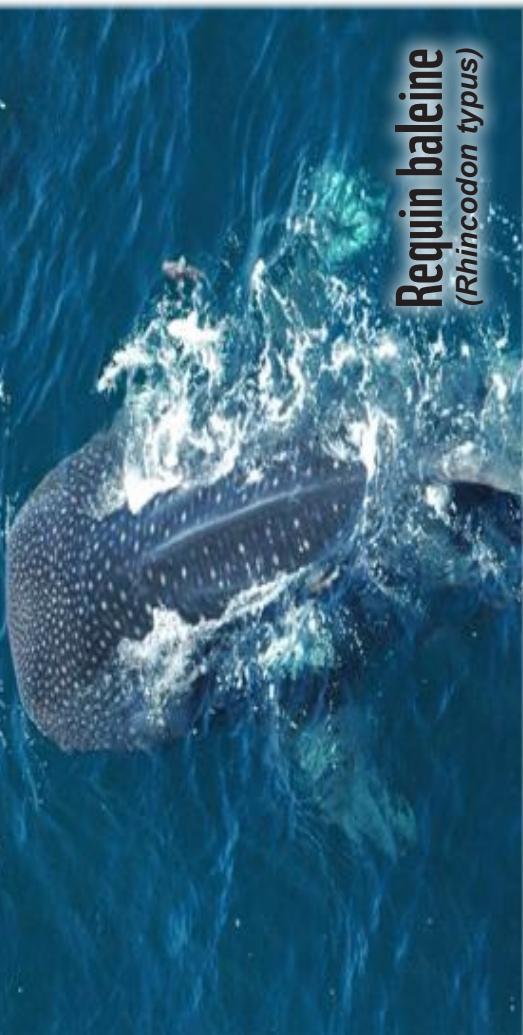


Noms communs

Whale Shark (angl.)

Caractères distinctifs

- Requin énorme, tête de forme carrée, bouche à l'extrémité de la tête
- Coloration distinctive : petites taches blanches entre des stries verticales et horizontales pâles sur la face dorsale
- **Couleur** – Dos grisâtre, bleuâtre ou brunâtre, ventre blanc



Requin baleine (*Rhincodon typus*)

Répartition

- L'aire connue s'étend du golfe du Maine au sud du Brésil
- Très rare en eaux canadiennes; un seul individu a été vu de manière avérée dans la baie de Fundy, au large de la côte est de l'île de Wolf

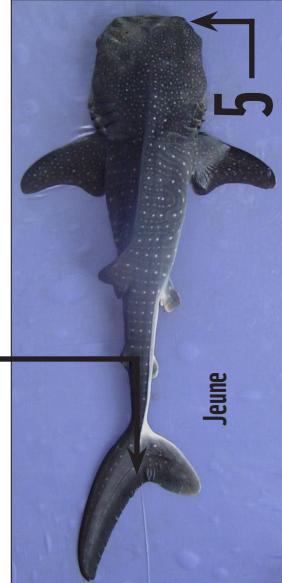
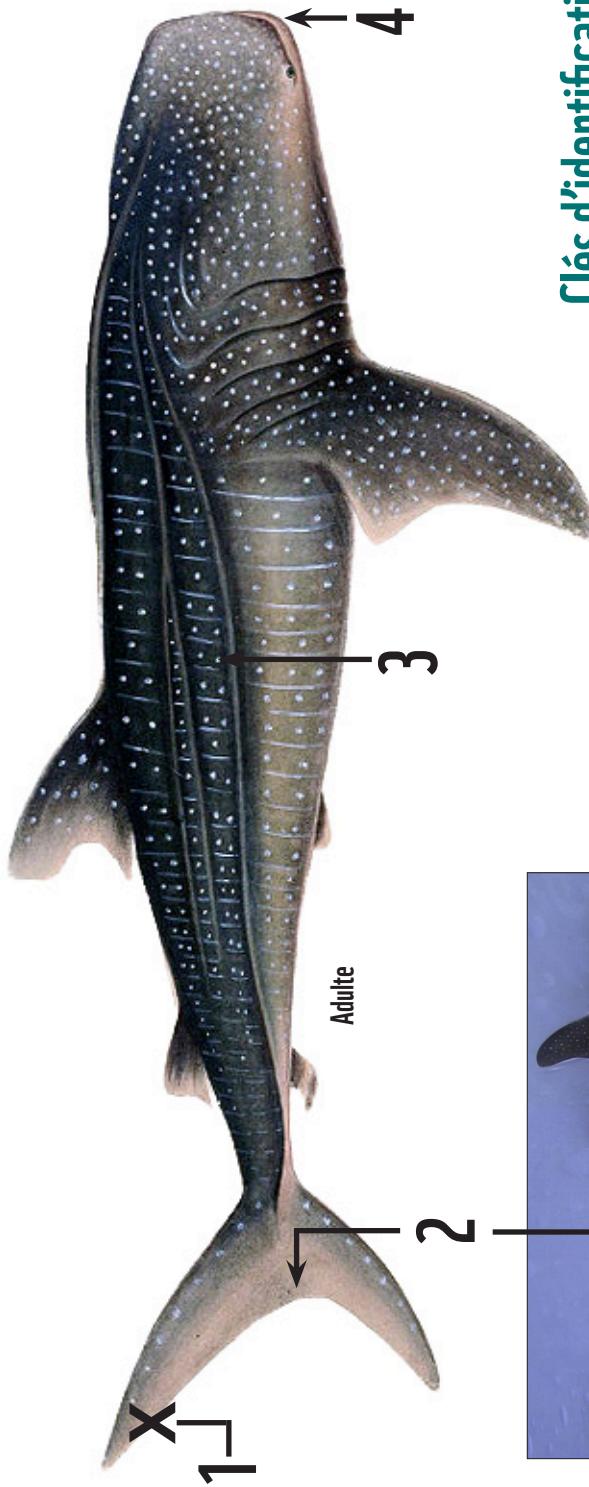
Taille (cm)

À la naissance – 58 cm (LT)
Taille maximale – ~ 20 mètres (LT)

Habitat

- Évolue surtout dans les eaux chaudes tropicales et subtropicales
- Est observé souvent au large, mais se voit également près des côtes, parfois dans des lagons et îles coraliennes
- Profondeur – 0-700 mètres, habituellement entre 0 et 70 mètres

Cles d'identification



- 1 - Pas d'échancrure subterminale sur la queue
- 2 - Nageoire caudale semi-lunée chez l'adulte; chez le jeune, le lobe supérieur est plus long que le lobe inférieur
- 3 - Dessin de taches blanches entre des stries verticales et horizontales pâles
- 4 - La bouche très large, aussi large que la tête, se situe presque à la pointe du museau
- 5 - Tête large et aplatie

Noms communs

Grand requin blanc
 White Shark, Great White Shark (angl.)

Caractères distinctifs

- Grand requin robuste et fusiforme, museau conique long et nageoire caudale lunée
- **Couleur** – Dos gris plomb, gris-brun ou noir, ventre blanc



Requin blanc *(Carcharodon carcharias)*

Taille (cm)

- À la naissance – ~100 cm
- Taille moyenne – 406 cm
- Taille maximale – 709 cm

Répartition

- L'espèce a une des plus grandes aires de répartition le long des marges continentales de toutes les mers tempérées et dans une partie des mers tropicales
- On en a capturé dans la baie de Fundy au large des côtes sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, à l'est de la Nouvelle-Écosse, au sud de Terre-Neuve et dans le golfe du Saint-Laurent

Habitat

- Eaux côtières et océaniques du plateau continental, s'aventure parfois dans les baies et les ports
- Profondeur – 0-1280 mètres; habituellement entre 0 et 250 mètres





Cles d'identification

- 1 - Nageoire caudale lunée; lobes de taille pratiquement égale
 - 2 - Forte carène caudale
 - 3 - Une tache noire peut être présente dans la région axillaire de la nageoire pectorale
 - 4 - Première nageoire dorsale de grande taille, triangulaire
 - 5 - Dents de forme triangulaire, au bord dentelé
 - 6 - Museau de forme conique, modérément long
- Peut être confondu avec le requin-pèlerin (voir page 22)

Table de classement de l'état des requins

Cette table de classement de l'état des requins, qui se rapporte à l'état dans lequel est le requin au moment de la remise à l'eau, a été approuvée par les représentants du MPO, de Javitech Ltd. et du secteur des pêcheries (pêche à la palangre d'espèces pélagiques et de poissons de fond, chalutiers et palangriers, filet maillant à poisson de fond et tournois de pêche au requin) lors d'une réunion sur l'état des requins tenue le 13 mars 2012.

Ces codes visent toutes les espèces de requins, mais il est possible qu'ils ne conviennent pas à certaines espèces (p.ex. l'aiguillat) – ni à d'autres élasmodranches (pocheteaux et raies) – qui sont capturées en grands nombres.

Code	Nom	Détails
0	Impossible à déterminer	<p>Au moins une des conditions suivantes s'applique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'évaluation n'est pas possible • le poisson ne bouge pas et son état ne peut être établi <p>* Ce code doit être utilisé lorsque le poisson a été entrevu seulement et qu'aucune information ne peut être déclarée, ou s'il n'a pas été vu du tout</p>
1	Vivant, intact	<p>Toutes les conditions suivantes doivent être présentes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • mouvements rapides, réaction à la manipulation • mouvement fréquent des branchies • le poisson ne saigne pas, ou saigne peu et pas des branchies; on peut voir du sang autour de la bouche ou d'une mâchoire • l'hameçon est visible (ferré) et n'a pas été avalé ni n'est accroché aux branchies • la mâchoire est intacte et semble fonctionnelle; la seule blessure est le trou fait par l'hameçon ou la trace laissée par l'hameçon retiré, et il peut y avoir un léger saignement • si du matériel est enroulé autour du poisson, il ne l'entrave pas ou il est retiré avec un minimum de blessure les appendices demeurent fonctionnels après le retrait du matériel

2	Vivant, blessé	Au moins une des conditions suivantes s'applique : <ul style="list-style-type: none"> • le poisson bouge ou réagit à la manipulation • il y a activité des branchies • le poisson est ferré par les branchies, ou l'hameçon n'est pas visible et a vraisemblablement été avalé • le saignement d'une blessure est abondant et continu (le sang gicle) et ne donne pas de signe de diminuer ou d'arrêter • la mâchoire est endommagée mais semble utilisable • il y a présence de blessures (autres que blessures légères produites par l'hameçon ou le retrait du matériel), mais elles ne semblent pas présenter de danger immédiat de mort. Par exemple, les nageoires peuvent être abimées, tailladées ou déchirées, mais elles demeurent utilisables • s'il y a blessures, et même si les muscles sont visibles, elles ne sont pas assez profondes pour exposer les organes internes
5	Vivant, moribond	Le poisson est vivant, mais on estime qu'il souffre d'au moins une des blessures mortelles suivantes : <ul style="list-style-type: none"> • saignement d'un arc branchial déchiré ou arraché. Les poissons ont peu de chances de survivre lorsque les branchies saignent, même s'ils ont l'air bien portant au moment de la remise à l'eau • il manque plusieurs nageoires • les yeux ou la tête sont sérieusement atteints • la mâchoire est brisée, inutilisable ou il en manque une telle partie que le poisson sera incapable de nager, chasser, se nourrir • blessures profondes, organes internes visibles • l'intensité du saignement peut indiquer qu'un poisson est moribond
3	Mort	Le poisson est rigide et sans vie, même s'il n'y a aucune blessure apparente, et ne réagit pas du tout à la manipulation
4	Mort, morsure de requin	*Ce code ne s'applique pas s'il y a le moindre signe de vie (mouvement du corps ou des branchies)

Raies et pocheteaux



Noms communs

Raie abyssale
Abyssal skate, Deepwater Ray (angl.)

Caractères distinctifs

- Corps en forme de cœur chez le jeune, en forme de losange chez l'adulte
- **Couleur** – Coloration unie, dos brun clair, ventre blanc



Raie bathyale (*Rajella bathyphila*)

Répartition

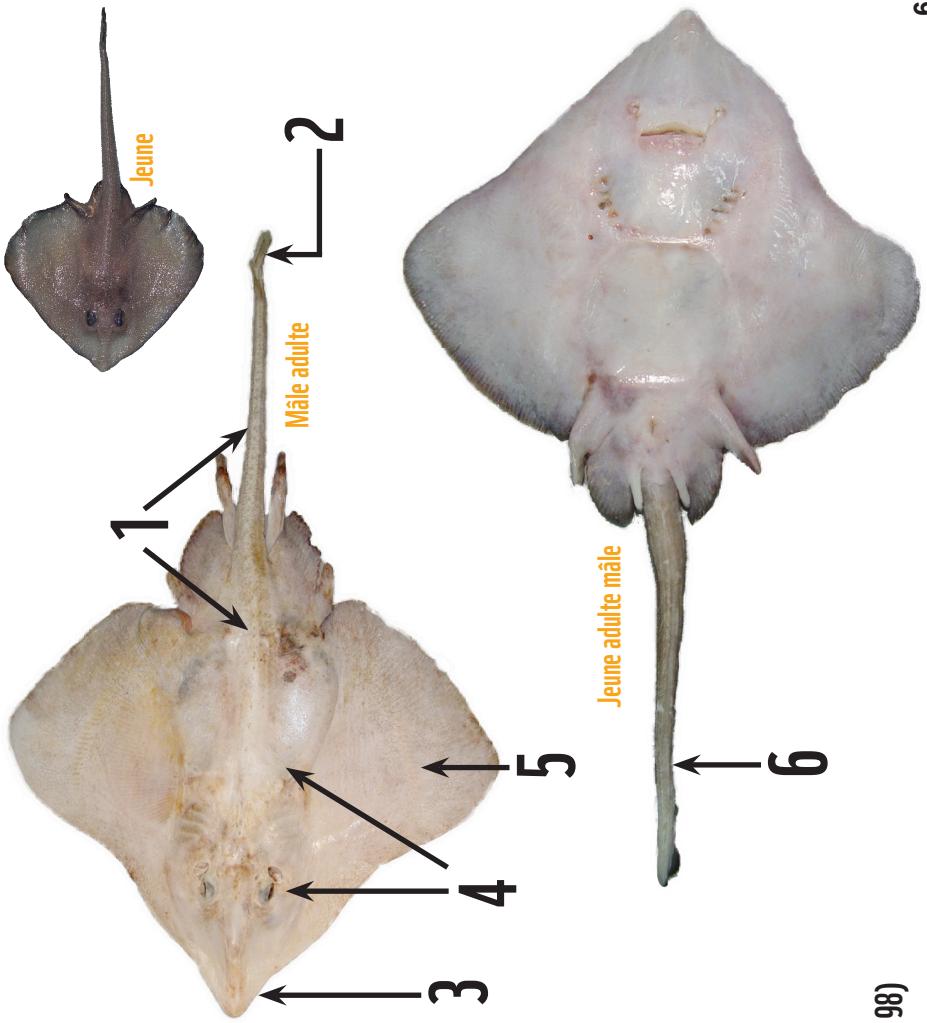
- Espèce présente au nord du 45° N, le long des talus continentaux du nord de la mer du Labrador, à l'est de Terre-Neuve, cap Flemish, Grands Bancs et banc Georges

Taille (cm)

Taille maximale – 95 cm (LT)

Habitat

- Espèce de profondeur vivant dans les zones inférieures du talus continental, et probablement dans les plaines abyssales
- Profondeur – 600-2293 mètres, habituellement présente dans les eaux de plus de 1400 mètres de profondeur



Clés d'identification

- 1 - Grandes épines alignées en une rangée médiane (35-43); rangée latérale de petites épines sur le tiers ou la moitié de la longueur de la queue; une ou plusieurs rangées latérales d'épines de chaque côté de la queue sur toute sa longueur
 - 2 - Nageoires dorsales habituellement soudées; pas d'espace distinct
 - 3 - Museau pointu, sans épines
 - 4 - 3-4 épines entourant les yeux; 2-3 épines formant un triangle sur chaque épaule
 - 5 - Face dorsale spinuleuse; chez le mâle, les flancs et le milieu de chaque aile sont lisses
 - 6 - Longue queue (1,5 fois la longueur du corps)
 - 7 - Rangée de 40-54 dents sur la mâchoire supérieure
- Peut être confondue avec la raija linon (voir page 98)**

Raie boréale
Arctic Skate, Blackbelly Skate (angl.)

Caractères distinctifs

- Corps en forme de losange chez le jeune, en forme de spatule chez l'adulte
- **Couleur** – Face dorsale gris souris foncé, gris-bleu ou brun foncé avec de petites taches rondes claires, face ventrale claire ou sombre avec marques sombres très inégales, habituellement placées de manière symétrique de chaque côté de la ligne médiane, du museau à la naissance de la queue



Aspect hossu chez la femelle adulte

Répartition

- Peut être présente de la baie de Baffin (y compris au large du cap Dyer), le long des côtes ouest, sud et est du Groenland et jusqu'en Islande vers l'est
- On la trouve également dans les eaux canadiennes du sous-secteur 0 de l'OPANO

Taille (cm)

- À la naissance – 16-18 cm
Taille maximale – 86 cm (LT)

Habitat

- Espèce de profondeur, présente dans la zone inférieure du talus continental
- pond moins de 100 œufs par année, habituellement dans les eaux froides polaires, à des températures pouvant descendre à 0°C
- Profondeur – 140-2500 mètres

Clés d'identification

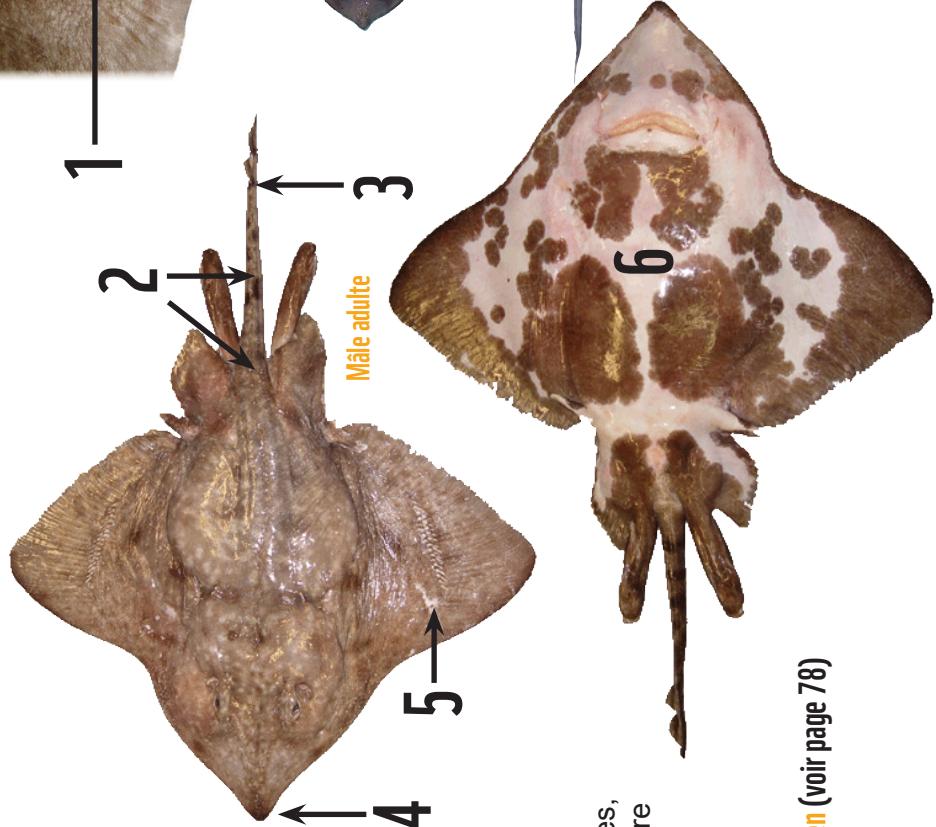
1 - Avec la croissance et l'âge, des épines de taille moyenne se développent sur le milieu arrière des ailes

2 - Rangée médiane de 22-37 épines; taille décroissante autour de la première dorsale

3 - Queue très courte
4 - Muséum pointu, 4-9 épines à l'extrémité

5 - Face dorsale couverte de petites épines abrasives

6 - Marques sombres très inégales, habituellement placées de manière symétrique de chaque côté de la ligne médiane, du museau à la naissance de la queue



Peut être confondue avec la [raie de Jensen](#) (voir page 78)

Noms communs

Atlantic Manta Ray, Devil Ray (angl.).

Caractères distinctifs

- Grands corps aplati, grande tête plate, queue en fouet à l'extrémité semblable à une lanière, très grandes nageoires pectorales
- **Couleur** – Face dorsale rougeâtre, ou d'un brun tirant vers le vert olive ou noir, avec ou sans taches blanches; face ventrale blanche autour du centre du disque et grise vers le bord des ailes



Mante atlantique (*Manta birostris*)

Taille (cm)

Taille maximale – > 7 mètres (E)

Habitat

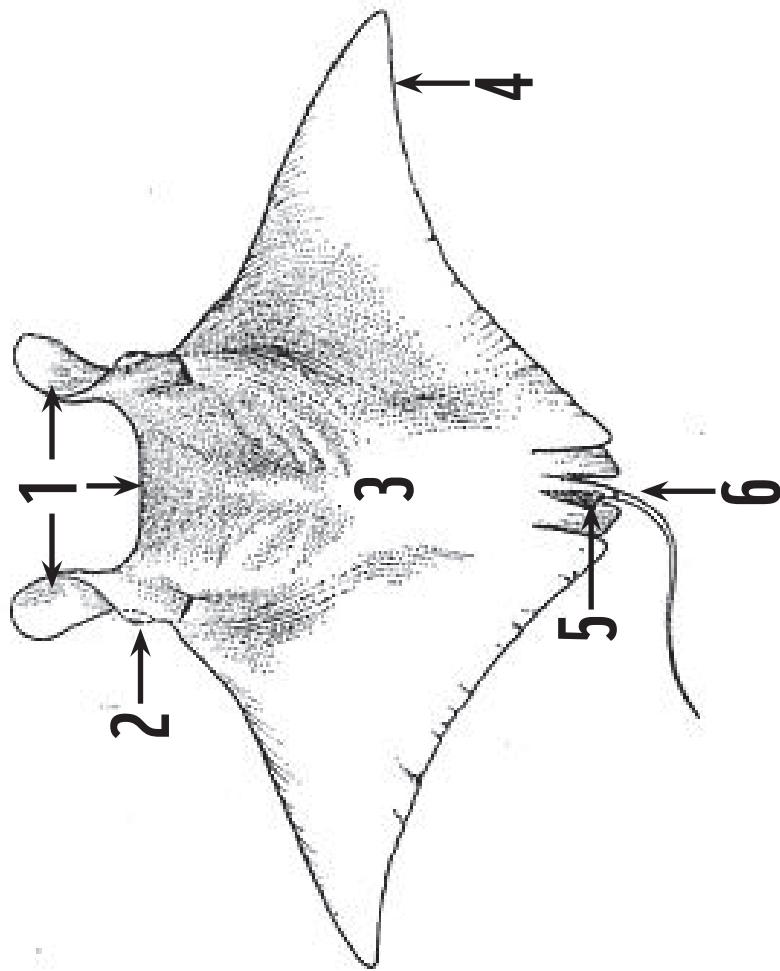
- À la surface ou près de la surface des eaux littorales, près des récifs coralliens et rocheux, dans les zones intertidales, les baies au fond vaseux ou les eaux profondes
- Pourrait être plus océanique et migratrice qu'on ne l'a longtemps cru
- **Profondeur** – 0-120 mètres

Répartition

- En Atlantique Ouest, globalement des Carolines jusqu'au Brésil au sud
- Rarement vue dans les eaux plus froides de l'Atlantique Nord-Ouest, mais a été signalée, et capturée, dans les eaux du sud de la Nouvelle-Angleterre et du banc Georges



■ Aire de répartition



Cles d'identification

1 - Tête très large portant deux nageoires céphaliques en spirale pointant vers l'avant de chaque côté de la bouche
2 - Petits yeux et spiracles latéraux

3 - Peau lisse sans écaille; de petits piquants peuvent être présents

4 - Nageoires pectorales divisées au niveau de la tête pour former deux grandes nageoires distinctes

5 - Une seule nageoire dorsale à la naissance de la queue

6 - Queue habituellement sans épine

Noms communs

Atlantic Torpedo, Torpedo Ray (angl.)

Caractères distinctifs

- Corps subcirculaire en forme de disque
- **Couleur** – Coloration unie ou légèrement tachetée, face dorsale brun chocolat, ardoise ou noir, face ventrale blanche aux bords brun clair

Torpille noire (*Torpedo nobiliana*)

Mâle adulte



Taille (cm)

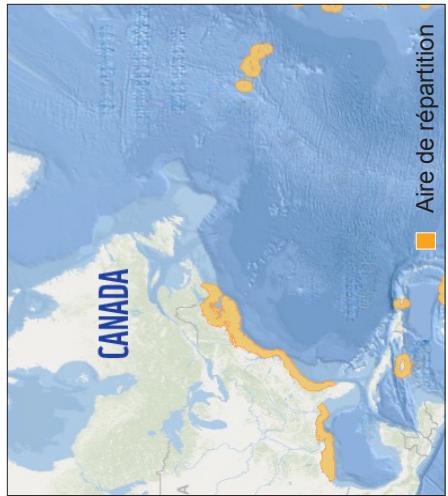
- Taille moyenne – 40 cm
- Taille maximale – 180 cm

Habitat

- Espèce de profondeur, d'écosystèmes aux fonds sablonneux ou vaseux
- Profondeur – 10-150 mètres, peut atteindre des profondeurs de 800 mètres

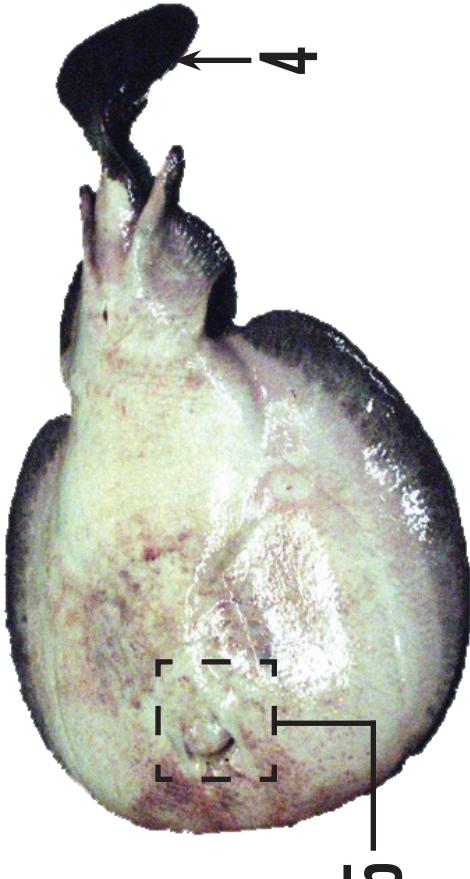
Répartition

- De la Nouvelle-Écosse au Brésil, en passant par la partie septentrionale du golfe du Mexique
- L'espèce est peu courante dans les eaux du Canada atlantique, mais n'est pas rare pour autant





Mâle adulte



Clés d'identification

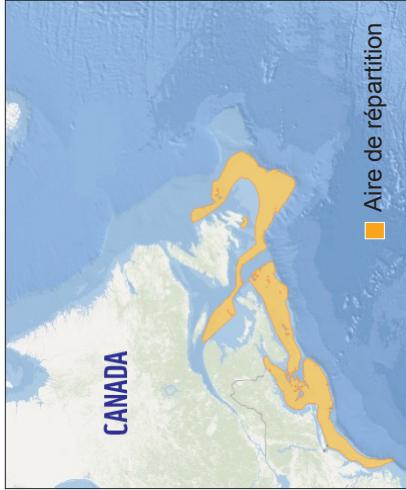
- 1 - Yeux presque invisibles
- 2 - Nageoires dorsales et caudales bien développées; la première dorsale est plus grande que la seconde, située vers l'arrière des nageoires pelviennes
- 3 - Electroplaques (organes électriques) très visibles, en forme de rein, disposées sur les côtés de la tête
- 4 - Queue de bonne taille, de longueur inférieure ou égale à celle du corps
- 5 - Bouche petite, équipée de petites dents arrondies

Noms communs

Raie à nez pointu
Barndoor Skate (angl.)

Caractères distinctifs

- Grande raie au corps aplati, corps en forme de losange, longue queue effilée
- **Couleur** – Face dorsale brune avec de nombreuses taches foncées, face ventrale blanche, tachetée de gris et de pores muraux foncés ressemblant à des grains de poivre noir



Grande raie

(*Dipturus laevis*)

Répartition

- Golfe du Saint-Laurent et sud des Grands Bancs, le long du plateau continental de la Nouvelle-Écosse jusqu'au banc Georges, la baie de Fundy et le golfe du Maine
- On ne sait jusqu'où elle se rend au sud, mais on pense que son aire de répartition est probablement plus étendue que ce qui a été signalé à ce jour, en profondeur comme en direction nord

Taille (cm)

- Taille maximale – 152 cm
- Plus grande espèce de raie du plateau continental en Atlantique Ouest

Habitat

- Espèce de profondeur observée sur tous types de fonds du plateau continental, des zones de haut-fond aux grandes profondeurs
- Profondeur – 51-788 mètres, habituellement entre 10 et 145 mètres



Clés d'identification

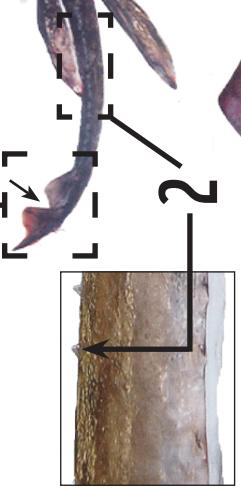
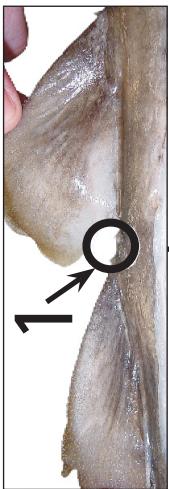
1 - Nageoires dorsales de taille égale, séparées par un espace distinct avec une épine

2 - Rangée de petites épines partant des pectorales jusqu'à la naissance de la première dorsale, avec une ou deux rangées d'épines de chaque côté

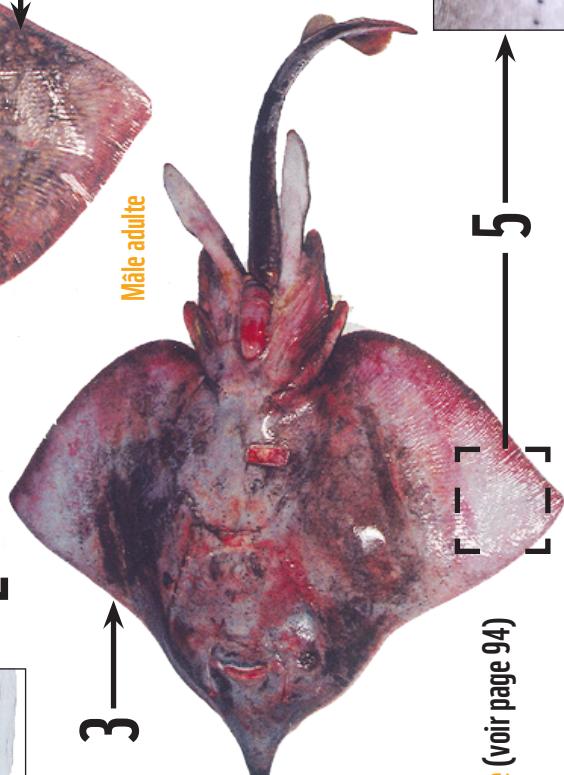
3 - Corps en forme de losange
4 - Petites épines sur le museau, le long des marges antérieures des nageoires pectorales et devant et derrière les yeux

5 - Face ventrale sombre, plus sombre le long des marges des nageoires; plusieurs très petits pores muqueux pigmentés de noir sous le corps et les ailes

Peut être confondue avec la **raie à queue épineuse** (voir page 94)



Mâle adulte



Noms communs

Raie chocolat
Bigelow's Skate, Chocolate Skate (angl.)

Caractères distinctifs

- Raie en forme de spatule aux angles extérieurs arrondis
- **Couleur** – Face ventrale d'un brun foncé uni, plus sombre que le gris sombre de la partie supérieure, le dessous de la queue est nettement plus clair



Raie de Bigelow (*Rajella bigelowi*)

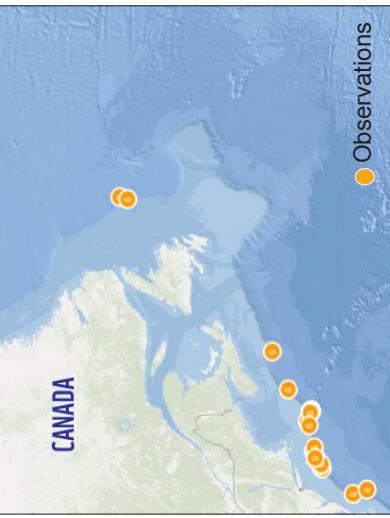
Mâle adulte

Taille (cm)

À la naissance – < 8,9 cm (LT)
Taille maximale – 55 cm (LT)

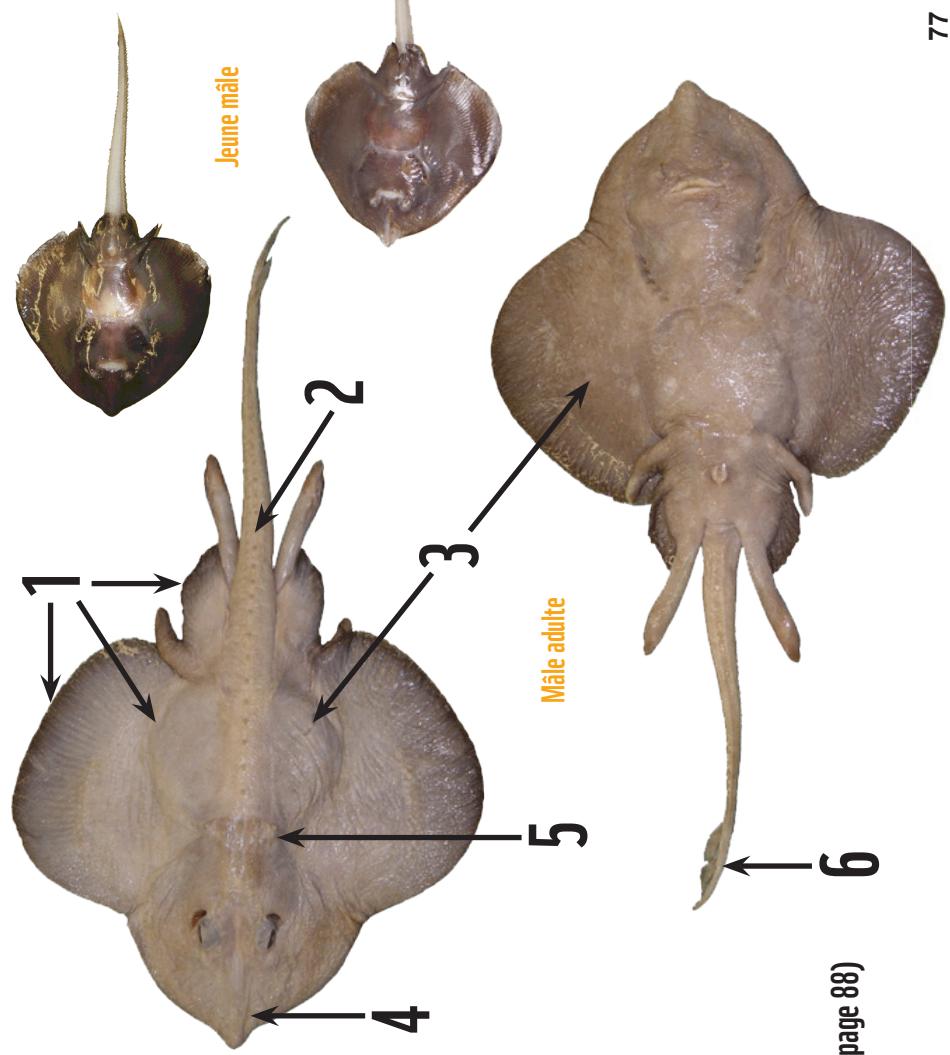
Répartition

- Espèce à grande aire de répartition, présente en eaux profondes des deux côtés de l'Atlantique Nord
- Sud de la baie de Baffin, détroit de Davis, Grands Bancs, cap Flemish, talus Scotian et banc Georges; en eaux profondes, l'aire de répartition est probablement beaucoup plus étendue



Habitat

- Espèce de profondeur vivant dans les zones inférieures du talus continental, les plaines et massifs abyssaux
- Profondeur – 367-4156 mètres



Clés d'identification

- 1 - Partie supérieure entièrement couverte de petites épines sauf en bordure du disque et des nageoires pelviennes, de couleur légèrement plus sombre
 - 2 - Rangée médiane de 26-35 épines, 1-2 rangées irrégulières d'épines sur la queue
 - 3 - Face ventrale du corps toujours plus sombre que face dorsale
 - 4 - Rangée de 3-15 petites épines au museau
 - 5 - 3 épines à chaque épaule
 - 6 - Nageoires dorsales soudées, pas d'espace distinct
- Peut être confondue avec la [raie ronde](#) (voir page 88)

Noms communs

Raie à queue courte
Jensen's Skate, Shorttail Skate (angl.)

Caractères distinctifs

- Raie au corps épais en forme de losange, abdomen et ailes relativement minces

Couleur

- Face dorsale – Coloration très variable, des taches ocellées sur fond sombre à une livrée unie brunâtre.

- Face ventrale – Pigmentation très variable, les taches brun foncé ou noirâtres sont symétriques, jusqu'à 95 % de surface pigmentée sur fond blanc



Raie de Jensen

(*Amblyraja jenseini*)

Répartition

- Signalements en Atlantique Nord-Ouest, captures dans le bras Hamilton, à Terre-Neuve, et du banc Georges à la Nouvelle-Angleterre en direction sud

Taille (cm)

Taille maximale – 110 cm (LT)

Habitat

- Préfère les eaux profondes froides, le long du talus et du massif continental
- Profondeur – 336-2777 mètres (selon les signalements au large du banc Georges et dans le sud de la Nouvelle-Angleterre; est habituellement capturée aux environs de 1100 mètres, des Grands Bancs au plateau continental du Labrador)



Clés d'identification

1 - Face dorsale couverte de fines spinules abrasives, ou de piquants

2 - Queue plus courte que le corps; dorsales séparées par un espace distinct et 0-2 épines intermédiaires net le long de la ligne médiane

3 - Grandes épines d'un blanc très net le long de la ligne médiane

4 - 3-4 épines sur chaque épaule; 2-4 épines autour de chaque œil; épines dans la région nucale

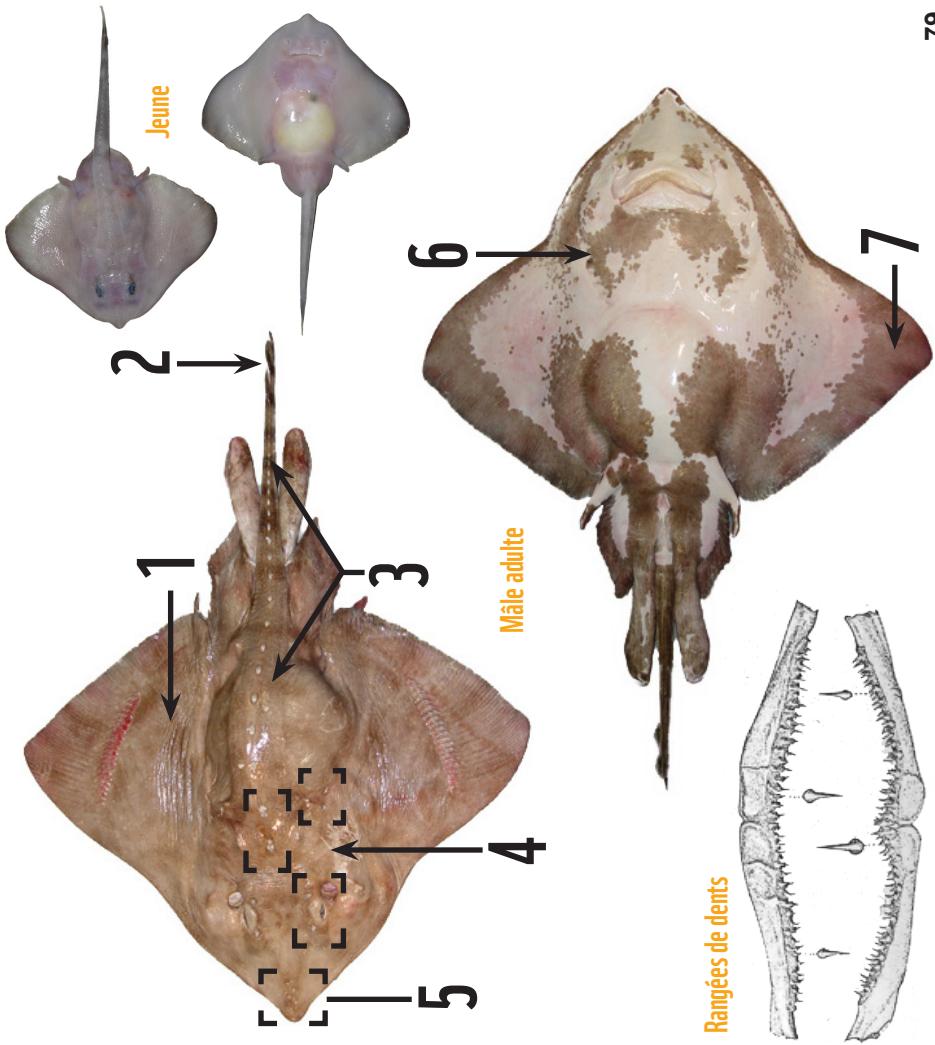
5 - 4-9 épines au bout d'un museau pointu

6 - Taches brun foncé ou noir sur ventre blanc, symétriques de chaque côté d'une ligne médiane virtuelle

7 - Extrémité des ailes anguleuse

8 - Rangées de 54-71 dents sur la mâchoire supérieure (voir le diagramme des dents)

Peut être confondue avec la **raie arctique**
(voir page 68)





Noms communs

Little Skate, Tobacco Box (angl.)

Caractères distinctifs

- Raie au corps en forme de spatule, coins arrondis, museau large, disque et queue de longueur à peu près égale
- **Couleur** – Face dorsale du grisâtre au brun foncé, généralement parsemée de petites taches ovales sombres, face ventrale du blanc au gris clair

Raie hérisson (*Leucoraja erinacea*)

Taille (cm)

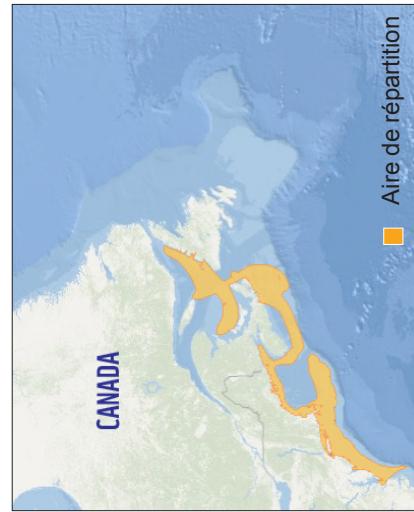
Jeune – < 21 cm (LT)

Taille maximale – 53-59 cm (LT)

- Une des plus petites raies des eaux du Canada atlantique

Répartition

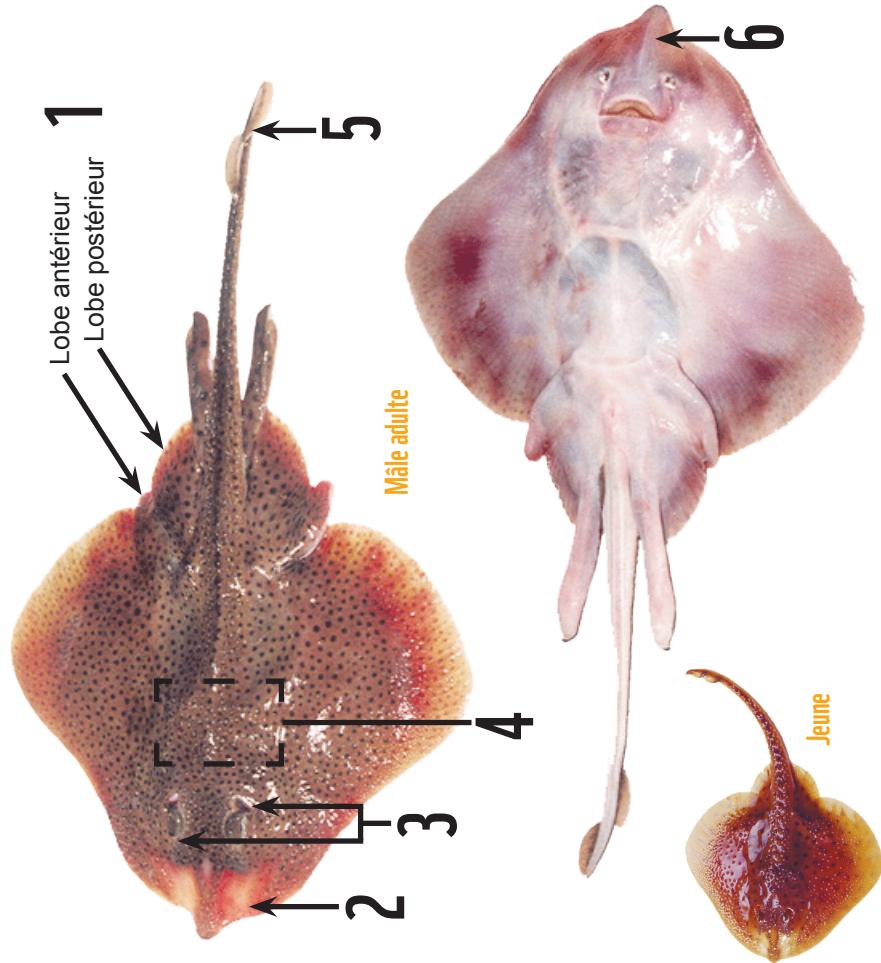
- Sud-est de Terre-Neuve, plateau néo-écossais, baie de Fundy et banc Georges; vers le sud jusqu'en Caroline du Nord; plus abondante du banc Georges à la région de la baie du Delaware
 - Même aire géographique que la raie tachetée (voir page 99)



Habitat

- Plateau continental, fonds sablonneux ou graveux, souvent en eaux peu profondes, préfère les températures froides, fréquente les côtes pendant l'hiver et retourne au large à l'été
- Profondeur – 10-914 mètres, habituellement entre 25 et 111 mètres

Clés d'identification



Peut être confondue avec la [raie tachetée](#)
(voir page 100)

Noms communs

Pelagic Stingray, Black Skate (angl.)

Caractères distinctifs

- Petite raie au corps épais en forme de disque, museau arrondi, disque pectoral angulé, et habituellement un très long aiguillon sur la queue
- **Couleur** – Uniformément violette, mauve ou bleu-vert sombre sur la face dorsale et ventrale



Pastenague violette (*Pteropatrygon violacea*)

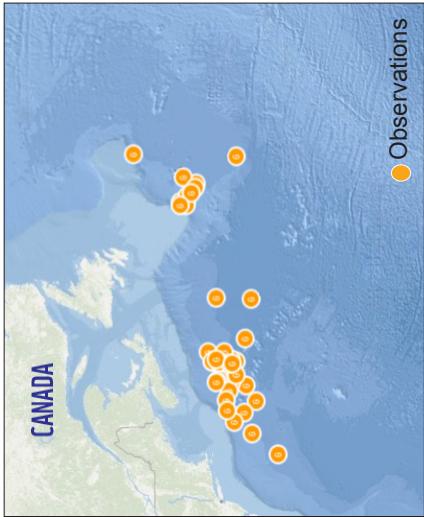
Taille (cm)

Taille maximale – 160 cm

Habitat

- On l'observe en mer libre, en eaux tempérées tropicales et chaudes, en surface ou à faible profondeur
- Probablement la seule espèce de pastenague en eaux pélagiques et océaniques

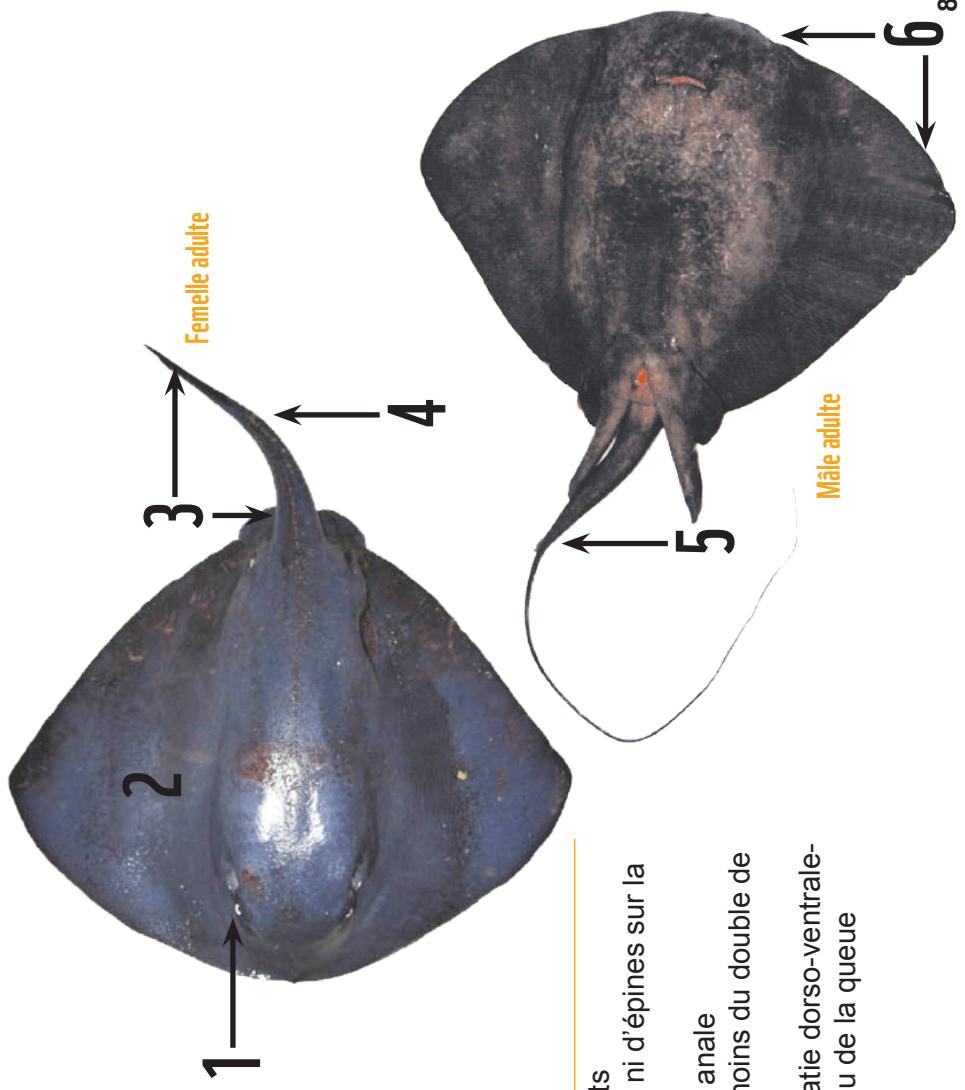
Profondeur – 1-381 mètres, couramment < 100 mètres



Répartition

- En Atlantique Nord-Ouest, le long du plateau continental en eaux canadiennes, vers le sud le long des côtes étatsuniennes jusqu'aux Petites Antilles
- En eaux atlantiques canadiennes, on pense que l'espèce est migratrice et non résidente permanente

● Observations



Clés d'identification

- 1 - Yeux petits non protubérants
- 2 - Pas de marque particulière ni d'épines sur la peau
- 3 - Pas de nageoire dorsale ni anale
- 4 - La queue mesure un peu moins du double de la longueur du corps
- 5 - Longue épine dentelée aplatie dorso-ventralement et bien attachée à la peau de la queue
- 6 - Pectorales soudées

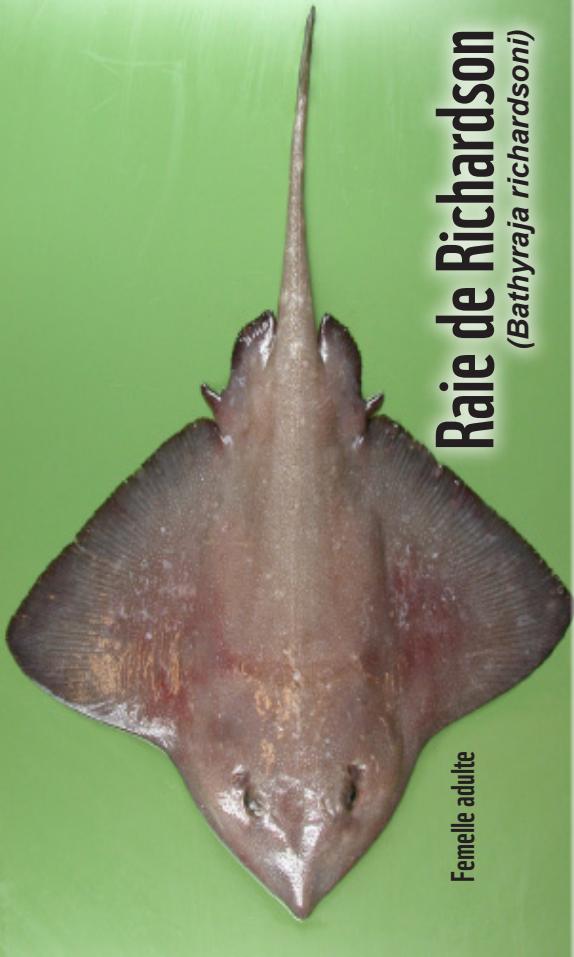


Noms communs

Richardson's Skate (angl.)

Caractères distinctifs

- Espèce très peu connue et rarement observée
- Disque en forme de losange, grande tête triangulaire, très grande bouche, yeux écartés et très courte queue
- **Couleur** – Faces dorsale et ventrale d'un gris ou brun uni



Raie de Richardson (*Bathyrajida richardsoni*)

Femelle adulte

Taille (cm)

À la naissance – 18,2-24,5 cm (LT)

Taille maximale – 175 cm (LT)

- Plus grande espèce de raie en Atlantique Nord-Ouest

Répartition

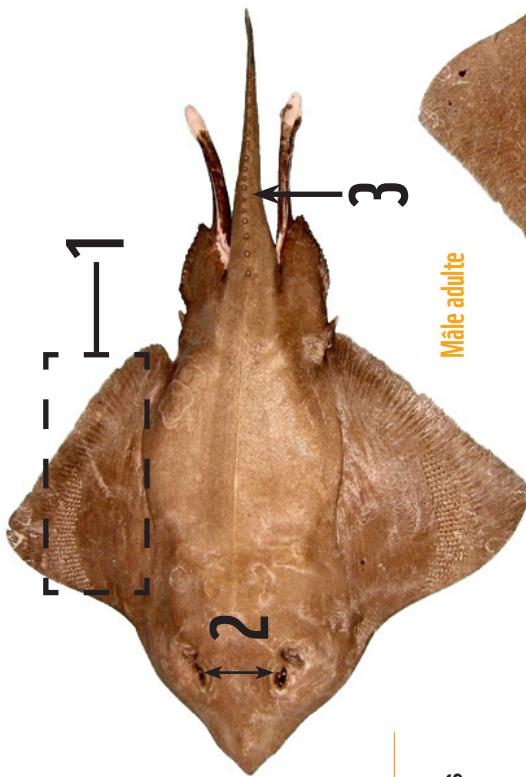
- Au large du sud du Labrador, cap Flemish, Grands Bancs, talus Scotian, nord du banc Georges

- Les seules captures signalées dans l'ouest de l'Atlantique Nord ont été réalisées dans le cadre d'exploration des fonds marins (palangre)

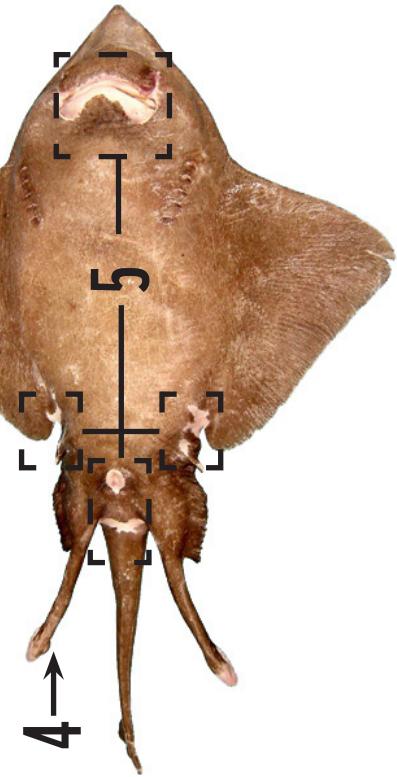
Habitat

- Espèce de profondeur, parties inférieures des talus continentaux, massifs sous-marins et plaines pélagiques adjacentes
- Profondeur – 1320-2500 mètres





Mâle adulte



Cles d'identification

1 - Pas d'épines sur la face dorsale, sauf rangées d'épines alaires sur les ailes des jeunes mâles adultes et adultes (chez toutes les espèces de pocheteaux)

2 - Grande tête, yeux écartés

3 - Rangée médiane de piquants sur la queue

4 - Pterygopodes très longs chez le mâle adulte

5 - Légère coloration habituellement autour de la bouche, de l'anus, et sous la queue sous forme de taches

Noms communs

Roughtail Stingray (angl.)

Caractères distinctifs

- Grande raie au corps de forme carrée, museau large, tubercules bien visibles sur les bords extérieurs du disque, épine dentelée sur longue queue effilée
- **Couleur** – Face dorsale vert olive tirant vers le brun ou brun noirâtre, face ventrale variant du blanc au blanc jaunâtre



Pastenague à queue épineuse (*Dasyatis centroura*)

Répartition

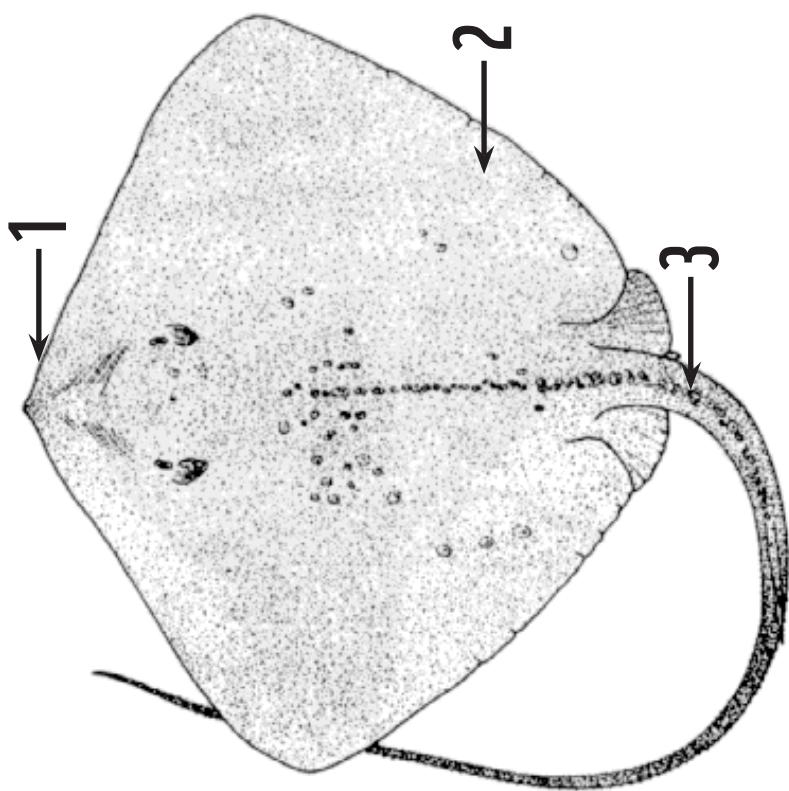
- Bien que considérée rare dans les eaux du Canada atlantique, l'espèce se trouve du banc Georges et cap Cod, en direction sud jusqu'au nord-est du golfe du Mexique et dans les Bahamas

Taille (cm)

- À la naissance – 8-37 cm
- Taille maximale – 210-260 cm
- Une des plus grandes pastenagues connues

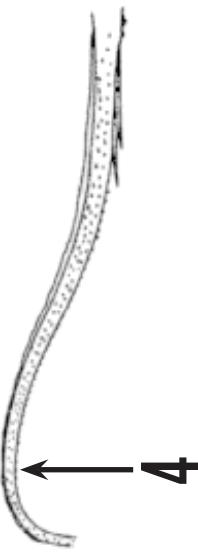
Habitat

- Espèce de profondeur, eaux côtières marines et saumâtres, fréquente surtout les fonds vaseux ou sablonneux
- Profondeur – 3-270 mètres, couramment entre 15 et 50 mètres



Cles d'identification

- 1 - Museau carré
- 2 - Disque de forme carrée à rectangulaire
- 3 - Grands « boucliers » espacées au milieu du dos ou écailles épineuses finissant avant la queue
- 4 - Plusieurs rangées de piquants sur la queue, incrustés dans la peau rugueuse de la longue queue effilée et s'étendant jusqu'à l'extrémité conique de la queue

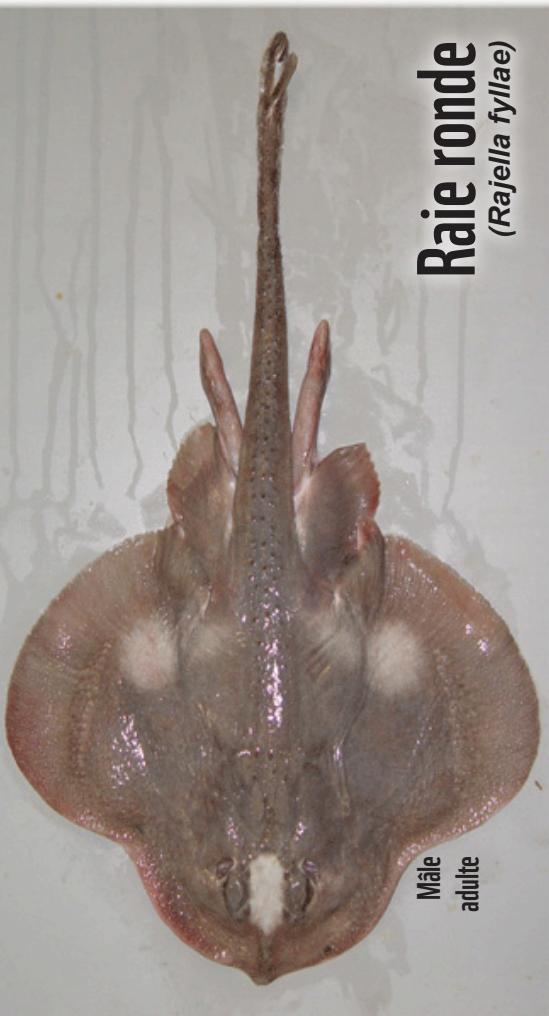


Noms communs

Round Skate, Round Ray (angl.)

Caractères distinctifs

- Disque en forme nette de spatule, aux angles extérieurs arrondis, museau au petit bout pointu
- **Couleur** – Dos du gris cendré au brun chocolat, habituellement une tache blanche entre les yeux et 1-2 taches pâles à l'arrière de chaque aile (pas chez le jeune). Surface ventrale du blanc au gris fuligineux sur les nageoires pelviennes et à l'arrière des pectorales



Raie ronde (*Rajella fyllae*)

Taille (cm)

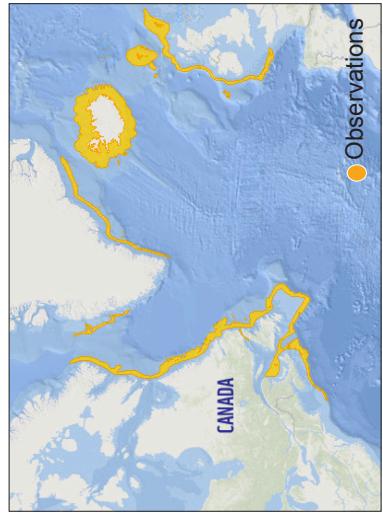
Taille maximale – 55 cm (LT)

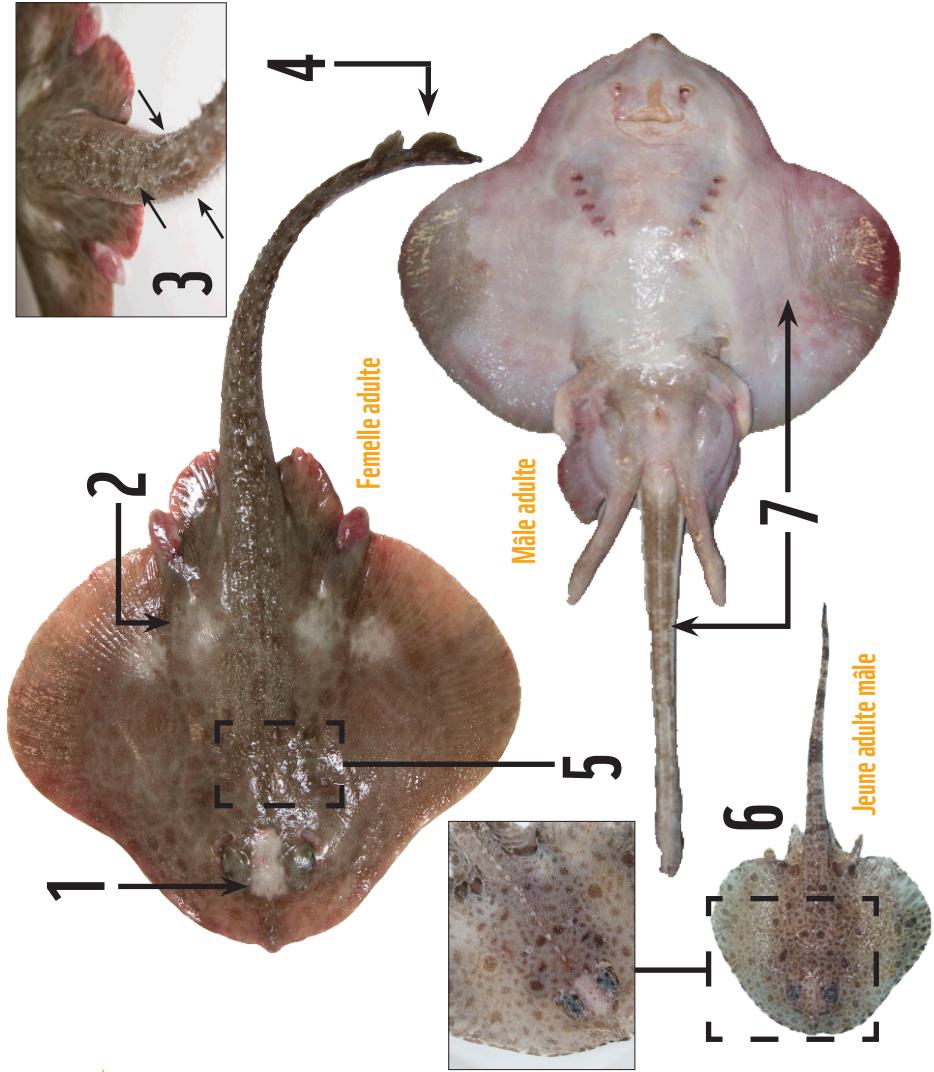
Habitat

- Fonds marins le long du plateau et du talus continentaux
- Profondeur – 70-1240 mètres, couramment entre 300 et 800 mètres

Répartition

- Détrône de Davis, au large de l'ouest du Groenland, golfe du Saint-Laurent, talus au large de la Nouvelle-Écosse et du banc Georges
- Des raies rondes ont été capturées dans le cadre d'opérations de chalutage d'exploration au large de LaHave et du banc de Brown à des profondeurs de 530 à 1097 mètres





Clés d'identification

1 - Tache pâle distincte entre les yeux

2 - 1-2 taches pâles à l'arrière de chaque nageoire pectorale

3 - 3-5 rangées médianes parallèles d'épines recourbées de taille à peu près égale

4 - Nageoires dorsales habituellement soudées, pas d'espace distinct ni d'épine

5 - Plaque triangulaire de 20-30 grandes épines sur les épaules et la région nucale

6 - Chez le jeune la queue est proportionnellement plus longue; confusion fréquente avec la *Fenestraja plutonia*, (absente des eaux canadiennes)

7 - Face ventrale du corps et de la queue lisses et d'un blanc translucide avec des taches couleur suie

Peut être confondue avec la **raie de Bigelow** (voir page 76) et la **raie tachetée** (voir page 100)

Noms communs

Raie lisse
Smooth Skate, Smooth-Tailed Skate (angl.)

Caractères distinctifs

- Une des espèces les plus souvent observées
- Disque en forme de cœur, marges très minces et museau très pointu au cartilage mince et opaque
- **Couleur** – Face dorsale gris brun avec marbrures sombres ou quelques taches; face ventrale entièrement blanche



Raie à queue de velours (*Malacoraja senta*)

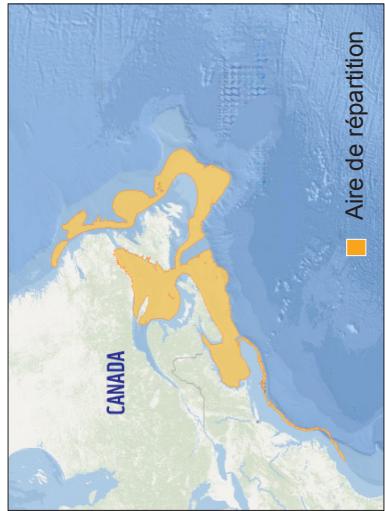
Taille (cm)

À la naissance – < 12 cm (LT)
Taille maximale – 62 cm (LT)

Habitat

• Espèce d'eau froide, de profondeur, fonds glaiseux, limoneux ou sablonneux, surtout dans des cuvettes et bassins profonds

• Profondeur – 31-874 mètres



Répartition

- Plateau continental du Labrador, détroit de Belle Isle, cap Flemish, fleuve Saint-Laurent jusqu'à la rivière Saguenay, golfe du Saint-Laurent, plateau néo-écossais, baie de Fundy, banc Georges
- Espèce commune dans le sud des Grands Bancs, le long du plateau néo-écossais jusqu'à la baie de Fundy, dans le banc Georges et la région du golfe du Maine

Clés d'identification

1 - Face dorsale couverte de petites spinules abrasives
2 - Rangée médiane de petites épines; pas d'épines sur la dernière moitié de la queue

3 - Cartilage mince et opaque au museau

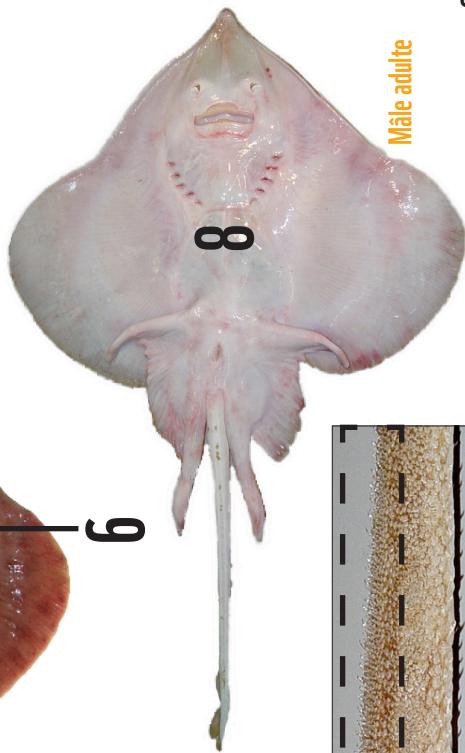
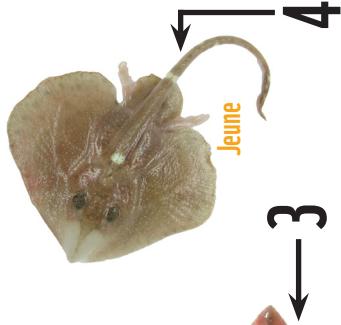
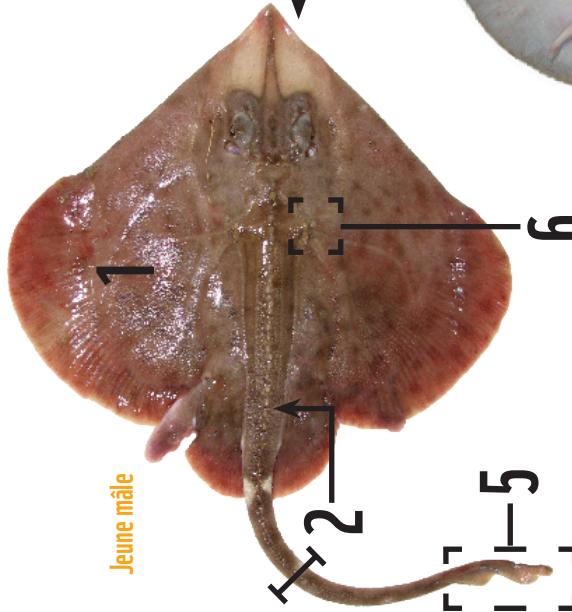
4 - Les jeunes arborent 1-4 bandes transversales pâles ou demi-bandes sur la queue (propre à cette espèce, aucune autre dans l'ouest de l'Atlantique Nord n'arbore cette coloration sur la queue chez le jeune)

5 - Nageoires dorsales soit soudées, soit séparées sans épine intermédiaire
6 - 1-6 épines à l'épaule

7 - Les épines de la ligne médiane décroissent en taille à partir de la région nucale jusqu'à la naissance de la queue, au point où les piquants se fondent parmi les nombreuses épines de la queue

8 - Face ventrale blanche, absence de spinules (sauf sous la queue)

Peut être confondue avec la **raie molle** (voir page 92)



Noms communs

Soft Skate, Roughskin Skate (angl.)

Caractères distinctifs

- Espèce très peu connue
- Disque en forme de cœur, museau pointu au cartilage fin et opaque
- **Couleur** – Face dorsale d'un gris-brun uni, face ventrale blanchâtre parsemée de petits points gris (sauf sous la queue)



Raie molle

(*Malacoraja spinacidermis*)

Taille (cm)

À la naissance – ~ 10 cm (LT)
Taille maximale – 70 cm (LT)

Répartition

- Au large du talus continental de l'île de Baffin, détroit de Davis, talus du nord-est de Terre-Neuve, sud-ouest des Grands Bancs, talus Scotian et banc Georges

Habitat

- Talus continentaux, probablement jusqu'à dans les plaines abyssales

- Profondeur – 450-1550 mètres, couramment > 800 mètres; jeunes autour de 450 mètres et plus, et adultes >1500 mètres



Clés d'identification

1 - Face dorsale couverte de petites spinules disposées en grappes

2 - 0-2 épines dans la région nucrale; 0-1 épine à l'épaule

3 - Absence d'épines sur le disque, sauf dans la région nucrale, sur les épaules et autour des yeux

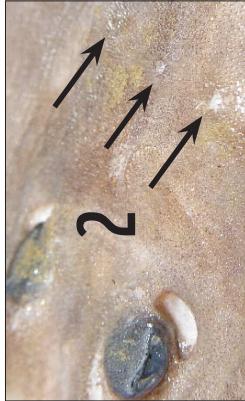
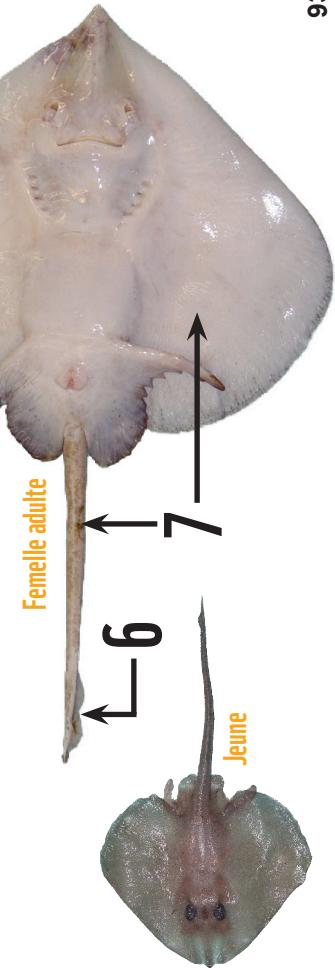
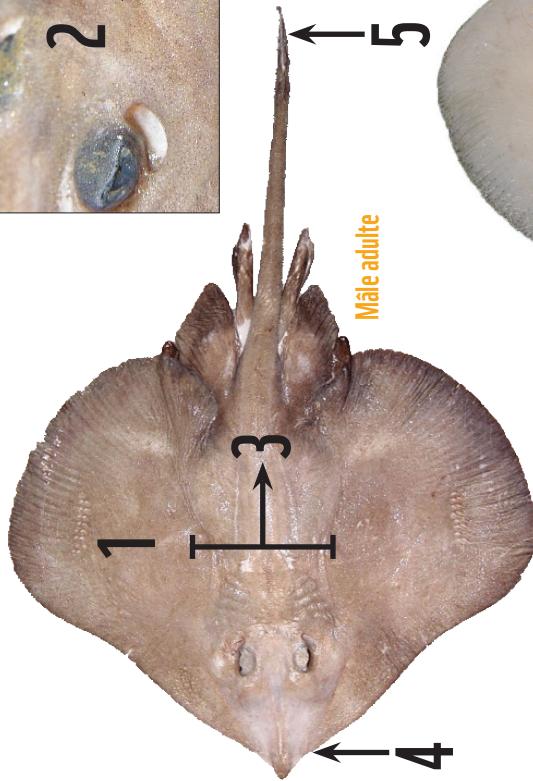
4 - Museau pointu au cartilage mince et opaque

5 - Queue légèrement plus longue que le corps

6 - Nageoires dorsales habituellement soudées, sans espace ni épine intermédiaire

7 - Face ventrale blanche et lisse, à l'exception de la queue qui est couverte de petites spinules disposées en grappes

Peut être confondue avec la râie à queue de velours (voir page 90)



Noms communs

Spinytail Skate, Spinetail Ray (angl.)

Caractères distinctifs

- Corps en forme de losange, sans épines, museau très pointu
- **Couleur** – Coloration unie, dos brun clair ou bleu-gris, arrière des pectorales légèrement plus pâle; pectorales blanches aux bords marqués d'une bande irrégulière sombre



Répartition

- Détroit de Davis, au large des côtes de Terre-Neuve et Labrador, Grands Bancs et cap Flemish, golfe du Saint-Laurent, plateau néo-écossais, versant est du banc Georges, vers le sud jusqu'à Nantucket et occasionnellement dans le golfe du Maine

Taille (cm)

Taille maximale – 172 cm (LT)

Habitat

- Eaux froides profondes le long du talus continental
- Profondeur – 140-1650 mètres, couramment > 400 mètres

Cles d'identification

1 - Rangées d'épines alaires près du bord de chaque nageoire pectorale chez le mâle adulte et jeune adulte de toutes les espèces
2 - Pas d'épines sur le corps, densément couvert de fines spinules

3 - Rangée médiane d'épines sur la queue seulement; pas de rangées latérales d'épines sur la queue

4 - Museau très pointu
5 - Les nageoires dorsales sont nettement séparées; épine présente entre les nageoires (absente chez les jeunes)

6 - Queue plus courte que le corps; bourrelet latéral protubérant le long des marges inférieures

7 - Face ventrale du corps et de la queue lisses
8 - Pas de pigment foncé dans les pores muqueux sur la face ventrale (voir la grande raie)

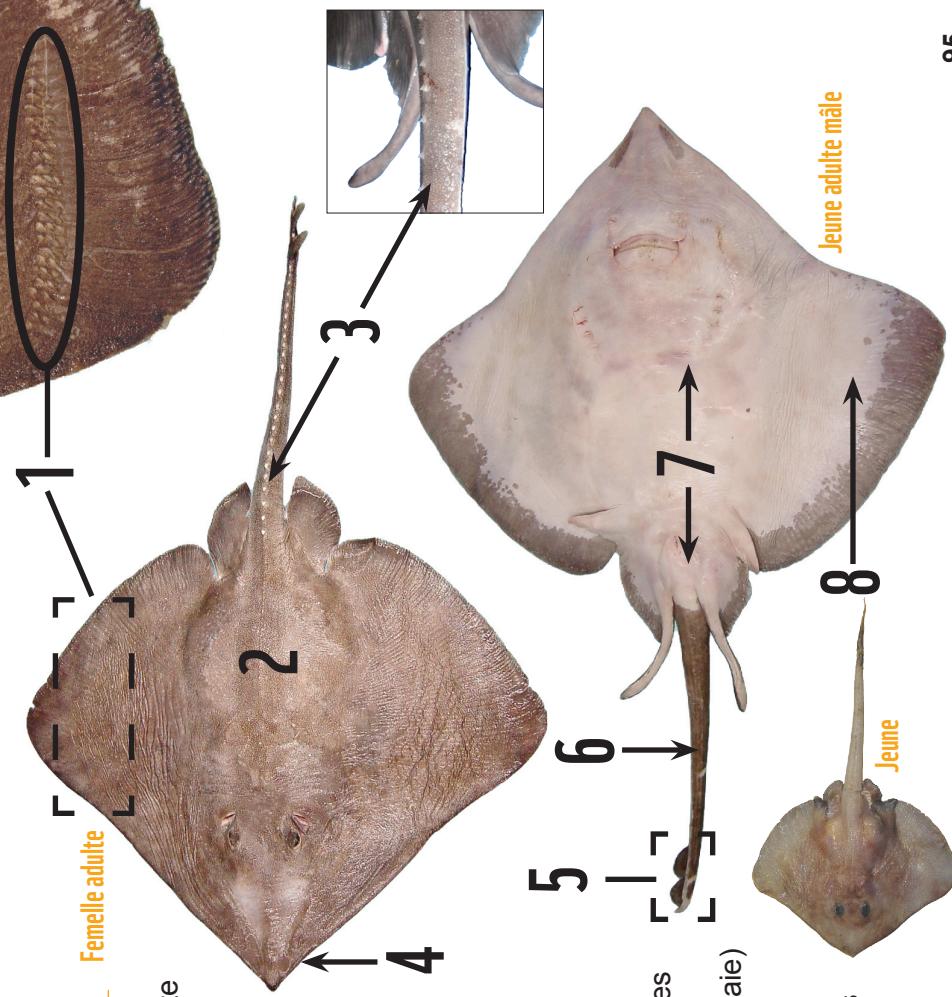
Remarque : le jeune est identique à l'adulte, sauf que chez le mâle les ptérygopodes sont plus courts et il n'y a pas de rangées d'épines alaires.

Peut être confondue avec la **grande raie** (voir page 74)

Femelle adulte

Jeune

Jeune adulte mâle



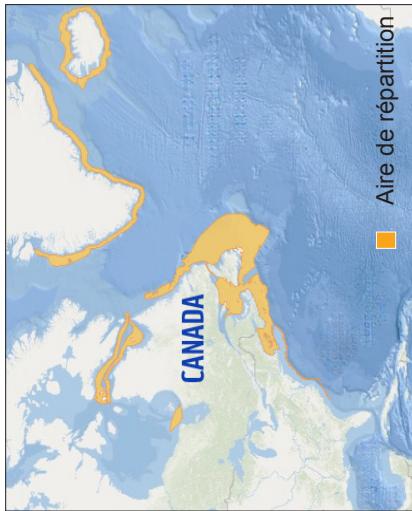
Noms communs

Raie radiée

Thorny Skate, Starry Skate (angl.)

Caractères distinctifs

- Corps en forme de spatule ou de cœur, coins et museau arrondis
- **Couleur** – Coloration très variable sur face dorsale : « rosettes » presque circulaires de petites taches jaunes et noires, ou taches claires de taille moyenne, ou une seule couleur unie. Face ventrale blanchâtre, parfois avec une ou quelques taches fuligineuses irrégulières



Raie épineuse (*Amblyraja radiata*)

Répartition

- Son aire de répartition s'étend de l'ouest du Groenland jusqu'en Caroline du Sud, en passant par le détroit de Davis, le détroit d'Hudson, la baie d'Hudson et au large du Labrador
- Il s'agit de l'une des espèces de raies les plus répandues dans les Grands Bancs, le golfe du Saint-Laurent, le plateau néo-écossais, la baie de Fundy et le banc Georges

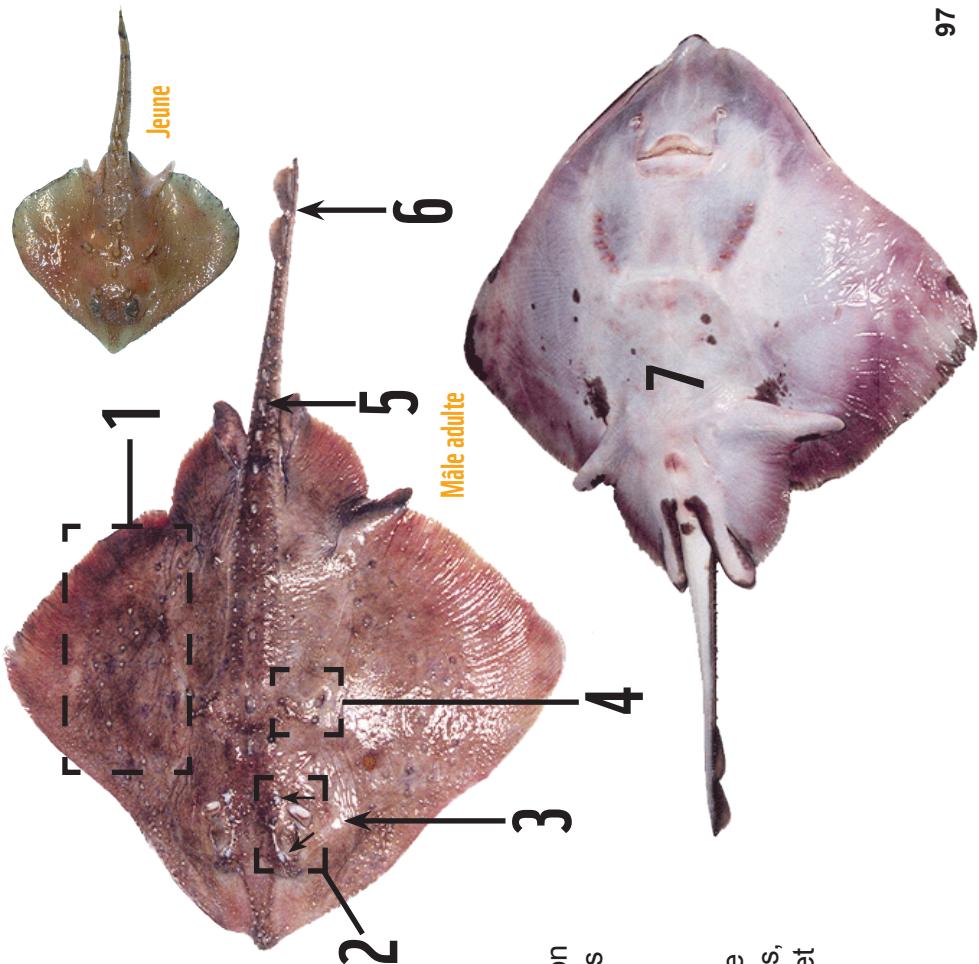
Taille (cm)

- À la naissance – < 13 cm (LT)
- Taille maximale – 105 cm (LT)

Habitat

- Fonds marins durs ou mous, profondeurs très diverses à proximité des côtes ou plus au large
- Profondeur – 5-1400 mètres, couramment entre 100 et 500 mètres

Cles d'identification



1 - Grappes variables de grandes épines sur toute la face dorsale du disque

2 - 1-4 épines autour de l'œil;

1 épine près de la marge interne de chaque spiracle

3 - Coloration très variable sur face dorsale, « rosettes » presque circulaires de petites taches jaunes et noires, ou taches claires de taille moyenne, ou une seule couleur unie

4 - 2-3 grandes épines à l'épaule;

1 seule chez le jeune

5 - Une seule rangée médiane (de la région nucrale à la première dorsale) de 11-19 très grandes épines à base striée

6 - Nageoires dorsales séparées, espace distinct, pas d'épine intermédiaire

7 - Face ventrale blanchâtre; rarement une ou quelques taches « de suie » irrégulières, qui ne sont jamais symétriques d'un côté et de l'autre d'une ligne médiane virtuelle partant du museau à la naissance de la queue (voir la raie arctique)

Noms communs

White Skate (angl.)

Caractères distinctifs

- Corps en forme de losange, long museau étroit, nageoires pelviennes très lobées, une seule rangée médiane de grandes épines, longue queue
- **Couleur** – Face dorsale uniformément fauve, ardoise ou argile, face ventrale blanche, bords des pelviennes et dessous de la queue plus sombres
- La coloration ne change pas avec l'âge



Raie linon
(*Dipturus linteus*)

Mâle adulte

Taille (cm)

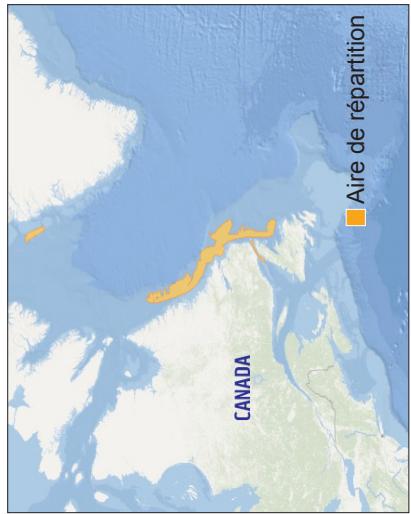
Taille maximale – 123 cm (LT)

Habitat

- Eaux profondes et froides; en partie en eaux arctiques
- **Profondeur** – 150-1455 mètres, possiblement plus

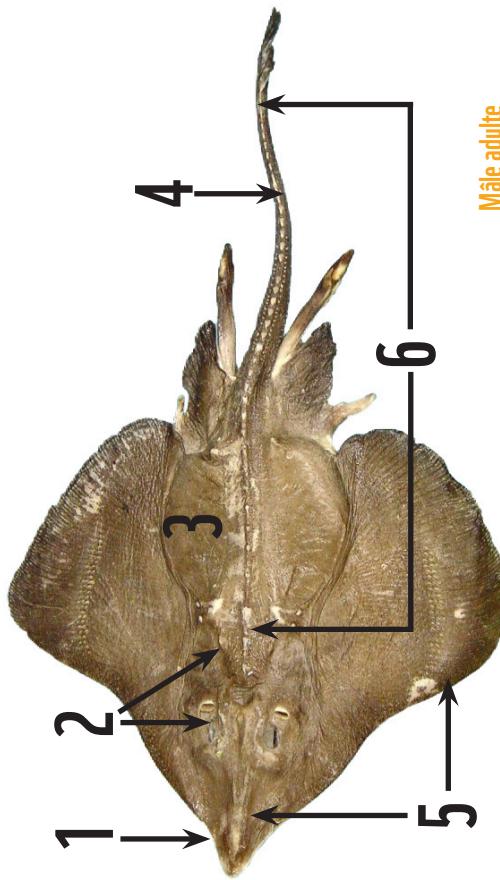
Répartition

- Espèce à répartition étendue en Atlantique Nord-Ouest, des Grands Bancs à l'est du Groenland
- À ce jour, aucune donnée génétique n'indique la présence de la raie linon en eaux canadiennes; il semble que les individus associés à l'espèce étaient génétiquement des raies bathyales



Clés d'identification

- 1 - Museau long et étroit
- 2 - 2-3 épines autour de l'œil,
0-2 épines à proximité du spiracle,
3-4 épines à l'épaule
- 3 - Face dorsale plutôt lisse, sauf
quelques piquants
- 4 - 1 rangée de petites épines
« parallèles » et une rangée de petites
épines « latérales » de chaque côté de
la médiane de la queue
- 5 - Spinules rugueux sur les marges
antérieures des pectorales, épines de
taille moyenne sur le museau
- 6 - Une rangée médiane de 42-51
grandes épines de la région nucale à la
première dorsale



Remarque : la face ventrale du disque
est lisse (pas de photo disponible)

Peut être confondu avec la **raie bathyale** (voir page 66)

Commune

- ID** Population du sud du golfe du Saint-Laurent - **En voie de disparition**
Population de l'est du plateau néo-écossais - **Menacée**
Population du banc Georges, ouest du plateau néo-écossais, baie de Fundy - **Préoccupante**
Population du nord du golfe, Terre-Neuve-et-Labrador - **Données insuffisantes**

Noms communs

Winter Skate, Big Skate (angl.)

Caractères distinctifs

- Museau arrondi au cartilage mince et opaque, corps plat, queue effilée légèrement plus longue que le corps
- **Couleur** – Dos brun clair parsemé de taches noires, ventre blanc parfois parsemé de taches brunâtres

Raie tachetée

(*Leucoraja ocellata*)

Taille (cm)

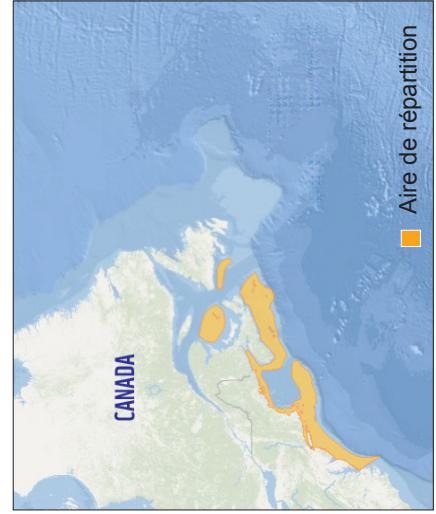
- À la naissance – < 13 cm
Taille maximale – 103 cm (LT)

Habitat

- Espèce de profondeur qui préfère les fonds sablonneux et graveleux dans les zones de haut-fond
- **Profondeur** – 10-723 mètres, habituellement < 110 mètres

Répartition

- Sud-est de Terre-Neuve, golfe du Saint-Laurent, plateau néo-écossais, baie de Fundy, banc Georges et golfe du Maine
- Plus au sud, l'espèce semble se rapprocher des côtes à l'automne et s'en éloigner à l'été
- Sur le côté est du plateau néo-écossais, semble s'approcher des bancs pendant l'été et préférer les eaux profondes en hiver



Clés d'identification

1 - 1-14 taches symétriques sur chaque aile, parfois 1 sur chaque nageoire pelviennes

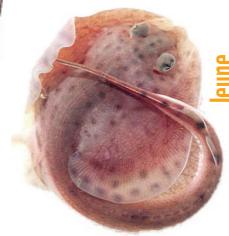
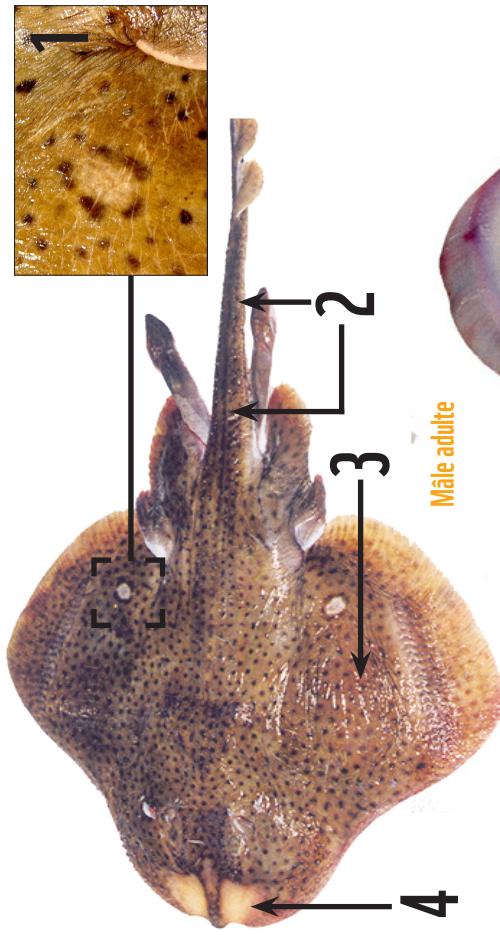
2 - Le jeune peut arborer une rangée médiane d'épines de l'épaule à la première dorsale; caractéristique absente chez les individus >51 cm (LT), mais demeurent des rangées irrégulières d'épines le long de chaque côté de la médiane

3 - Nombreuses petites taches sombres sur toute la face dorsale et la queue

4 - Museau arrondi au cartilage mince et opaque

5 - Jeunes (<21 cm) : museau carré s'étendant légèrement au-delà des marges des pectorales

Peut être confondu avec la **raie hérisson** (voir page 80) et la **raie ronde** (voir page 88)



Identifications difficiles



Requin-pèlerin

vs Requin blanc

- La confusion entre les nageoires dorsales du requin-pèlerin et du requin blanc tient à leur taille, mais elles se différencient par la forme et les marques spécifiques

Requin-pèlerin
(p. 22)



Traits distinctifs

- La nageoire dorsale du requin pèlerin a une pointe arrondie à un angle très net de 45°



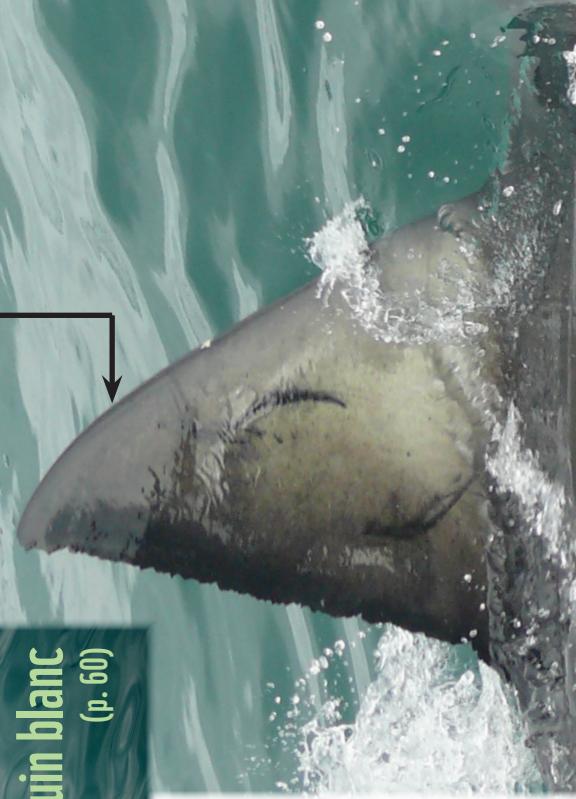
- La nageoire dorsale du requin blanc est grande, et a une forme triangulaire très distincte



Requin blanc (p. 60)



- Chaque requin blanc a ses marques de uniques de coloration, et un dentelé propre à l'arrière de la nageoire dorsale. Ces particularités servent d'*empreintes digitales* pour l'identification des individus.



Requin-taupe bleu

vs Petit requin-taupe

Requin-taupe bleu
(p. 46)



- Souvent regroupés sous le vocable de « requin-taupe », bien que ces deux requins soient très différents l'un de l'autre



Traits distinctifs

- Le requin-taupe bleu (ci-dessus) ressemble au petit requin-taupe (ci-dessous), mais les deux espèces se distinguent par leurs nageoires pectorales

Yeux plus grands



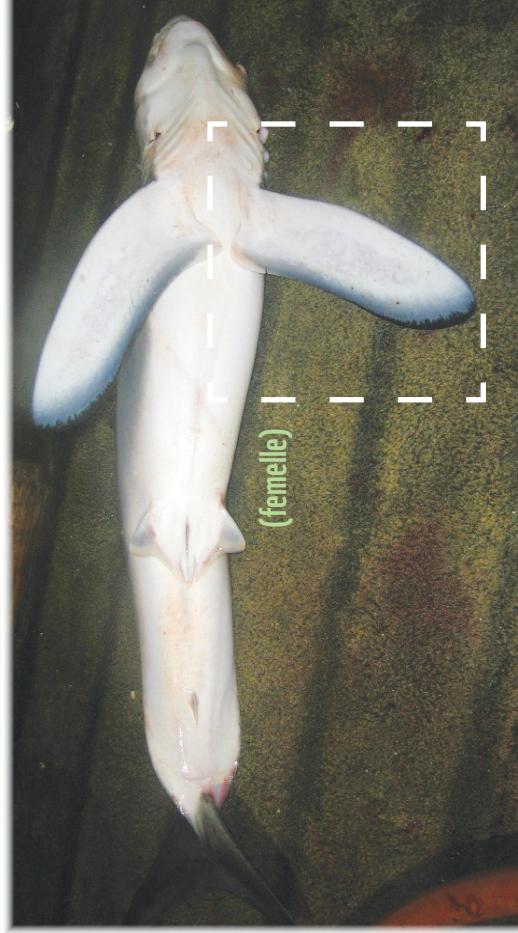
(femelle)

Petit requin-taupe

(p. 36)



- Le petit requin-taupe a des pectorales plus grandes et de forme arrondie, et de plus grands yeux
- Le requin-taupe bleu a des pectorales plus courtes et aux extrémités plus pointues



- La présence d'une seule carène latérale (carène principale) sur la queue, et l'absence de tache blanche à l'arrière de la première dorsale distinguent le requin-taupe bleu et le petit requin-taupe de leur proche cousin le requin-taupe commun

Requin-taupe bleu

vs Requin-taupe commun

- Le requin-taupe bleu et le requin-taupe commun sont souvent confondus

- Deux caractéristiques permettent de les distinguer :
 - 1) Présence ou absence de tache blanche à l'arrière de la première nageoire dorsale
 - 2) Présence ou absence de carène secondaire sur la queue



Traits distinctifs

- Le requin-taupe commun a une tache blanche (ci-dessous) que l'on ne trouve pas chez le requin-taupe (ci-dessus) ni le petit requin-taupe
- Les carenes principale et secondaire de la queue du requin-taupe commun (ci-dessous) le distinguent du requin-taupe bleu (ci-dessus) qui n'a pas de carene secondaire



Requin-taupe bleu

- Les dents du requin-taupe bleu sont longues et effilées



Requin-taupe commun

- Les dents du requin-taupe commun sont plus courtes et tricuspides (une pointe sur chaque côté)

Raie bathyale vs Raie linon

- La raie bathyale (à gauche ci-dessous) et la raie linon (à droite ci-dessous) se ressemblent pour ce qui est de la forme du corps et de la disposition des épines.
- La coloration et la pigmentation des faces dorsale et ventrale peuvent être identiques, particulièrement chez les jeunes.

Traits distinctifs	Raie bathyale (p. 66)	Raie linon (p. 98)
Face dorsale	Face dorsale du disque complètement couverte de minuscules épines, sauf chez le mâle adulte qui a des plaques lisses au centre des ailes et sur les côtés du corps	Sauf là où il y a des épines, la peau de la face dorsale du disque est plutôt lisse Aiguillons durs sur la marge antérieure des ailes, et s'étendant du museau jusqu'entre les yeux
Épines du museau	Absence d'épines sur le museau	Épines de taille moyenne sur le museau
Épines médiennes	Rangée médiane de 33 - 44 épines	Rangée médiane de 42 - 51 épines
Couleur	Face dorsale du disque gris-brun uni chez les jeunes, passant habituellement au gris pâle chez l'adulte La raie bathyale adulte est plus blanche que la raie linon	Face dorsale du disque de couleur uni, fauve ou brun-gris la vie durant



Raie bathyale (mâle)

Pas
d'épine au
museau



Raie limon (mâle)

Épines de taille
moyenne au
museau

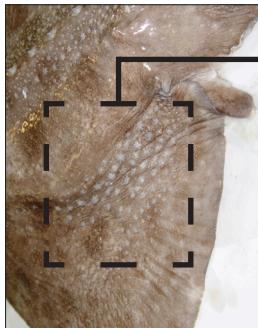


Raie arctique vs Raie de Jensen

- La raie arctique (à gauche ci-dessous) et la raie de Jensen (à droite ci-dessous) sont des espèces quasi identiques.
Elles se distinguent des autres raies et pocheteaux par leur coloration :

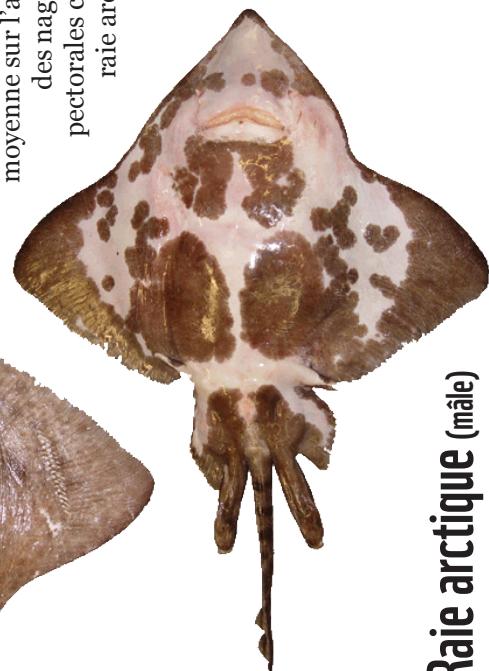
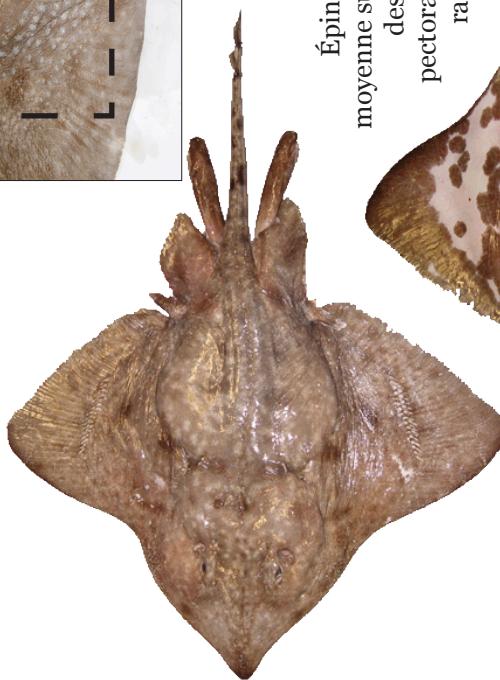
Traits distinctifs	Raie arctique (p. 66)	Raie de Jensen (p. 78)
Couleur	La coloration de la face dorsale du disque est très variable chez les deux espèces, soit de couleur unie ou ocellée. Les deux espèces ont presque toujours des marbrures sombres sur la face dorsale de la queue.	À la naissance, les deux espèces ont la face ventrale blanche. L'ocellé commence par de petites taches symétriques de chaque côté d'une ligne médiane virtuelle partant du museau jusqu'à la naissance de la queue. Avec la croissance et l'âge, les taches sombres couvrent une superficie croissante de la face ventrale
Épines	Avec la croissance et l'âge, la raie arctique développe des épines de taille moyenne sur l'arrière de chaque nageoire pectorale	La raie de Jensen n'arbore que des aiguillons à cet endroit pendant toute sa vie
Dents	La mâchoire supérieure de la raie arctique compte 35-48 dents	La mâchoire supérieure de la raie de Jensen compte 56-70 dents

Raie de Jensen (mâle)



Épines de taille
moyenne sur l'arrière
des nageoires
pectorales chez la
raie arctique

Raie arctique (mâle)

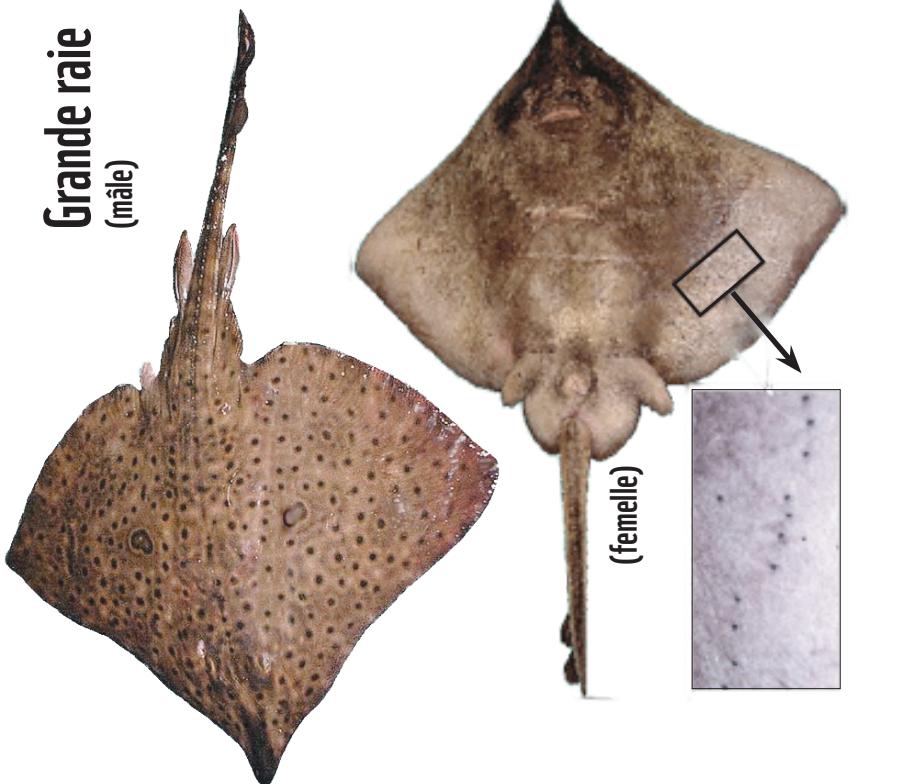


Grande raie vs Raie à queue épineuse

- La grande raie (à gauche ci-dessous) et la raie à queue épineuse (à droite ci-dessous) sont deux espèces de grande taille très différentes.

Traits distinctifs	Grande raie (p. 74)	Raie à queue épineuse (p. 94)
Couleur	<p>Plusieurs taches sombres sur la face dorsale</p> <p>Face ventrale : coloration sombre sous le museau et la bouche, pâlissant sur les ailes et vers les nageoires pelviennes</p> <p>Pores muqueux marqués de points noirâtres sur face ventrale du disque</p>	<p>Face dorsale du disque de couleur unie</p> <p>Face ventrale : les ailes, nageoires pelviennes et le dessous de la queue peuvent être bordés de sombre</p> <p>Pas de pigment noir dans les pores muqueux</p>
Épines	<p>Sur la face dorsale, épines entre les yeux, sur les épaules et sur la queue</p>	<p>Face dorsale rugueuse, mais sans épines (sauf les rangées d'épines alaires en forme de croissant sur les ailes du mâle jeune adulte et adulte – chez toutes les espèces de pocheteaux)</p> <p>Épines uniquement sur la ligne médiane de la queue</p>

Il n'y a des épines que
sur la ligne médiane
de la queue



Raie hérisson vs Raie tachetée

• La raie hérisson (à gauche ci-dessous) et la raie tachetée (à droite ci-dessous) sont deux espèces de petite taille difficiles à distinguer l'une de l'autre.

• Les individus de < 9 cm (LT) sont impossibles à distinguer sur la base des seuls caractères physiques. L'analyse génétique est le meilleur moyen d'identifier les individus de < 30 - 35 cm (LT); le dénombrement des dents est un autre moyen assez sûr.

Traits distinctifs	Raie hérisson (p. 80)	Raie tachetée (p. 100)															
Épines pelviennes	Les femelles ont de petites épines pelviennes près du cloaque, rugueuses au toucher (apparaissent à 36-44 cm) Le mâle n'a pas d'épines pelviennes	Les épines pelviennes chez la femelle semblent plus grandes et sont plus proches des bords externes des nageoires pelviennes Le mâle a des épines pelviennes															
Rangée médiane d'épines	Rangée médiane de 21 ou plus épines depuis la nageoire pectorale jusqu'à la naissance de la première dorsale chez les individus de < 21 cm (LT)	Rangée médianes de moins de 21 épines depuis la nageoire pectorale jusqu'à la naissance de la première dorsale chez les individus de < 21 cm (LT)															
Nombre de dents par rangée, mâchoire supérieure	<table border="1"> <thead> <tr> <th>Taille (LT)</th> <th>9-16 cm</th> <th>16-21 cm</th> <th>21-35 cm</th> <th>>35 cm</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Raie hérisson</td> <td>30-48</td> <td>36-53</td> <td>43-52</td> <td>hab. < 54</td> </tr> <tr> <td>Raie tachetée</td> <td>44-55</td> <td>50-60</td> <td>58-70</td> <td>> 63</td> </tr> </tbody> </table>	Taille (LT)	9-16 cm	16-21 cm	21-35 cm	>35 cm	Raie hérisson	30-48	36-53	43-52	hab. < 54	Raie tachetée	44-55	50-60	58-70	> 63	
Taille (LT)	9-16 cm	16-21 cm	21-35 cm	>35 cm													
Raie hérisson	30-48	36-53	43-52	hab. < 54													
Raie tachetée	44-55	50-60	58-70	> 63													

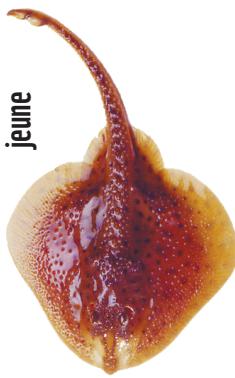
Raie tachetée (mâle)

Raie hérisson (mâle)

Spécimen de 10 cm



Raie tachetée à
la naissance



jeune



Raie ronde vs Raie de Bigelow

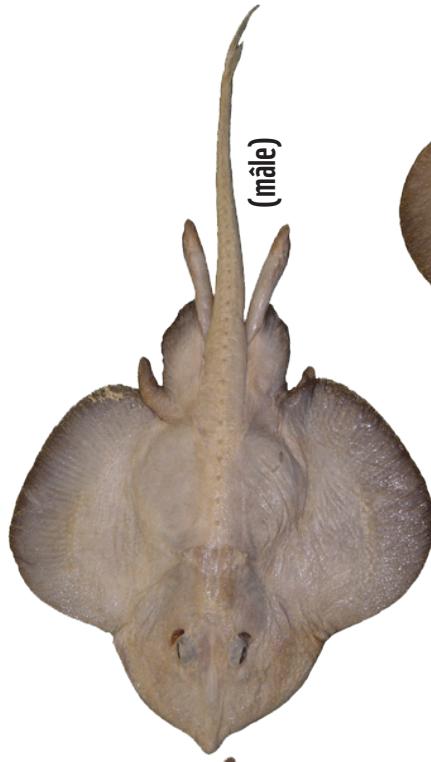
- La raie ronde (à gauche ci-dessous) et la raie de Bigelow (à droite ci-dessous) sont parfois confondues, car ces deux espèces sont semblables pour ce qui est de la forme du corps et de la disposition des épines.

Traits distinctifs	Raie ronde (p. 88)	Raie de Bigelow (p. 76)
Couleur	Face ventrale jamais plus sombre que la face dorsale du disque	Face ventrale <i>tojours</i> plus sombre que face dorsale du disque. Il arrive qu'elle pâlisse avec la croissance et l'âge, mais elle demeurera toujours plus sombre que la face dorsale
Marques distinctives	On voit habituellement une tache claire distincte entre les yeux, et 1 ou 2 taches claires à l'arrière de chaque aile, sauf chez les très jeunes individus	Cette caractéristique ne se trouve chez aucune autre espèce de pocheteau en Atlantique Nord-Ouest

Raie de Bigelow (mâle)



(mâle)



(femelle)



Tache claire distinctive entre les yeux

Raie ronde (mâle)



Raie ronde vs Raie tachetée

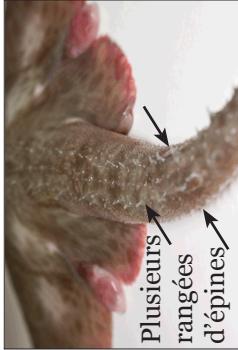
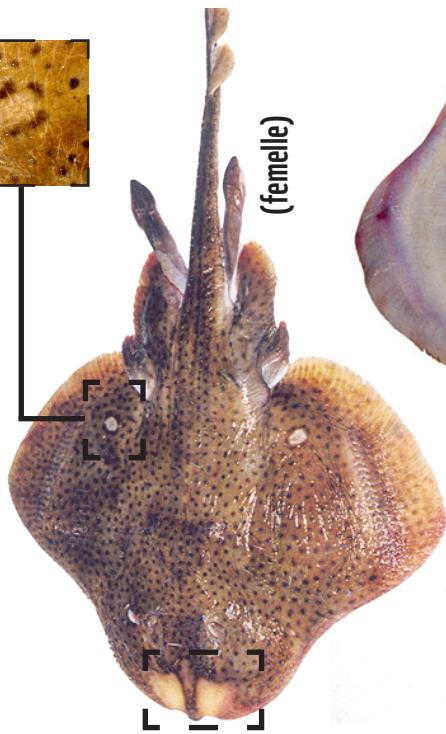
- La raie ronde (à gauche ci-dessous) et la raie tachetée (à droite ci-dessous) sont parfois confondues, car elles sont semblables pour ce qui est de la forme du corps et de la disposition des épines chez les sujets jeunes.

Traits distinctifs	Raie ronde (p. 88)	Raie tachetée (p. 100)
Rangée médiane d'épines	Rangée médiane et rangées parallèles irrégulières d'épines tout au long de sa vie	Perd sa rangée médiane d'épines vers 51 cm (LT), mais conserve les rangées parallèles irrégulières d'épines tout au long de sa vie
Marques distinctives	Petites taches sombres dès la naissance jusqu'à l'âge de 1 à 2 ans, pâlissant avec l'âge Habituellement une tache claire entre les yeux Il arrive que l'on trouve 1 ou 2 taches claires sur chaque aile (pas de coloration en bordure)	Plusieurs petites taches sombres sur toute la face dorsale du disque et sur la queue, tout au long de sa vie Habituellement une zone de cartilage mince et opaque sur le museau Presque toujours 1-4 taches ocellées (à droite) sur chaque aile, et parfois 1 sur chaque pelviennes. Les taches sont soit sombres bordées de clair, soit claires bordées de sombre

Raie tachetée (mâle)

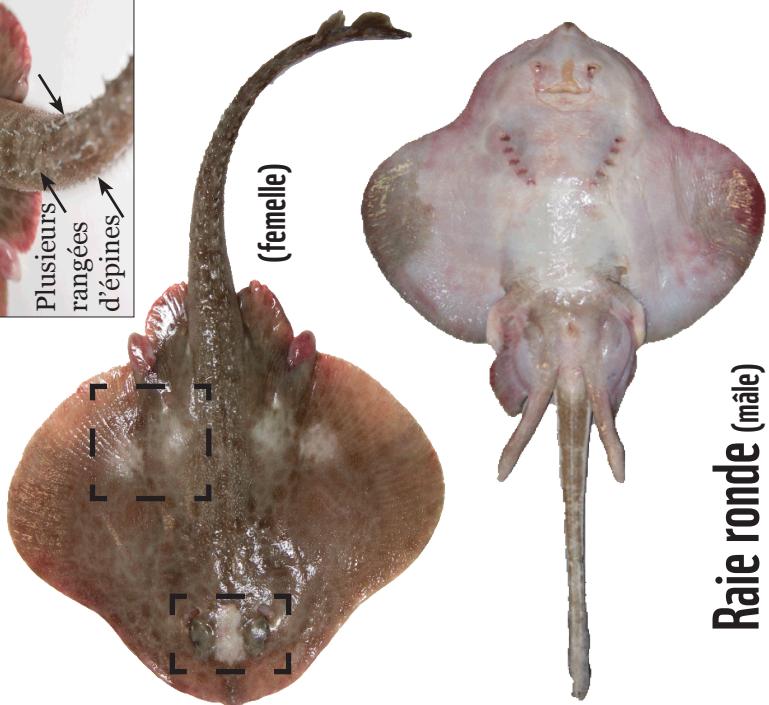


(femelle)



Plusieurs
rangées
d'épines

(femelle)



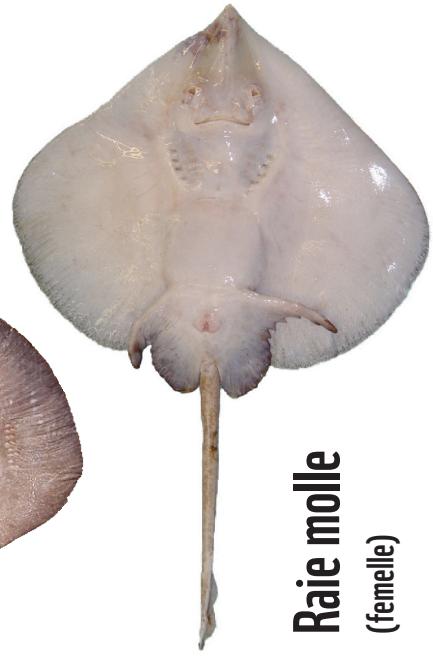
Raie ronde (mâle)

Raie à queue de velours vs Raie molle

- La raie à queue de velours (à gauche ci-dessous) et la raie molle (à droite ci-dessous) sont souvent confondues, car elles se ressemblent par la forme du corps et ont toutes deux du cartilage mince et opaque sur le museau.
- Remarque : la face dorsale du disque de la raie molle est plus lisse que celle de la raie à queue de velours.

Traits distinctifs	Raie à queue de velours (p. 90)	Raie molle (p. 92)
Rangée médiane d'épines	Les épines de la rangée médiane sont de taille décroissante à partir de la région nucale jusqu'à la naissance de la queue, où elles se fondent parmi les nombreuses épines couvrant la totalité de la queue	Pas de rangée médiane d'épines de la région nucale à la naissance de la queue Les épines de la rangée médiane sur la queue sont un peu plus grandes que les autres épines couvrant la queue
Épines - épaule et région nucale	Presque toujours plus de 2 épines sur l'épaule, sauf chez le jeune qui n'en a qu'une seule	Pas plus de 0-3 épines médianes dans la région nucale; 0-2 sur la nuque, et 0-1 sur l'épaule
Marques distinctives	Les deux espèces arborent au museau une zone de cartilage mince et opaque	

Raie molle
(femelle)



Cartilage mince et
opaque sur museau de
raie molle

Cartilage mince et
opaque sur museau de
raie à queue de velours



(mâle)

(mâle)

**Raie à queue de
velours (mâle)**



Capsules d'œufs, ou bourses de sirènes



Capsules d'œufs, ou bourses de sirènes

Certaines espèces donnent naissance à des jeunes « vivants », tandis que d'autres retiennent leur œufs et les déposent sur le plancher océanique dans des coques très résistantes. Tous les pocheteaux, de même que certaines espèces de chimères et de requins, se reproduisent sous cette forme primitive.

Ces coques d'œufs, que l'on appelle parfois des bourses de sirènes, se présentent sous des formes, tailles et structures très diverses, mais elles sont fondamentalement semblables. La coque est généralement bombée d'un côté et relativement plate de l'autre. Toutes les capsules d'œufs sont dotées de cornes, une à chaque coin, sorte de petit crochet qui permet à la capsule de s'ancrer. En dépit de leurs similitudes, on peut les différencier par la taille, la forme et la longueur des cornes par rapport à la longueur de la coque elle-même.

Chimères

Chimère de profondeurs • Aucune donnée disponible

Pas de photo disponible

Chimère-couteau

- Grande capsule en forme de té tard, étranglement antérieur, long tube postérieur et membranes latérales très larges avec plusieurs stries transversales

Pas de photo disponible

Chimère-spatule

- Aucune donnée disponible

Pas de photo disponible

Requins

Roussette de profondeur

- Coquille généralement épaisse
- Dimension : 50-68 mm x 25-29 mm; long filament fibreux fragile aux coins antérieurs, habituellement deux petites cornes recouvertes d'un long filament fibreux spiralé aux coins postérieurs



Pocheteaux

Raie bathyale

- Les capsules d'œufs ont des pointes distinctes ressemblant à des cornes



Raie arctique

- Capsule allongée, les cornes longues et dures aux coins sont plus longues que la capsule
- Les capsules sont déposées dans des fonds sablonneux ou vaseux
- Dimension : 81-125 mm x 50-80 mm



Grande raie

- Capsules de moins de 100 mm de longueur; formes diverses, mais pas trapézoïdale
- Cornes moyennement ou très longues, mesurant plus de la moitié de la longueur de la capsule
- Dimension : 124-132 mm x 66-74 mm
- Capsules de plus de 100 mm de longueur, de forme trapézoïdale et légèrement bombées des deux côtés
- Cornes courtes et solides, mesurant moins de la moitié de la longueur de la capsule



Raie de Bigelow

- Capsule allongée avec pointes distinctes ressemblant à des cornes aux coins
- Dimension : 53 mm x 30 mm

Pas de photo disponible

Raie de Richardson • Dimension : 200-208 mm (excluant les cornes) x 112-120 mm

Pas de photo disponible

Raie hérisson

- Capsule allongée, les longues cornes dures aux coins sont plus longues que la capsule
- Dimension : 46-63 mm x 33-45 mm
- Couleur : de brun à brun foncé



Raie ronde

- Capsule allongée, cornes longues et dures aux coins
- Dimensions variables, habituellement 33-44 mm x 24-26 mm



Raie de Jensen

- Les capsules d'œufs ont des pointes distinctes ressemblant à des cornes
- Les œufs sont pondus en paires



Raie à queue de velours

- Lisse, de forme carrée, un côté presque plat et l'autre très bombé
- Membrane latérale très nette et visible
- Cornes postérieures plus longues
- Dimension : 45-66 mm x 30-46 mm



Raie molle

- Les capsules d'œufs ont des pointes distinctes ressemblant à des cornes
- Les œufs sont pondus en paires

**Raie à queue épineuse**

- Capsule de forme oblongue, cornes dures pointues aux coins
- Les capsules sont déposées dans des fonds sablonneux ou vaseux
- Dimension : 134-165 mm x 80-102 mm

**Raie épineuse**

- La taille et les caractéristiques des capsules varient considérablement selon la région et sont liées de près à la taille de la femelle
- Dimension : 59-90 mm x 45-73 mm

**Raie limon**

- Capsule allongée, cornes dures et pointues aux coins
- Dimension : 107 mm x 77 mm
- Les capsules sont déposées dans des fonds sablonneux ou vaseux

Pas de photo disponible

Raie tachetée

- Capsule allongée, cornes dures et pointues aux coins
- Couleur variant du brun verdâtre au brun olive
- Les capsules sont déposées dans des fonds sablonneux ou vaseux
- Dimension : 65-86 mm x 41-54 mm



Bibliographie

- Baum, J., Medina, E., Musick, J.A. & Smale, M. 2006. *Carcharhinus longimanus*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Baum, J., Bianchi, I., Domingo, A., Ebert, D.A., Grubbs, R.D., Mancusi, C., Piercy, A., Serena, F. & Snelson, F.F. 2009. *Pteroplatytrygon violacea*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Cailliet, G.M., Cavanagh, R.D., Kulka, D.W., Stevens, J.D., Soldo, A., Clo, S., Macias, D., Baum, J., Kohin, S., Duarte, A., Holtzhausen, J.A., Acuña, E., Amorim, A. & Domingo, A. 2009. *Isurus oxyrinchus*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Campana, S., Joyce, W and Zahorodny, Z. 2011. Laboratoire de recherche des requins du Canada. Élaboré par la Division de l'Écologie des populations à l'Institut d'océanographie Bedford. Site Web : <http://www.marinebiodiversity.ca/shark/english/index.htm>
- Casper, B.M., Domingo, A., Gaibor, N., Heupel, M.R., Kotas, E., Lamónaca, A.F., Pérez-Jimenez, J.C., Simpfendorfer, C., Smith, W.D., Stevens, J.D., Soldo, A. & Vooren, C.M. 2005. *Sphyrna zygaena*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Castro, José I. 1983. The Sharks of North American Waters. Texas A&M University Press, College Station. 180 pp.
- Colman, J.G. 1997 A review of the biology and ecology of the whale shark. *J. Fish Biol.* 51(6):1219-1234.
- Compagno, L.J.V. 1984 FAO Species Catalogue. Vol. 4. Sharks of the world. An annotated and illustrated catalogue of shark species known to date. Part 1 - Hexanchiformes to Lamniformes. FAO Fish. Synop. 125(4/1):1-249. Rome: FAO.
- Conrath, C. 2005. *Mustelus canis*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Cortés, E. 2009. *Rhizoprionodon terraenovae*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Dagit, D.D. & Compagno, L.J.V. 2006. *Rhinochimaera atlantica*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 04 December 2011.
- Dagit, D.D. 2006. *Harriotta raleighana*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 5 December 2011.

- Dagit, D.D. & Clarke, M.W. 2007. *Hydrolagus affinis*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 2011.
- Dulvy, N.K. 2003. *Dipturus laevis*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Ebert, D.A., Crozier, P. & Blasdale, T. & McCormack, C. 2009. *Centroscyllium fabricii*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Fergusson, I., Compagno, L.J.V. & Marks, M. 2009. *Carcharodon carcharias*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Fordham, S., Fowler, S.L., Coelho, R., Goldman, K.J. & Francis, M. 2006. *Squalus acanthias*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Fowler, S.L. 2005. *Cetorhinus maximus*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Goldman, K.J., Baum, J., Cailliet, G.M., Cortés, E., Kohin, S., Macías, D., Megalofonou, P., Perez, M., Soldo, A. & Trejo, T. 2009. *Alopias vulpinus*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Hardy, G.S. and M. Stehmann 1990 A new deep-water ghost shark, *Hydrolagus pallidus* n.sp. (Holocephali, Chimaeridae), from the eastern North Atlantic, and redescription of *Hydrolagus affinis* (Brito Capello, 1867). Arch. Fisch. Wiss. 40(3):229-248.
- Herndon, A.P. & Burgess, G.H. 2006. *Etomopterus princeps*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Huvaneers, C. & Duffy, C. 2004. *Apristurus profundorum*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Kennedy, M.K., L. Van Guelpen, G. Pohle, L. Bajona (Eds.). 2010. Registre canadien des espèces marines. Publication en ligne. <http://www.marinespecies.org/carms/>, version 1.0/2010.
- Kulka, D.W., Barker, A.S., Pasolini, P. & Orlov, A. 2007. *Amblyraja hyperborea*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Kulka, D.W., Sulikowski, J., Gedamke, J., Pasolini, P. & Endicott, M. 2009. *Amblyraja radiata*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Kulka, D.W., Orlov, A. & Barker, A. 2007. *Bathyraja richardsoni*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.

- Kulka, D.W., Orlov, A. & Barker, A. 2009. *Amblyraja jensenii*. In: IUCN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Kulka, D.W., Orlov, A.M., Devine, J.A., Baker, K.D., & Haedrich, R.L. 2009. *Bathyraja spinicauda*. In: IUCN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Kulka, D.W., Barker, A.S., Orlov, A. & Pasolini, P. 2009. *Rajella fyllae*. In: IUCN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Kulka, D.W., Orlov, A. & Stenberg, C. 2009. *Dipturus linteus*. In: IUCN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Kulka, D.W., Sulikowski, J. & Gedamke, T. 2009. *Leucoraja ocellata*. In: IUCN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Kulka, D.W., Sulikowski, J., Gedamke, J., Pasolini, P. & Endicott, M. 2009. *Amblyraja radiata*. In: IUCN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Kulka, D.W., Orlov, A. & Barker, A. 2009. *Amblyraja jensenii*. In: IUCN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Kulka, D.W., Orlov, A.M., Devine, J.A., Baker, K.D., & Haedrich, R.L. 2009. *Bathyraja spinicauda*. In: IUCN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Kulka, D.W., Barker, A.S., Orlov, A. & Pasolini, P. 2009. *Rajella fyllae*. In: IUCN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Kulka, D.W., Orlov, A. & Stenberg, C. 2009. *Dipturus linteus*. In: IUCN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Kulka, D.W., Sulikowski, J. & Gedamke, T. 2009. *Leucoraja ocellata*. In: IUCN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Kyne, P.M., Sherrill-Mix, S.A. & Burgess, G.H. 2006. *Somniosus microcephalus*. In: IUCN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Krefft, G. 1990 Rhinobatidae. p. 114-116. In J.C. Quero, J.C. Hureau, C. Karrer, A. Post and L. Saldanha (eds.) Check-list of the fishes of the eastern tropical Atlantic (CLOFETA). JNICT, Lisbon; SEI, Paris; and UNESCO, Paris. Vol. 1.
- Last, P.R. and J.D. Stevens. 1994 Sharks and rays of Australia. CSIRO, Australia. 513 p.

- Marshall, A., Bennett, M.B., Kodja, G., Hinojosa-Alvarez, S., Galvan-Magana, F., Harding, M., Stevens, G. & Kashiwagi, T. 2011. *Manta birostris*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- McPhie, R., Campana, S., Simon, J., Miri, C., Kulka, D. and Simpson, M. 2007. Skates and Rays of Atlantic Canada. Élaboré par l'Institut d'océanographie Bedford et le Centre des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest. Site Web : <http://www.marinebiodiversity.ca/skatesandrays/index.htm>.
- Miri, C. 2003. Identification of Northwest Atlantic BARNDORF Skate. Pêches et Océans Canada. 2 p.
- Miri, C. 2003. Identification of Northwest Atlantic SPINYTAIL Skate. Pêches et Océans Canada. 1 p.
- Miri, C. 2004. Identification of Northwest Atlantic THORNY Skate. Pêches et Océans Canada. 1 p.
- Miri, C. 2004. Identification of Northwest Atlantic ROUND Skate. Pêches et Océans Canada. 1 p.
- Miri, C. 2004. Identification of Northwest Atlantic THORNY Skate. Pêches et Océans Canada. 1 p.
- Miri, C. 2006. Identification of Northwest Atlantic ABYSSAL Skate versus WHITE Skate. Pêches et Océans Canada. 1 p.
- Miri, C. 2006. Identification of Northwest Atlantic BIGELOW'S Skate. Pêches et Océans Canada. 1 p.
- Miri, C. 2006. Identification of Northwest Atlantic SMOOTH Skate - *Malacoraja senta*. Pêches et Océans Canada. 1 p.
- Miri, C. 2006. Identification of Northwest Atlantic SOFT Skate - *Malacoraja spinacidermis*. Pêches et Océans Canada. 1 p.
- Miri, C. 2006. Skate ID alert for Newfoundland observers. Pêches et Océans Canada, St. Johns, Terre-Neuve. 11 p.
- Miri, C. 2008. Identification of Northwest Atlantic ARCTIC Skate versus JENSEN'S Skate. Pêches et Océans Canada. 1 p.
- Musick, J.A., Grubbs, R.D., Baum, J. & Cortés, E. 2009. *Carcharhinus obscurus*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Notarbartolo di Sciara, G., Serena, F., Ungaro, N., Ferretti, F., Holtzhausen, H.A. & Smale, M.J. 2009. *Torpedo nobiliana*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.
- Norman, B. 2005. *Rhincodon typus*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.

Nozères, C, Archambault, D, Chouinard, P.M, Gauthier, J, Miller, R, Parent, E, Schwab, P, Savard, L and Dutil, J.D. 2010. Guide d'identification des poissons marins de l'estuaire et du nord du golfe du Saint-Laurent et protocoles suivis pour leur échantillonnage lors des relevés par chalut entre 2004 et 2008. Rapport technique canadien des sciences halieutiques et aquatiques. 2866: 157 p.

Orlov, A., Kulka, D., Barker, A.S. & Stehmann, M. 2009. *Rajella bigelowi*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.

Passarelli, N, Knickle, C and DiVittorio, K. 2010. Shortfin Mako. Florida Museum of Natural History. <http://www.flmnh.ufl.edu/fish/gallery/descript/shortfinmako/shortfinmako.html>

Pollard, D. & Smith, A. 2009. *Carcharias taurus*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.

Rosa, R.S., Furtado, M., Snelson, F., Piercy, A., Grubbs, R.D., Serena, F. & Mancusi, C. 2007. *Dasyatis centroura*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.

Rosa, R.S., Furtado, M., Snelson, F., Piercy, A., Grubbs, R.D., Serena, F. & Mancusi, C. 2007. *Dasyatis centroura*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.

Simpfendorfer, C. 2009. Galeocerdo cuvier. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.

Simon, J. Identification of NW Atlantic Skate Egg Capsules. 2007. Compilation effectuée par la Division de l'Écologie des populations à l'Institut d'océanographie Bedford.

Smale, M.J. & Kulka, D.W. 2007. *Malacoraja spinacidermis*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.

Stehmann, M. 2009. *Rajella bathyphila*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.

Stevens, J. & Correia, J.P.S. 2003. *Centroscymnus coelolepis*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.

Stevens, J. 2009. *Prionace glauca*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.

Stevens, J., Fowler, S.L., Soldo, A., McCord, M., Baum, J., Acuña, E., Domingo, A. & Francis, M. 2006. *Lamna nasus*. In: UICN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.

Sulikowski, J., Kulka, D.W. & Gedamke, T. 2009. *Leucoraja erinacea*. In: IUCN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.

Sulak, K.J., MacWhirter, P.D., Luke, K.E., Norem, A.D., Miller, J.M., Cooper, J.A., Harris, L.E. 2009. Identification guide to skates (Family Rajidae) of the Canadian Atlantic and adjacent regions. 2850: viii + 34 p.

Sulikowski, J., Kulka, D., Gedamke, T. & Barker, A. 2009. *Malacoraja senta*. In: IUCN 2011. Liste rouge UICN des espèces menacées. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Téléchargement le 30 novembre 2011.

Yano, K., J.D. Stevens and L.J.V. Compagno 2004 A review of the systematics of the sleeper shark genus Somniosus with redescriptions of Somniosus (Somniosus) antarcticus and Somniosus (Rhinoscymnus) longus (Squaliformes: Somniosidae). Ichthyol. Res. 51:360-373.

Références photographiques

Page couverture

Requin-taupe commun (Lamna nasas) © Steven Campana, IOB

Introduction

Page 3 – Requin-taupe commun, pêche récréative © Brendal Davis.

Page 4 – Requin-taupe commun © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada.

Page 5 – Requin-taupe bleu © NOAA Observer Program; **Dents de requin blanc** © Dr. Dwayne Meadows, NOAA/NMFS/OPR; **Dents de requin-taupe commun** © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada; **Dents de requin-taupe bleu** © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada; **Dents de requin bleu** © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada.

Page 6 – Face dorsale de raie tachetée © Jim Simon, IOB; **Face ventrale de raie tachetée** © Jim Simon, IOB.

Page 7 – Raie arctique © Carolyn Miri, MPO-T.-N.; **Raie ronde** © Claude Nozères; **Queue de raie de Richardson** © Carolyn Miri, MPO-T.-N.

Page 8 – Raie linon © Carolyn Miri, MPO-T.-N.; **Pastenague violette** © NOAA Observer Program.

Chimères

Page 11 – Chimère de profondeurs © Alexei Orlov, Institut fédéral de recherches de l'industrie des pêches et de l'océanographie de Russie.

Page 12 – Chimère de profondeurs © Alexei Orlov, Institut fédéral de recherches de l'industrie des pêches et de l'océanographie de Russie; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 13 – Chimère de profondeurs © Finlay Burns, FRS Marine Laboratory, 2004; **Chimère de profondeurs** © Jay Treberg, Centre des sciences océaniques de l'université Memorial de Terre-Neuve.

Page 14 – Chimère-couteau © Finlay Burns, FRS Marine Laboratory, 2004; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 15 – Chimère-couteau © Gracieuseté Irish Deepwater Survey; **Tête de chimère-couteau** © Irish Marine Institute.

Page 16 – Chimère-spatule © Gracieuseté Irish Deepwater Survey; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 17 – Chimère-spatule pleine longueur © Gracieuseté Irish Deepwater Survey.; **Tête de chimère-spatule** © Gracieuseté Irish Deepwater Survey.

Requins

Page 19 – Requin-taupe commun (Lamna nasus) © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada

Page 20 – Requin à nez pointu © Nate Tessler/ North American Native Fishes; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 21 – Requin à nez pointu, gros plan © Razvan Orendovici from United States (Shark), via Wikimedia Commons; **Requin à nez pointu, plan général** © Nate Tessler, North American Native Fishes; **Dents de requin à nez pointu** © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada.

Page 22 – Requin-pèlerin à la surface © Rossbeane (SHARK!), via Wikimedia Commons; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 23 – Tête de requin-pèlerin, terre ferme © Des Colhoun, via Wikimedia Commons; **Requin-pèlerin, terre ferme** © Marine Animal Response Society (MARS).

Page 24 – Aiguillat noir © Claude Nozères; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 25 – Aiguillat noir, pleine longueur © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada; **Épine d'aiguillat noir** © Claude Nozères; **Bouche d'aiguillat noir** © Claude Nozères.

Page 26 – Requin bleu © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 27 – Requin bleu, pleine longueur © Santiago Montealegre-Quijano; **Mâchoire de requin bleu** © Mark Conlin, SWFSC Large Pelagics Program; **Membrane nictitante de requin bleu** © Brendal Davis.

Page 28 – Deepwater Catshark © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 29 – Roussette de profondeur © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada; **Face de roussette de profondeur** © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada; **Bouche de roussette de profondeur** © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada.

Page 30 – Requin obscur © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada gracieuseté of Lee Surette; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 31 – Requin obscur, pleine longueur © NOAA; **Dents de requin obscur** © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada gracieuseté Lee Surette.

Page 32 – Sagre rude © Gracieuseté Irish Deepwater Survey; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 33 – Tête et épines de sagre rude © Cambraia Duarte, Pedro Miguel Nin; **Bouche de sagre rude** © Gracieuseté Irish Deepwater Survey.

Page 34 – Laimargue atlantique © CCGS Telost (2002); **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 35 – Laimargue atlantique, pleine longueur © Claude Nozères; **Tête de laimargue atlantique** © Claude Nozères; **Dents de laimargue atlantique** © GEERG.

Page 36 – Petit requin-taupe © NOAA Observer Program; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 37 – Petit requin-taupe, pleine longueur © NOAA Observer Program; **Tête de petit requin-taupe** © Santiago Montealegre-Quijano.

Page 38 – Jeune requin océanique © NOAA Observer Program; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 39 – Jeune requin océanique sur pont © Craig Knickle; **Vue dorsale de requin océanique** © Raul Gomez; **Requin océanique sur pont** © Raul Gomez.

Page 40 – Requin-taupe commun sur pont © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 41 – Requin-taupe commun sur côté de bateau © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada; **Double carène** © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada; **Tête et dents de requin-taupe commun** © Claude Nozères.

Page 42 – Pailona © Don Flescher; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 43 – Pailona, pleine longueur © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada; **Bouche de pailona** © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada.

Page 44 – Requin-taureau © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada gracieuseté de Jim Stewart and Sandra Fazarkis; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 45 – Requin-taureau en aquarium © Don Flescher, National Marine Fisheries Service Systematics Laboratory.

Page 46 – Requin-taupe bleu © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 47 - Requin-taupe bleu © NOAA Observer Program; **Dents de requin-taupe bleu** © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada; **Tête de requin-taupe bleu** © NOAA Observer Program.

Page 48 – Émissole douce © Michelle Haymoz; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 49 – Émissole douce © NOAA Northeast Fisheries Science Center; **Spiracle d'émissole douce** © NOAA.

Page 50 – Requin-marteau commun © Hugo Bornatowski; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 51 – Requin-marteau commun (Sphyrna zygaena) à bord du ALBATROSS IV © Commander John Bortniak, NOAA Corps; **Requin-marteau commun** © NOAA; **Dents de requin-marteau** © Ross Robertson; **Têtes de divers requins-marteau** © George Burgess.

Page 52 – Aiguillat commun, prise accessoire avec crevettes © Rudolf Svenson / WWF-Canon; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 53 – Aiguillat commun, pleine longueur © Claude Nozères; **Tête d'aiguillat commun** © NOAA; **Dents d'aiguillat commun** © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada.

Page 54 – Renard marin © Southwest Fisheries Science Center, NOAA; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 55 – Renard marin © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada; **Tête et dents de renard marin** © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada.

Page 56 – Requin-tigre © Maureen Anderson, NOAA; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 57 – Requin-tigre © Oddgeir Alvheim, Institute of Marine Research; **Requin-tigre sur côté de bateau** © Jarrett Corke; **Dents de requin-tigre** © Stefan Kühn, via Wikimedia Commons.

Page 58 – Requin-baleine © Claudio Michael Völckcer; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 59 – Dessin de requin-baleine © Andrew Smith, via Wikimedia Commons; **Vue dorsale de requin-baleine** © Mohammad Moazzam Khan, ministère des pêches marines, gouvernement du Pakistan.

Page 60 – Requin blanc © Dr. Dwayne Meadows, NOAA/NMFS/OPR; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 61 – Requin blanc © NOAA; **Tête de requin blanc** © Shawn Trepanier.

Raies et pocheteaux

Page 65 – Raie épineuse © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L..

Page 66 – Raie bathyale, femelle adulte © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 67 – Vue dorsale de raie bathyale mâle © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Vue ventrale de raie bathyale mâle adulte** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L., **Jeune raie bathyale** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L..

Page 68 – Vue dorsale de l'aspect bossu et des ailes flasques © Claude Nozères; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 69 – Vue dorsale de raie arctique mâle adulte © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Vue ventrale de raie arctique mâle adulte** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Jeune raie arctique** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L..

Page 70 – Torpille noire © NOAA's Fisheries Collection; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 71 – Vue dorsale de torpille noire © David McRuer and Cheryl Frail, IOB; **Vue ventrale de torpille noire** © David McRuer and Cheryl Frail, IOB.

Page 72 – Mante atlantique © Jon Hanson from london, UK (Flickr), via Wikimedia Commons; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 73 – Dessin de mante atlantique © NOAA.

Page 74 – Tête de grande raie © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 75 – Museau de grande raie © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Vue dorsale de grande raie mâle adulte** © Jim Simon, IOB; **Vue ventrale de grande raie mâle adulte** © Jim Simon, IOB.

Page 76 – Raie de Bigelow © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 77 – Vue dorsale de raie de Bigelow © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Vue ventrale de raie de Bigelow** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Jeune raie de Bigelow** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L..

Page 78 – Tête de raie de Jensen © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 79 – Vue dorsale de raie de Jensen © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Vue ventrale de raie de Jensen** © Carolyn Miri, MPO –T.-N., **Jeune raie de Jensen** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L..

Page 80 – Raie hérisson © Claude Nozères; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 81 – Vue dorsale de raie hérisson © JJim Simon, IOB; **Vue ventrale de raie hérisson** © Jim Simon, IOB; **Jeune raie hérisson** © Mount Desert Island Biological Laboratory.

Page 82 – Pastenague violette © NOAA Observer Program; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 83 – Vue dorsale de pastenague violette © NOAA Observer Program; **Vue ventrale de pastenague violette** © Rafael Bañón Díaz.

Page 84 – Raie de Richardson femelle adulte © Alexei Orlov, Institut fédéral de recherches de l'industrie des pêches et de l'océanographie de Russie; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 85 – Vue dorsale de raie de Richardson © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Vue ventrale de raie de Richardson** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.

Page 86 – Pastenague à queue épineuse © NOAA Observer Program; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 87 – Dessin de pastenague à queue épineuse © NOAA.

Page 88 – Raie ronde © Trevor Maddigan, MPO-T.-N.-L.; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 89 – Queue de raie ronde © Claude Nozères; **Vue dorsale de raie ronde** © Claude Nozères; **Vue ventrale de raie ronde** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Gros plan de jeune raie ronde** © Claude Nozères; **Jeune raie ronde** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.

Page 90 – Tête de raie à queue de velours © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 91 – Jeune raie à queue de velours © Claude Nozères; **Vue dorsale de raie lisse** © Claude Nozères; **Vue ventrale de raie à queue de velours** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.

Page 92 – Raie molle © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 93 – Vue dorsale de raie molle © Trevor Maddigan, MPO-T.-N.-L.; **Vue ventrale de raie molle** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Raie molle, épines d'épaule** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.; **Jeune raie molle** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.

Page 94 – Raie à queue épineuse © Claude Nozères; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 95 – Vue dorsale de raie à queue épineuse © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Vue ventrale de raie à queue épineuse** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Aile de raie à queue épineuse** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Épines de la queue de raie épineuse** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Jeune raie à queue épineuse** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.

Page 96 – Raie épineuse © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 97 – Vue dorsale de raie épineuse © Jim Simon, IOB; **Vue ventrale de raie épineuse** © Jim Simon; **Jeune raie épineuse** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.

Page 98 – Raie linon © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 99 – Raie linon © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.

Page 100 – Raie tachetée femelle © Carolyn Miri, MPO –T.-N.; **Carte** © Liste rouge UICN.

Page 101 – Vue dorsale de raie tachetée © Jim Simon, IOB; **Vue ventrale de raie tachetée** © Jim Simon, IOB; **Tache ocellée de raie tachetée** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Jeune raie tachetée** © Jim Simon, IOB.

Identifications difficiles - Requins et raies

Page 103 – Requin-taupe commun © Sean Potter.

Page 104 – Requin-pèlerin à la surface © Hermés via Creative Commons; **Nageoire dorsale de requin pèlerin** © Tim Stenton.

Page 105 – Requin blanc à la surface © Paul Mannix via Creative Commons; **Nageoire dorsale de requin blanc** © Andy Nugent via flickr Commons.

Page 106 – Vue dorsale de requin-taupe bleu © Clay; **Vue ventrale de requin-taupe bleu** © NOAA-PIRO Observer Program.

Page 107 – Vue ventrale de petit requin-taupe © NOAA Observer Program; **Vue ventrale de petit requin-taupe** © NOAA Observer Program.

Page 108 – Requin-taupe bleu © NOAA-PIRO Observer Program.

Page 109 – Requin-taupe commun © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada.

Page 111 – Raie bathyale © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **raie linon** © Carolyn Miri, MPO –T.-N..

Page 113 – Vue dorsale de raie arctique © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Vue ventrale de raie arctique** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Arrière de l'aile de raie arctique** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Vue dorsale de raie de Jensen** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Vue ventrale de raie de Jensen** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L..

Page 115 – Vue dorsale de grande raie © Jim Simon, IOB; **Vue ventrale de grande raie mâle adulte** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Vue dorsale de raie à queue épineuse** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Vue ventrale de raie à queue épineuse** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L..

Page 117 – Vue dorsale de raie hérisson © Jim Simon, IOB; **Vue ventrale de raie hérisson** © Jim Simon, IOB; **Jeune raie hérisson** © Mount Desert Island Biological Laboratory; **Vue dorsale de raie tachetée** © Jim Simon, IOB; **Vue ventrale de raie tachetée** © Jim Simon, IOB; **Raie tachetée juvénile** © Jim Simon, IOB.

Page 119 – Tête de raie ronde © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Vue dorsale de raie ronde** © Trevor Maddigan, MPO-T.-N.; **Vue ventrale de raie ronde** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Vue dorsale de raie de Bigelow** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Vue ventrale de raie de Bigelow** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L..

Page 121 – Vue dorsale de raie ronde © Claude Nozères; **Vue ventrale de raie ronde** © Carolyn Miri, MPO-T.-N. **Vue dorsale de raie tachetée** © Jim Simon, IOB; **Vue ventrale de raie tachetée** © Jim Simon, IOB; **Tache ocellée sur raie tachetée** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L..

Page 123 – Raie à queue de velours © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Tête de raie à queue de velours** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.; **raie molle** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L.; **Tête de raie molle** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.-L..

Capsules d'œufs ou bourses de sirènes

Page 125 – Mesure d'une capsule d'œuf de grande raie © JJim Simon, IOB.

Page 126 – Roussette de profondeur © Laboratoire de recherche sur les requins du Canada.

Page 127 – Raie bathyale © Carolyn Miri, MPO –T.-N.; **Raie arctique** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.; **Grande raie** © Jim Simon, IOB.

Page 128 – Raie hérisson © Jim Simon, IOB; **Raie ronde** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.; **Raie de Jensen** © Carolyn Miri, MPO-T.-N.; **Raie lisse** © Carolyn Miri, MPO –T.-N. **Raie molle** © Carolyn Miri, MPO –T.-N.; **raie à queue épineuse** © Carolyn Miri, MPO –T.-N..

Page 129 – Raie molle © Carolyn Miri, MPO –T.-N.; **Raie épineuse** © Jim Simon, IOB.; **Raie tachetée** © Jim Simon, IOB.

Notes

Les chondrichtyens du Canada atlantique en quelques chiffres

**42**

Quarante-deux espèces de requins, raies et pocheteaux, et chimères fréquentent les eaux du Canada atlantique

**17**

Dix-sept espèces sont souvent mal identifiées ou confondues

10

Dix espèces ont fait l'objet d'une évaluation scientifique par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada

1

Une espèce figure à la liste des espèces en péril en vertu de la *Loi sur les espèces en péril* du Canada



Notre raison d'être

Faire cesser la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

wwf.ca/fr